Zeitschrift: Hotel-Revue
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 74 (1965)
Heft: 51

Heft

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 18.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

6971

** Herrn A.Trippi
C/o Schweizer Hotelier-Verein
Betriebsberatung u. Vorgesetzten-
schulung
Hirschengraben 9
011 BERN

A. Z. 4002 Basel

E 23. DEZ. 1965

hotel revue

Basel, 23. Dezember 1965

Nr. 51

Revue suisse des Hôtels
Organe pour l'hôtellerie et le tourisme
Propriété de la Société suisse des hôteliers
74e année — Paraît tous les jeudis

Schweizer Hotel-Revue
Organ für Hotellerie und Fremdenverkehr
Eigentum des Schweizer Hotelier-Verein
74. Jahrgang — Erscheint jeden Donnerstag
4002 Basel, Gartenstrasse 112, Tel. (061) 34 86 90

Einzelnummer 70 Cts. le numéro

Cette foi qui transporte les montagnes

L'année qui s'en va avait ouvert ses portes, toutes grandes, à une campagne de propagande d'envergure qui a répondu aux espoirs de ceux qui l'avaient conçue. La « Revue suisse des Hôtels » a accueilli la présentation et le développement de cette haute offensive, réalisée par l'Office national suisse du tourisme et qui fut épaulée par tous ceux qui pensaient que l'heure était venue de faire valoir d'incomparables ressources alpines. Face aux atouts de pays qui avaient du soleil à revendre, des plages à aligner et des croisières à afficher, la réaction s'imposait. Elle ne fut guère favorisée par les éléments atmosphériques. Le baromètre luttait à plein mercure contre la hausse de la température et des records d'arrosage furent battus ; cela allait de l'ondée à l'averse en passant par la trombe. Pluviôse avait fait des petits.

Mais nous eûmes tout de même des éclaircies, de beaux jours, des souvenirs lumineux dus à des accès de repentir de Jupiter à l'âme trop bien trempée et inspirée, les uns et les autres par le désir supérieur de pousser à la roue. Le prestige des sommets, petits et grands, a joué. L'élan avait été donné, on s'en souvient, par cette période de records d'arrivées et de nuitées qui s'était épanouie en 1964, année de l'Exposition nationale.

Loin de chez nous, au delà des mers, à tous les horizons, la proclamation de l'Année des Alpes a rencontré des échos favorables et des appuis solides. Deux étapes marquantes étaient inscrites au tableau de marche : Saint-Moritz pour cette initiative qui remonte à cent ans, mais qui n'a pas vieilli, et Zermatt pour cette « première » dont on parle encore.

Tout ce qui était valable fut mis en valeur, à tous les échelons. Celui des crêtes du Jura, des hauteurs des Préalpes et des pics alpins. La plaine n'était pas oubliée. En mai, une randonnée en diligence escortée de cavaliers relia Zurich à Flims, par Rapperswil et Bad Ragaz. Dix rallyes pédestres rassemblèrent plus de 2300 marcheurs de tous âges répartis en 320 groupes qui vinrent à bout, sous le crachin et la neige d'un dimanche hargneux de septembre, d'itinéraires conduisant dans des stations étagées à des altitudes diverses où le dialecte alémanique, le romanche, l'accent vaudois, celui du Haut-Valais ont droit de cité, tout comme les claires nuances de l'idiome parlé au sud du Gothard. Quelques semaines plus tôt, le Jura avait eu son rallye, son affluence, son succès. Des chevauchées de deux semaines étaient également inscrites au programme qui touchait des cols à l'écart pour beaucoup du fracas des moteurs, mais que l'Histoire n'a pas ignorés ; Souvorof revivait...

Place à l'esprit

Le muscle partageait, si l'on peut dire, les honneurs de cette Année des Alpes avec la culture et l'esprit. Des expositions s'ouvrirent à Berne, à Coire, à Montreux, à Grindelwald, à Goeschenen, à Martigny, à Spiez et à Zermatt, et leurs affiches, frappées de l'insigne créé par l'ONST, invitaient les foules à mieux connaître l'histoire de l'alpinisme, l'exploration scientifique, les cristaux, la peinture et la littérature alpines, les ressources alpestres, sans oublier les peintures transparentes de Franz Niklaus König, né deux siècles plus tôt ; ce petit maître bernois de grand talent et d'inspiration touchante fut à l'honneur en diverses cités du pays et de l'étranger.

Il nous est agréable d'insister sur cet aspect coloré de la campagne de propagande qui reçut ça et là le renfort de fêtes folkloriques. Les jardins alpins de Bourg-St-Pierre, de Champex, de Pont-de-Nant, de Rigi Kulm, des Rochers de Naye, d'Arosa et de Schynige Platte y allèrent de toutes leurs pétales. La flore des Alpes, qu'elle soit ou non protégée par des pancartes rappelant à l'ordre des amateurs trop insistants, a droit à notre respect. Nous avons sous la main, en marge du Parc National et de Riederalp, une richesse florale incomparable qui vaut que l'on prenne la peine de s'attarder à la mieux connaître, sans y toucher.

Les fêtes traditionnelles étaient à l'ordre du jour. Montées à l'alpage, combats de reines, fêtes de lutte, kermesses montagnardes, braderies et bénichons alternaient avec des excursions conduites par des guides.

Et des films mirent en valeur les aptitudes de cinéastes-grimpeurs accrochés à la verticale de parois attachantes et sachant marier angles de prises de vues et aspérités rocheuses. Michel Darbellay, Denis Bertholet et R. Taugwalder ont créé des images émouvantes.

Concours précieux

L'appel fut entendu, nous l'avons dit. Si la réponse n'a pas joué sur-le-champ dans l'ampleur que la statistique attendait de pied ferme, elle a porté ; à longue échéance pour l'an prochain et pour les années à venir.

Nous le devons, nous le devrons au concours de la presse, de la radio et de la télévision à la tâche dans tous les secteurs. La publication mensuelle de notre bel organe national de propagande touristique multipliait des évocations hautes en couleurs ; cette « Suisse » accrochée aux patères des compartiments de chemins de fer a sa place aussi dans les hôtels et aux éventaires de kiosques à journaux, en coude à coude avec des périodiques étrangers. L'invitation au voyage sur les hauteurs était séduisante ; elle a « porté », comme disent les publicitaires et la recherche de la détente voulue par le va-et-vient des esprits et des corps, en plaine, nous vaudra une réaction. Cet hiver déjà, on le souhaite. Le soleil luit pour tout le monde, à l'altitude, pour le sportif comme pour le promeneur.

La presse fut donc accueillante au rappel des exploits de plus d'un siècle, au récit des écrivains qui ont chanté le charme et la splendeur de nos montagnes. Goethe avait d'autres accents que Byron, mais ils dominaient à eux deux un monde ignoré. Alexandre Dumas aussi, qui donnait dans l'inflation verbale. Michelet avait sa manière, attachante et humaine qui se laisse relire. De nos jours, d'autres talents ont surgi et s'imposent en tous pays. La présentation des sommets n'a que faire de lieux communs. Et les nombreux publicistes présents à Zermatt, à la mi-juillet, étaient d'une autre taille que ce petit chroniqueur de télévision au jugement tranchant qui avoua préférer les images du Tour de France à celles de l'exceptionnel reportage de l'ascension du Cervin, assuré par l'Italie, l'Allemagne, la Grande-Bretagne et la Suisse. Relevons encore tout l'intérêt des émissions spéciales réalisées par les radios alémaniques, tessinoises et romandes ; l'organisation de concours ouverts aux auditeurs rappela des vérités nationales et en fit valoir d'autres, dans le domaine touristique.

L'air des hauteurs

Et qui pourrait oublier l'inoubliable journée du 13 juillet qui réunit au Riffelberg 250 gens de la presse, de la radio, de la télévision et du cinéma, et des écrivains de l'étranger, sans oublier des varappeurs réputés.

M. Werner Kämpfen, dont l'indulgence est aussi grande que la modestie, ne nous en voudra pas de rappeler l'ovation qui salua son admirable envolée en quatre langues vivantes comme sa pensée, face au Cervin ; il avait relevé entre autres le sentiment de liberté que donne l'air des hauteurs :

« Il incite au mouvement ; c'est dire qu'il est favorable à la ligne. Il est tonique même quand le soleil ne luit pas. Ce dont nous avons besoin, c'est de bouger, de nous mouvoir et non seulement de nous déplacer. Cette constatation n'est pas une critique à l'égard de l'auto, du rail ou de l'avion. Ils rendent d'estimables services. En particulier, ils raccourcissent le voyage et, partant, laissent davantage de temps pour le séjour, nous donnent plus de liberté. En montagne, nous avons une autre notion du temps. Quand on songe qu'un morceau de glace met 450 ans pour franchir la distance du sommet de la Jungfrau jusqu'à la fin du glacier d'Aletsch, on comprend mieux la relativité du temps et la vanité de la hâte. En dépit du progrès technique, le pas demeure la mesure de l'homme. Psychiquement parlant, nous vivons tous en phase de surexpansion, nous sommes tous « surphasés » ; en revanche, nous sommes physiquement « sous-développés ». La pression exercée sur la pédale de la voiture ou sur le bouton de l'ascenseur, la vie assise que nous menons devant notre table de travail — quand ce n'est pas sur la chaise d'un bar ou d'un café — n'évoquent guère des prestations physiques bénéfiques pour notre santé. »

Un témoin solide : le cairn

Dans la matinée de ce 13 juillet, un cairn avait été érigé au Gornergrat et chaque invité avait fourni sa contribution pierreuse à ce témoignage d'une foi et d'une présence, repris de la traditon celtique. Chaque année, d'autres cairns symboliseront des rencontres en d'autres sommets, en d'autres pays appartenant à la communauté de propagande des pays alpins que préside le directeur de l'Office national suisse du tourisme.

L'effort est massif, à nos frontières. La presse française met les bouchées doubles pour faire valoir, par le texte, l'image et l'annonce, les atouts divers des Alpes, Pyrénées et des plages. L'Italie ne s'attarde pas à la contemplation des bons résultats de cette année. L'Espagne, qui a tout lieu de se réjouir bien davantage, étale des arguments chaleureux. L'Allemagne joue adroitement sa carte des Quatre-Saisons et l'Autriche ne reste pas en arrière.

Pour en revenir à la France, saluons parallèlement la large contribution de la télévision à la cause du tourisme national et regrettons que celle de chez nous ne paraisse pas être à même d'en faire autant, dans la mesure que notre esprit, peut-être sectaire, pourrait souhaiter. La parole a ses vertus, l'image aussi. L'autre jour, la TV romande présentait un reportage de bonne inspiration, thermale et scientifique à souhait, sur Loèche-les-Bains. Tout au début, en flash-éclair, une image sombre de la Gemmi, une autre du village, dans un style carte postale qui nous parut insuffisant. Pourquoi ne pas situer les lieux, en avant-propos ? Indiquer les voies d'accès, le départ du vieux chemin de fer qui a de l'allure, la traversée de Loèche au pied du Château des Vidommes, la remontée de la vallée et un peu de ciel ? On voyait bien, au travers du vitrage d'une salle de clinique, un champ de neige, mais la TV qui consacre d'autres heures et d'autres ressources à des émission en vase clos serait bien inspirée d'offrir à sa clientèle, toujours plus nombreuses, quelques évasions de choix. M. René Schenker, que nous tenons en vive estime, ne nous en voudra pas d'insister.

En conclusion, veuillent le ciel, les événements et les hommes faire en sorte que l'année nouvelle soit favorable à la cause défendue par ce journal, sous le signe de la foi en l'avenir, celle qui transporte les montagnes.

Paul Martinet

Vom Unwägbaren

Man mag ein gar tüchtiger Fachmann sein und seinen Betrieb fest in der Hand haben, man mag sozial aufgeschlossen sein und in jeder Beziehung mit der Zeit gehen, und man mag ein blühendes Geschäft besitzen und trotzdem seiner Tage nicht froh werden. Es sind heute nicht wenige Patrons, die den neuen Tag nicht mehr mit Pauken und Trompeten begrüssen. Vielen von ihnen spielen die Zeiten übel mit, und gar mancher schöne Tag endet enttäuschend.

Es sind die Imponderabilien — das Unwägbare — die uns heute mehr zusetzen als irgendein gerechtfertigter oder ungerechtfertigter Preisaufschlag. Dieses Unwägbare, das im Betrieb auf uns lauert wie der menschenfressende Tiger im Dschungel, zehrt an unseren Nerven und vergällt unsere Tage.

Wir glauben kaum ein Geheimnis preiszugeben, wenn wir dieses schleichende Etwas, das nicht in Zahlen und Worten zu fassen ist, mit dem immer ärger werdenden Personalmangel in Beziehung bringen. Es sind uns Briefe zugegangen — vor allem aus Landgaststätten — die erschütternd sind, spricht doch bare Verzweiflung aus ihnen.

Die krassesten Vertragsbrüche scheinen kaum noch jemand aufzuregen, und es sieht aus, als ob man der Willkür einer verantwortungslosen Jugend wehrlos ausgesetzt sei.

Wohl wissen wir, dass die Mehrzahl dieser Pflichtvergessenen keine innere Beziehung zu unserem Berufe hat. Sie kommen und gehen — bei Nacht und Nebel — nach drei Tagen schon sind sie vergessen. Vertragsbrüche hat es immer gegeben, und zwar auf beiden Seiten. Da sie nun aber zu einer täglichen Erscheinungsform zu werden drohen, scheint es doch an der Zeit zu sein, energisch einzugreifen. Wohl ist der Betrieb heute berechtigt, ein Haftgeld von 50 Fr. einzubehalten oder einzuklagen; wer aber möchte jedesmal zum Kadi laufen wegen dieses Betrages, der in den meisten Fällen dann doch nicht beizubringen ist. Das Merkwürdige an der Sache ist nämlich, dass es immer die gleiche ewig stiere Sorte ist, die sich nicht an die vertraglichen Abmachungen hält. Vertragsbrüchige können auch den Facharbeitsnachweisen gemeldet werden, um von der Plazierung ausgeschlossen zu werden. Das aber ist kaum eine Sanktion, denn es gibt genug Stellen, ohne dass man sich an eines unserer Stellenbüros wendet.

Die Gründe, warum Angestellte ohne jegliche Kündigung, oft nach mehrmonatiger Arbeitsdauer, einfach verschwinden, sind anscheinend unerforschlich. Bei den Fällen, die ich untersuchte, handelte es sich um Gründe, die mit unserem Beruf oder dem Betrieb in keinem oder nur in einem losen Zusammenhang standen. Liebesgeschichten, finanzielle Bedrängnis, Abenteuerlust oder einfach Faulheit dominieren entschieden. Genau das, was in den Berichten der Betriebsleiter, die hinter dem «Eisernen Vorhang» wirken, steht, könnte man auch bei uns schreiben: Mangel an Verantwortungsbewusstsein, jegliches Fehlen eines Pflichtgefühls, rotzige Unbekümmertheit.

Falsch wäre es, hier in Verallgemeinerungen zu machen, denn wenn man die Zahl der bei uns tätigen absolut integren Angestellten mit diesen Auswüchsen vergleicht, darf man einen Seufzer der Erleichterung ausstossen. Noch sind die schwarzen Schafe in verschwindender Minderheit, aber da kein Betrieb auch nur eine Kraft mehr beschäftigt, als dringend notwendig ist, trifft ihn doch jeder Vertragsbruch gleich schwer. Viel Zeit und Geld müssen geopfert werden, um die Lücke wieder zu schliessen. Das Schlimme an der Sache aber ist, dass immer ein Stachel zurückbleibt, und dass auch der gutmütigste Prinzipal in eine von Misstrauen getragene Abwehrstellung gedrängt wird, die dem Betriebsklima nicht zuträglich ist. Das Unwägbare beginnt sich zu einer Plage auszuwachsen, und nur allzu leicht verfällt man in den grossen Fehler, alle Angestellten, auch die guten, in den gleichen Topf zu werfen.

Seit Jahrzehnten kämpfen wir dafür, dass die Umwelt uns und unsere Mitarbeiter nicht mit scheelen Blicken anschaut, und dass man uns den gleichen moralischen Kredit einräumt, den man bereitwillig an andere abgibt. Wir wehren uns, wenn man den Beruf der Serviertöchter in den Schmutz zieht, sind wir doch der Meinung, dass sie es in moralischer Hinsicht mit allen andern Töchtern aufnehmen können. Gerade diese Serviertöchter aber scheinen es heute mit dem Einhalten vertraglicher Verpflichtungen nicht besonders genau zu nehmen. Sehr viele Vertragsbrüche gehen auf ihr Konto. Vielleicht ist es ihnen in den Kopf gestiegen, dass ihr Beruf ein Mangelberuf geworden ist.

Es taucht nun die Frage auf, ob wir nicht Vorkehrungen treffen können, die diesen Vertragsbrüchen ein Ende setzen oder sie wenigsten eindämmen.

Grundsätzlich sollte man jedem einzelnen Fall nachgehen, d. h., man sollte versuchen herauszufinden, warum der Vertragsbruch erfolgte. Dabei kann man eventuell überraschende Feststellungen machen. So kommt es z. B. vor, dass Neueintretende von den «Alten» schikaniert werden. Sehr oft aber kann auch das herrschende «Betriebsklima» der Grund sein, und dieses Klima kann von irgendeinem Angestellten — natürlich auch vom Patron selbst — ungünstig beeinflusst werden. Häuser, die einen grossen Stock von altem Personal haben, haben es oft besonders schwer, neue Leute zu behalten. Die Neuen haben immer das Gefühl, in eine «Clique» geraten zu sein. Ausdauer scheint keine weitverbreitete Tugend zu sein, wenigstens nicht bei den jüngeren Jahrgängen. Vielleicht lohnt es sich auch, den Speisezettel der Angestellten einer Prüfung zu unterziehen. Wir wissen, dass es Köche gibt, die hier zur Einseitigkeit neigen. Es gibt solche, die vierzehnmal Teigwaren, andere, die ebensooft Rösti geben. In Wirklichkeit fehlt es oft nur an etwas gutem Willen. So würde es z. B. nichts schaden, wenn die Köche bei der Aufstellung der Personalmenus auch wieder ein Kochbuch konsultieren würden. Sie finden vielleicht preiswerte Gerichte aufgeführt, die sie schon längst vergessen haben. Falsch ist es, wenn man glaubt, dem Personal nur «Essen» abgeben zu müssen. Nein, man muss auch hier regelrecht kochen. Dass das Arbeit gibt, wissen wir, aber diese Arbeit wird ja bezahlt. Immer wieder entfällt es einigen Leuten, dass die Angestellten ihr Essen bezahlen. Würden wir die Verpflegung aufheben, so müssten wir ganz andere Löhne zahlen, und ich bin nicht so sicher, ob uns das zum Vorteil gereichen würde.

Vertragsbrüche soll man grundsätzlich nicht leicht nehmen, man soll sie aber auch nicht dramatisieren. Man hat schon davon gesprochen, Vertragsbrüchige dadurch an den Pranger zu stellen, dass man ihre Namen in den Arbeitgeberblättern publiziert. Sehr wahrscheinlich wäre das ein probates Abschreckungsmittel, aber es dünkt uns denn doch etwas grausam, quasi etwas mittelalterlich. Junge Leute handeln oft unüberlegt, und für einen vielleicht einmaligen Fehltritt kann man sie nicht in der Öffentlichkeit als Rechtsbrecher vorstellen. Es drängt sich aber doch irgendeine Massnahme auf, um wenigstens denen das Hlandwerk zu legen, die sich einen Sport aus Vertragsbrüchen machen. Sofern es sich um Ausländer handelt, sollte man ihnen die Arbeitsbewilligung entziehen, sind es aber Schweizer, so sollten sie mit einem verbandsoffiziellen Brief bedacht werden, der sie auf die schädlichen Folgen ihres Handelns aufmerksam macht. Ich kann mir vorstellen, dass derjenige, der einen Brief von einer Be-

rufsinstanz erhält, in welchem ihm der Standpunkt klar gemacht wird, sich eine Wiederholung solcher Handlungen überlegt.

Wir sollten aber eine Instanz haben (z. B. die Fachkommission), der sämtliche Vertragsbrüche — gleich von welcher Seite sie erfolgen — gemeldet würden. Diese Instanz müsste eine Kartothek anlegen, um festzustellen, ob sich die gleichen Leute diesen «Sport» wiederholt leisten. Die Meldungen an diese Instanz müssten allerdings über den zuständigen Berufsverband gehen, der abzuklären hätte, ob es sich um einen wirklichen Vertragsbruch handelt. Sehr oft sind nämlich die gesetzlichen Bestimmungen recht verschwommen im Gedächtnis, und man muss sich hüten, jemanden ungerechterweise anzuprangern. Uns geht es darum, absolut unsaubere Elemente, die dem guten Ruf unseres Gewerbes Abbruch tun, auszumerzen. Es darf aber keine Rolle spielen, ob es sich um Angestellte oder um Patrons handelt. Ein Patron, der mit seinem Personal Schindluder treibt, verdient natürlich auch keinerlei Rücksichtnahme.

Unsere Bemühungen, den guten Ruf des Gastgewerbes hochzuhalten, können nie intensiv genug sein. Kämpfen wir gegen das Unwägbare, indem wir in unseren Betrieben für ein menschlich wohltuendes Klima sorgen. Befleissigen wir uns, unseren sozialen Pflichten einwandfrei nachzukommen, so dass wir uns in dieser Beziehung keine Vorwürfe machen müssen. Trösten wir uns schliesslich damit, dass selbst dem guten alten Pestalozzi — wäre er heute Gastwirt — Vertragsbrüche nicht erspart blieben. Verfallen wir aber auf keinen Fall in den Fehler, nur zu klagen und zu jammern, ohne nach dem Rechten zu sehen. Wenn eine Rösli oder eine Marlies den Vertrag brechen, so können das Clärli und das Heidi wirklich nichts dafür.

Harry Schraemli

Dringende Rationalisierung der PTT

Die im laufenden Jahr deutlich gewordene und im Jahre 1966 gemäss den Voranschlägen noch weit auffälligere Gegenläufigkeit im Personalbestand von SBB und PTT beweist, dass die Rationalisierungsbemühungen der Bahnen bedeutend intensiver betrieben wurden als jene der PTT. Folglich wäre zu erwarten, dass der im Rationalisierungsrückstand befindliche Regiebetrieb eine besondere Kraftanstrengung unternähme. Wohl weiss man von der englischen Expertise über die Rationalisierungsmöglichkeiten und von einem Wettbewerb über die Automatisierung des Postcheckdienstes. Praktische Resultate scheinen sich aber noch nicht abzuzeichnen. Vorderhand geht es der PTT primär darum, ihren Personalbestand im Jahre 1966 um weitere 1200 Personen zu erhöhen und sich die für den Rechnungsausgleich benötigten Mittel auf dem Wege über eine Taxrevision, also über zusätzliche Einnahmen statt über gedrosselten Aufwand, zu beschaffen.

Mit diesem bequemen Verfahren nimmt die PTT heute eine völlig ungerechtfertigte Sonderstellung in der schweizerischen Wirtschaft ein. In Industrie, Handel, Gewerbe und allen privaten Dienstleistungsbetrieben zwingt die Personalplafonierung dazu, intensiv nach Arbeitseinsparungsmöglichkeiten und improvisierten Lösungen zu suchen und sie kurzfristig zu verwirklichen. Im Kanton Zürich z. B. wird der Wirtschaft verunmöglicht, den durch die kürzlich obligatorisch erklärte dritte Ferienwoche entstehenden Arbeitskräfteausfall durch zusätzliche Einstellungen zu kompensieren, was die Schwierigkeiten weiter vergrössert. Als um so stossender empfindet man es in der Öffentlichkeit, dass PTT und zuständiges Departement sich mit den üblichen allgemein gehaltenen Zusicherungen über laufende Rationalisierungsbemühungen begnügen und es unterlassen, konkrete Massnahmen auf kurze Frist anzukündigen, die den ernsthaften Willen zum Handeln unter Beweis stellen, den Willen zur echten Rationalisierung, nicht einfach zur Arbeitsüberwälzung auf die Postkunden.

Die Prüfung der Frage einer drastischen Beschränkung der Postcheckämterzahl ist wiederholt angeregt worden. Man hält ihr entgegen, dass darüber erst nach der Wahl des Automatisierungssystems entschieden werden könne. Das klingt wenig überzeugend. Bis dahin können noch Jahre vergehen. Anderen Vorschlägen aus der Öffentlichkeit, z. B. jenem der Beschränkung der Zahl der Telephondirektionen, werden wieder andere Argumente entgegengehalten. Mit der dauernden Negierung all dessen, was in wohlgemeintem Sinn angeregt wird, ist aber nichts gewonnen. Es ist in der heutigen Zwangslage auf dem Arbeitsmarkt erste und oberste Pflicht des öffentlichen Betriebes, selber initiativ nach Rationalisierungsmöglichkeiten zu forschen. Die private Wirtschaft muss ihre mindestens so schwierigen Arbeitsmarktprobleme auch ohne fremde Hilfe lösen. Sie kann sich dafür auch nicht jahrelang Zeit nehmen. Sollte die Einsicht in diese Notwendigkeiten bei der PTT nicht Platz greifen und nicht bald in einem klaren Rationalisierungsprogramm bekanntgegeben werden, so wird eine grosse Taxrevision — wie sie auch beschaffen sein mag — wohl kaum das nötige Verständnis finden.

R. Z.

L'énigme européenne des prix

De plus en plus, le tourisme européen est dominé par la comparaison des prix. Et la plus étrange des constatations faites par les touristes itinérants, au cours de leurs comparaisons, concerne le Marché commun: tel article de marque, fabriqué en Allemagne est offert 50 % moins cher en Suisse, en Suède ou en Autriche, que par exemple en France. Pourtant la France et l'Allemagne sont membres du Marché commun.

La fameuse «taxe à la valeur ajoutée», sorte d'impôt sur le chiffre d'affaires, perçue par le fisc français et variant entre 25 et 35 %, n'explique pas, à elle seule, les différences de prix considérables provoquant l'étonnement des touristes. Il y a probablement dans le système français des prix des contraintes administratives, conventionnelles et artificielles qui rendent malaisée toute comparaison valable. Mais en attendant les consommateurs comparent quand même. Et ils s'aperçoivent de la contribution énorme du contribuable français pour abaisser le coût de la vie à l'étranger. Depuis le mois d'août, il y eut abondance de pêches sur le marché français. Mais ces pêches coûtent 30 à 40 % moins cher si vous les achetez à Genève plutôt qu'à Lyon. La différence est même de 50 % pour le raisin de table. La différence est toujours à la charge du Trésor français et au bénéfice du consommateur étranger. Il en est de même des fromages français, nettement meilleur marché en Ecosse qu'en Auvergne.

Quant au blé, il constitue un problème à part. Ainsi, grâce au jeu des ristournes instituées par le Marché commun, le bénéfice des producteurs est légèrement supérieur lorsqu'ils vendent «sur la Suisse», ce qui explique que la France soit tout à coup devenue notre principal fournisseur de céréales. En somme, ce sont les pays limitrophes de la communauté qui tirent, de celle-ci, des avantages non négligeables.

Un exemple encore plus frappant est constitué par le sucre. Les ménagères françaises paient 1,15 fr suisse le kilo, le même sucre français coûtant, en Suisse, 70 centimes. La différence est payée par les contribuables français qui acquittent pour cela la somme rondelette de 650 millions de francs. Il est vrai que ce n'est pas là l'effet d'une générosité spontanée mais le résultat d'une politique de production et de prix qui frise l'aberration. Après la récolte betteravière de cette année, la France disposait d'un peu plus de 3 millions de tonnes de sucre. Mais la consommation annuelle ne sera que de 1,6 millions de tonnes; le reste il faut l'exporter aux cours mondiaux, actuellement extrêmement bas.

Au printemps, le gouvernement voyait l'avenir dans une perspective européenne. Or, le Marché commun est en panne. Et la politique sucrière commune ne s'étant pas réalisée, le gouvernement français se trouve dans l'obligation inconfortable d'écouler ses surplus sur les marchés mondiaux grâce aux moyens du bord. Et ceux-ci sont limités, car il sévit actuellement un engorgement catastrophique des marchés, en raison de l'abondance des stocks qui ont eu pour effet de déprimer les cours mondiaux à un point tel qu'ils sont même tombés à un niveau inférieur à celui des années trente.

La situation serait moins dramatique si elle affectait seulement les finances du Trésor français. Mais ce qui demeure singulièrement plus grave, c'est la situation des pays sous-développés producteurs de sucre. Depuis que les Etats-Unis cherchent à étouffer le régime castriste de Cuba sous son sucre invendable, la production des autres pays a augmenté au cours de la seule année 1964, de 15 % en regard d'une consommation à peu près inchangée. Aujourd'hui, les pays sous-développés demandent que les régions industrialisées abandonnent leur production au profit du «tiers-monde». Paris voudrait pratiquer une politique inverse: assurer seul l'approvisionnement en sucre de la CEE. Le résultat pour l'instant est visible: toute politique d'autarcie est au détriment du consommateur. L'énigme européenne des prix n'a pas d'autre explication.

P.K.
(Correspondant parisien de la «CPS» pour les affaires économiques)

L'indice suisse des prix à la consommation

(PAM) L'indice suisse des prix à la consommation qui reproduit l'évolution des prix des principaux articles de consommation et services entrant dans les budgets familiaux des ouvriers et employés, s'établissait à 219,6 points à la fin novembre. Il marque ainsi une progression de 0,9 % par rapport à fin octobre et de 4,8 % sur la période correspondante de 1964.

L'évolution observée d'un mois à l'autre s'explique avant tout par des hausses de prix sur le lait, les produits laitiers, les œufs et le pain. En outre, les légumes, la viande de bœuf, de veau et de porc ont continué de renchérir légèrement, alors que le prix du sucre a de nouveau quelque peu baissé. L'indice des denrées alimentaires accuse une augmentation de 2 % comparativement au niveau atteint à la fin du mois précédent et se situe à 233,7 points.

L'évolution de l'économie suisse: Troisième trimestre 1965

(PAM) Comme le relève la commission de recherches économiques, l'évolution observée depuis quelque temps au sein de l'économie suisse s'est poursuivie au cours du troisième trimestre: le développement des exportations et des dépenses publiques s'est accéléré, alors que les investissements privés demeuraient faibles. Il semble que l'excédent de la demande se soit encore amenuisé; le déficit de la balance des revenus a encore diminué et le renchérissement s'est encore accentué dans un certain nombre de secteurs des biens et des services.

Conformément à l'évolution saisonnière, la production industrielle a été inférieure à celle du trimestre précédent. Le ralentissement des commandes s'est poursuivi par suite avant tout de la diminution des commandes indigènes. Compte tenu de l'évolution de la production, les réserves moyennes de travail se sont de la sorte encore accrues. Bien que les coûts de production soient en constante augmentation, les hausses de prix se sont nettement raréfiées dans l'industrie. Dans l'ensemble, l'essor de la production nationale enregistré au cours du trimestre provient certainement de la seule augmentation de la productivité.

Le ralentissement de la demande globale s'est largement reflété dans le recul des importations, dont la valeur n'a progressé que de 3,2 % d'une année à l'autre, contre 7,8 % un an auparavant. En revanche, l'essor des exportations de biens s'est encore accéléré. La valeur des exportations a progressé de 12,9 % sur l'année précédente, contre 10,8 % un an auparavant. L'augmentation est toutefois due pour une part à la hausse accélérée des prix des produits d'exportation. Grâce au recul des importations et à l'essor continu des exportations le déficit de la balance du commerce a reculé au cours du trimestre de quelque 23 % sur la période correspondante de 1964, la diminution du déficit atteignant 756 millions de francs pour les 9 premiers mois.

Après avoir ralenti son expansion pendant le premier semestre de 1965, la demande privée de biens de consommation s'est sensiblement accrue au cours du 3e trimestre. C'est ainsi que l'indice du mouvement d'affaires du commerce de détail a dépassé au cours de la période de 8 % le niveau de l'année précédente, contre 6,1 % au premier semestre. La hausse des ventes concerne surtout les fruits et légumes, les textiles, les articles d'habillement ainsi que certains biens de consommation durables (automobiles, ustensiles de cuisine et de ménage, etc.). Le renchérissement particulièrement prononcé des fruits, des légumes, des textiles et des articles d'habillement est dû à des facteurs spécifiques: le mauvais temps a entraîné, pour ce qui est des denrées alimentaires, une diminution des récoltes et des hausses inhabituelles de prix et a eu pour effet, dans le secteur des textiles, d'avancer les achats d'automne.

On a enregristré en septembre une légère hausse de l'indice des prix de gros qui était demeuré stationnaire au cours des deux premiers mois du trimestre. Le niveau général des prix de gros n'a marqué d'une année à l'autre qu'une progression de 0,3 % contre 0,7 % au 2e trimestre de 1965. En revanche, la hausse des prix à la consommation s'est encore accentuée. L'indice des prix à la consommation s'inscrivait à la fin de septembre dernier à un niveau de 4 % supérieur à celui de l'année précédente, tandis que l'augmentation correspondante avait été de 3,3 % au terme du 2e trimestre. Le mar-

Ein Gast meint ...

Das glühende Lineal

Mitten in der Nacht wache ich auf und suche die Leuchtziffern meines Weckers. Sie geben mir überraschenderweise nicht wie sonst brav und unverdrossen von der rechten Seite meines Bettes die Zeit, sondern blicken mich treuherzig vom Kopfende des Bettes an. Richtig, es ist ja wieder einmal die erste Nacht in einem Hotelzimmer, das anstelle des Nachttischchens eine breite Bettumrandung enthält. Ich muss mich erst an die neue Geographie gewöhnen.

Aber was ist das dort drüben? Dort liegt am Boden so etwas wie ein glühendes Metall-Lineal. Der unheimliche Gegenstand blendet beinahe, obwohl es scheint, dass er immerhin in einiger Entfernung von meinem Bette liegt. Aufstehen? Hingehen? Sich Klarheit schaffen? Lieber nicht, sonst werde ich ganz wach und kann den Schlaf nicht mehr finden. Besser ist's, ruhig liegen zu bleiben und sich ohne alle Aufregung überlegen, welche Bewandtnis es mit der reichlich seltsamen Tatsache haben kann.

Klar, ein glühendes Metall-Lineal ist es nicht. Somit kann es sich nur um einen ungewohnten Lichteffekt handeln. Ein nicht hundertprozentig geschlossener Laden oder Vorhang? Ausgeschlossen! Das «Lineal» liegt, wie bereits erklärt, auf dem Boden.

Ich liege zwar bewegungslos, aber mein Hirn läuft auf Hochtouren. Was befindet sich, frage ich mich, dort drüben? Ein Tisch? Die Couch? Der Schreibtisch? Oder ein Fauteuil ...?

Kurz entschlossen drücke ich den Lichtschalter. Und dort drüben, oberhalb des glühenden Lineals — das übrigens sogleich verschwunden ist — befindet sich die Türe zum Korridor.

Sollte es möglich sein, dass sich ein so breiter Spalt zwischen Türe und Spannteppich befindet, durch den das Licht vom Korridor in mein Zimmer dringt?

Ich bin schon hellwach. Es hat keinen Zweck, weiter zu grübeln. Ich stehe auf, öffne die Türe gegen den beleuchteten, nächtlich-stillen Gang, entdecke, dass keine Schwelle existiert, so dass meine Zimmertüre unten keinen Halt findet. Zurück ins Zimmer. Ich hole eine Zeitung, gehe auf den Korridor zurück, schliesse die Türe, knie nieder und versuche, ob es möglich wäre, eine Zeitung durch den Spalt zu schieben.

Tatsächlich! Es geht. Somit bestünde die Wahrscheinlichkeit, dass diese längliche Öffnung zwischen Türe und Fussboden quasi als «Briefkasten» zu dienen hat.

Ganz befriedigt begebe ich mich ins Bett, lese noch ein halbes Stündchen, um den Schlaf wieder zu finden, lösche dann, begrüsse das glühende Lineal, mit dem ich nun bereits auf Du und Du stehe, und schlafe ein.

Und die Moral! Regen Sie sich nie über solche glühende Lineale in Ihren Hotelzimmern auf!

A. Traveller

Wie «Stille Nacht, heilige Nacht» entstanden ist

Am 7. Juni des vorletzten Jahres waren hundert Jahre verflossen, seit in Hallein bei Salzburg der Stadtpfarr-Chorregent und Organist Franz Xaver Gruber verstarb. Sein Name ist nur wenigen geläufig, aber er ist unsterblich geworden durch das weltweit bekannte und gesungene Weihnachtslied «Stille Nacht, heilige Nacht», um dessen Entstehung und Verbreitung eine fast abenteuerlich anmutende Geschichte rankt.

Franz X. Gruber wurde 1787 zu Hochburg in Oberösterreich als Sohn eines armen Leinenwebers geboren. Als Kind sass er selbst am Webstuhl, doch tat sich schon früh sein Talent zur Musik kund. In freien Stunden und nachts schlich er sich zu seinem Lehrer, der ihn in der Musik und im Orgelspiel unterrichtete. Im Alter von 12 Jahren musste er einmal seinen Lehrer an der Orgel vertreten, und er machte seine Sache so gut, dass er allgemeines Aufsehen erregte und sein Vater nun davon abliess, aus seinem Sohn einen Leinenweber zu machen. 1805 trat der 18jährige Gruber beim Stadtorganisten von Burghausen in die Lehre, und hier erhielt er auch seine Ausbildung zum Lehrer. Ab 1807 wirkte er als Lehrer, Organist und Messmer in Arnsdorf, und 1816 übernahm er auch noch die Organistenstelle im nahen Oberndorf.

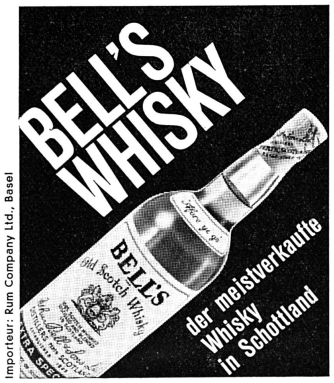
In diesem Oberndorf nun war es, wo unser schönstes Weihnachtslied entstand. Kurz vor Weihnachten des Jahres 1818 versagte die Orgel der Pfarrkirche und war für den mitternächtlichen Weihnachtsgottesdienst nicht wiederherzustellen. Da mussten die beiden Hauptverantwortlichen, der Kaplan Joseph Mohr und der Organist Franz Gruber, handeln. Kaplan Mohr verfasste das Gedicht «Stille Nacht, heilige Nacht» und brachte es am 24. Dezember zu Gruber mit der Bitte, «eine hierauf passende Melodie für zwei Solostimmen samt Chor und für eine Gitarrebegleitung schreiben zu wollen». Am Abend war das Lied fertig und wurde in aller Eile einstudiert. In der Mitternachtsmesse erklang es dann zum erstenmal für fremde Ohren. Mohr sang die Tenor- und Gruber die Baßstimme, und ein Kinderchor fiel jeweils in den Refrain ein. In Ermangelung der Orgel erfolgte die Begleitung tatsächlich mit einer Gitarre. So waren die Oberdorfer doch noch zu einem stimmungsvollen Weihnachtsgottesdienst gekommen. Aber niemand, am allerwenigsten der Dichter und der Komponist, dachte oder wusste, dass nun der ganzen Welt wohl für alle Zeiten das lieblichste Weihnachtslied geschenkt sei.

Der zur Reparatur der Orgel zugezogene Orgelbauer, der um diese Zeit in Oberndorf weilte, stammte aus dem Zillertal. Auch er hörte das Lied, und es gefiel ihm so gut, dass er sich eine Abschrift machen liess, die er dann in seine Heimat mitnahm. Die Zillertaler waren ein sangesfreudiges Völklein, und als geschäftige Händler kamen sie in viele fremde Gegenden und Länder. Grubers Weihnachtslied war bald im ganzen Zillertal bekannt und fand von hier aus seine Verbreitung. Besonders die vier Geschwister Strasser, die als Handschuhhändler jährlich ausgedehnte Geschäftsreisen unternahmen, trugen entscheidend zum Bekanntwerden des Liedes bei. 1831 waren sie auch an der Messe in Leipzig, wo sie nebenbei als Gesangsquartett auftraten und tirolische Volkslieder hören liessen, darunter auch «Stille Nacht, heilige Nacht», das sofort höchste Beachtung und schnelle Verbreitung fand. 1834 wurde es in Leipzig als «tirolisches Volkslied» gedruckt, wobei aber einige Veränderungen unterliefen. Über die Schöpfer des Liedes war nur wenig Genaues bekannt und es herrschten die verschiedensten Versionen. Im Jahre 1854 wollte ein Mitglied der königlichen Hofmusikkapelle in Berlin der Sache nachgehen; er machte Gruber ausfindig und bat ihn um Aufschluss. In einem ausführlichen Brief vom 30. Dezember 1854 gab Gruber eine schlichte Darstellung der Entstehungsgeschichte und machte auch biographische Angaben über die beiden Verfasser. Diesem Brief fügte er eine authentische Abschrift der Originalfassung bei.

Im Jahre 1833 hatte Franz Gruber Gelegenheit, sich ganz der Musik zu widmen, indem er als Pfarrchordirigent und Organist nach Hallein gewählt wurde. Er half verschiedene Liedertafeln gründen und betätigte sich immer wieder als Komponist. Auch zwei seiner Söhne (er hatte insgesamt 12 Kinder) wurden gute Musiker. Als einfacher Mann starb Gruber am 7. Juni 1863 im Alter von 76 Jahren und fand in Hallein seine letzte Ruhestätte.

An allen Stationen seines Lebens zeugen heute Gedenktafeln von seinem Wirken. In Oberdorf steht eine Gruber-Mohr-Gedächtniskapelle und seit 1818 ein künstlerisch feingestaltetes Denkmal. Wie reich er die Welt beschenkt hat, das hat Gruber bis zu seinem letzten Atemzug wohl kaum geahnt.

W. B.



ché du travail a connu une profonde transformation en ce sens que l'effectif de la main-d'œuvre étrangère sous contrôle (selon le dénombrement d'août dernier) a marqué un recul de quelque 44 600 unités ou 6,2 % sur la période correspondante de l'année précédente. Du fait du double plafonnement des effectifs du personnel et de l'accalmie générale de l'économie, la réduction de la main-d'œuvre étrangère n'a pas provoqué d'emblée une accélération de la hausse générale des salaires, encore qu'on ait observé certains décalages dans la structure de la rétribution. Il semble néanmoins que la hausse des salaires dépasse de nouveau de loin l'augmentation de la productivité économique.

Frankreichs Anstrengungen für die Winterkurorte

Der französische Tourismus unternimmt gegenwärtig grosse Anstrengungen, um die Winterkurorte zu modernisieren und sie mit allen zweckmässigen Einrichtungen für die Ausübung des Wintersports zu versehen. Für die kommende Saison erwartet man ungefähr eine Million Gäste oder 15 % mehr als im Vorjahr. Der französische Wintertourismus hat einen wesentlich anderen Charakter als der Sommerurlaub. Vor allem ist der Winterurlaub immer noch in der Hauptsache eine innerfranzösische Angelegenheit, da die Auslandgäste nur auf einen Anteil von 15 % der Logiernächte kommen. Nach einer Statistik für die Wintersaison 1963/64 verteilen sich die Auslandgäste auf die wichtigsten Herkunftsländer wie folgt:

Belgien-Luxemburg	20,0 %
Grossbritannien	17,1 %
Bundesrepublik Deutschland	15,3 %
Italien	11,0 %
USA	8,6 %
Schweiz	5,9 %

Bei den von der Statistik erfassten Nationalitäten schwankt die Aufenthaltsdauer zwischen einem Minimum von 2,6 Tagen (Schweiz) und 5,2 Tagen (Belgien-Luxemburg). Im allgemeinen haben bis jetzt die Franzosen wenig Neigung bekundet, auch die Winterferien im Ausland zu verbringen. Doch verhehlt man sich in den Kreisen des Comité français des stations de sports d'hiver, welches 35 Stationen umfasst, keineswegs die Möglichkeit eines verschärften Wettbewerbs durch Österreich, die Schweiz und Italien. Bis jetzt gelang es einzig den österreichischen Plätzen, in grösserem Maßstab französische Touristen anzuziehen, wobei es sich in der Regel um Kollektivtouristen handelt. Einzeltouristen gehen noch eher in die Schweiz oder nach Italien. Doch hält man es nicht für ausgeschlossen, dass das Ausland für die französischen Wintertouristen eine stärkere Anziehungskraft entfalten wird, als dies heute noch der Fall ist.

Darin ist der entscheidende Grund zu suchen, dass jetzt alle Bemühungen darauf gerichtet sind, die ausländischen Gäste vermehrt heranzuziehen und ihnen jene Annehmlichkeiten zu bieten, welche mit dem modernen Tourismus verbunden sind. Die Fremdenverkehrsorganisationen haben sich energisch bemüht, im Vergleich zum letzten Jahr, die Preise stabil zu halten. Ob ihnen dies auf der ganzen Linie gelingen wird, dürfte allerdings einigermassen fraglich sein. Allein schon ein deutlich erkennbares Masshalten in der Anpassung wird die Wettbewerbslage der französischen Winterkurorte zumindest etwas konsolidieren. Mehr und mehr empfiehlt man den einzelnen Hotels – sofern es sich nicht um ausgesprochene Luxusbetriebe handelt – zu der Formel der Pauschalarrangements überzugehen. Man hofft auf diese Weise auch die amerikanischen Gäste wieder stärker für Frankreich zu interessieren. Im Monat Oktober wurde anlässlich des Skisalons in New York eine Propagandareise massgebender Persönlichkeiten des Fremdenverkehrs der beiden savoyischen Départements nach den USA organisiert, deren Erfolg als positiv ausgegeben wird. Eine gewisse Belebung von seiten der Italiener erwartet man von der Eröffnung des Mont-Blanc-Tunnels. Zudem sind allgemein die Strassenverhältnisse in den Wintersportgebieten verbessert worden. Mit Höhenflugplätzen für leichte Passagierflugzeuge sind nunmehr die folgenden Orte ausgerüstet worden: Alpe-d'Huez, Courchevel, les Deux-Alpes, Mégève, Méribel, Serre-Chevalier et Val d'Isère.

Für diese Stationen beziehen sich die Pauschalarrangements in der Regel auf die Vollpension, die unbeschränkte Benützung der Skilifts und die Skikurse. Bis jetzt herrschte allerdings die Praxis vor, diese Pauschalarrangements nur im sog. Januarloch zu gewähren, doch dringen die offiziellen Stationen darauf, sie auf grössere Perioden auszudehnen. Sind die klassischen Wintersportplätze heute im allgemeinen mit allen technischen Einrichtungen ausgerüstet, so drängen nun auch andere Orte nach vorn. Hier zeichnet sich eine gewisse Differenzierung des Fremdenverkehrs im Winter ab, die übrigens auch in andern Ländern beobachtet werden kann. Während die berühmten Wintersportplätze teilweise überwiegend der Befriedigung des Geltungsnutzens dienen und manchmal mehr gesellschaftlichen als sportlichen Bedürfnissen entsprechen, entstehen jetzt eine Reihe im allgemeinen höher gelegene Stationen, welche den eigentlichen Sporttreibenden ansprechen möchten. Meist handelt es sich um Orte in Höhen von mindestens 1800 m, deren Fremdenverkehrsapparat sich erst im Aufbau befindet und die deshalb verfeinerte Bedürfnisse auf diesem Gebiet kaum zu befriedigen in der Lage ist. Sie richten sich denn auch in der Hauptsache an die jüngere Generation und sind auch für die bescheideneren Kaufkraftkategorien durchaus erschwinglich. Erwähnt sei noch, dass bereits das erste der Ferientouristendörfer errichtet worden ist, wobei die Finanzierung von der staatlichen Caisse de Dépôt et de Consignation übernommen wurde. Bei dieser Institution handelt es sich im Prinzip um eine ähnliche Einrichtung wie die Ferienfamiliendörfer, deren Benützung aber nur den tieferen Einkommensklassen zusteht; die Ferientouristendörfer weisen dagegen keinen Einkommensplafond auf. Gewisse Verschiebungen kündigen sich ferner bei der Vermietung von Ferienhäusern in der Wintersaison an, indem den Mietern gleichzeitig eine Reihe von Dienstleistungen angeboten werden, welche sie von den Haushaltsorgen einigermassen entlasten. Freilich glaubt man nicht, dass sich diese Form stärker durchsetzen wird, da der Winterferiengast im allgemeinen die Bequemlichkeit eines Hotels den erheblichen Unzulänglichkeiten der Mietwohnung vorzieht. Die Konkurrenzierung des Hotelgewerbes durch diese Form der Ferien wird sich kaum erheblich verschärfen.

Die allgemeinen Aussichten für die Saison 1965/66 werden nach den vorliegenden Anmeldungen als gut bezeichnet. In einigen Regionen, welche auch den Sommertourismus pflegen, hofft man deshalb zuversichtlich, der Winter werde die kaum überall befriedigenden Resultate des Sommers einigermassen ausgleichen.

koe

Festtagsgratulations-Ablösung 1966

2. Liste

Es geht um die Berufsbildung

Obschon die diesjährigen Festtagsgratulations-Ablösungen wiederum für die Zwecke der Berufsbildung bestimmt sind, gehen die Einzahlungen nur sehr spärlich ein, so dass man nur sagen kann: Es tröpfelt immer noch!

Das ist sicher nicht auf ein mangelndes Interesse an der Förderung der Berufsbildung zurückzuführen, denn unsere Mitglieder wissen nur zu gut, was davon abhängt, ob sie wieder vermehrt mit fachtüchtigem einheimischem Personal rechnen können. Vielmehr scheint uns der schleppende Eingang der Spenden auf eine kleine technische Unterlassung zurückzugehen. Es erhielten nämlich die Mitglieder diesmal keine vorgedruckten Einzahlungsscheine. Deshalb müssen wir sie bitten, die Eintragungen: Hotelier-Verein, Basel, Postcheckkonto 40-85, selbst vorzunehmen und dabei den Vermerk: «Festtagsgratulation» nicht zu vergessen.

Wir freuen uns immerhin, mitteilen zu können, dass bis zum 18. Dezember insgesamt

1493 Franken

eingegangen sind. Wir hoffen zuversichtlich, in der nächsten Publikation ein stark erhöhtes vermehrtes Ergebnis melden zu können. Allen Spendern sagen wir herzlichen Dank.

Hr. R. Bickel, Dir., Int. Restaurant Flughafen Basel/Mülhausen
Familie Bieri, Hotel Weisses Kreuz, Interlaken
Hotel Bristol, Basel
Hr. E. Brunner, Hotel Krone, Uetikon am See
M. René Capt, Golf Hotel, Montreux
City Hotel, Basel
Derby-Hotel, Davos-Dorf
Hr. A. Franzoni, Hôtel Belvédère, Locarno
Hr. Engelbert Fringer, Hotel Valsana, Arosa
Hr. Paul H. Gantenbein, Grand Hôtel, Les Rasses
Hr. Max Gmür, Hotel Atlanta, Brüssel
Familie de Gunten, Hôtel du Signal de Chexbres, Puidoux-Gare
Unfallklinik Dr. Gut, St. Moritz
Hr. Chr. Heinrich, Hotel Engadinerhof, Pontresina
Hr. Ralf Herbig, Dir., Eden-Hotel, Interlaken
Familie E. C. Helfenberger, Hotel Majestic, Lugano
Hr. Charles Höhn, Direktor, Kongresshaus, Zürich
Hr. Francesco Kappenberger, Adler Hotel, Lugano
Hr. Alberto Kappenberger, Royal Hotel, Kopenhagen
Mr. & Mrs. F. Küng and Mr. F. E. Küng, Sackville Hotel, Hove
Hr. John Marshall, Hotel Nobel, Oslo
Hr. M. Odermatt, Hotel Bären, Luzern
Hr. Gustav Pinösch, Vulpera
Hotel Ritschard & Villa Savoy, Lugano-Paradiso
Hr. Franz Scheurer, Hotel Stadthaus, Burgdorf
Hr. R. Tänner, Hotel Savoy, Bern
M. F. Tissot, Montreux
Aktiengesellschaft Sporthotel Valsana, Arosa
Hr. Gottl. Werder, Propr., Hotel Interlaken, Interlaken

Nous publions ci-dessus la 2e liste de souscription arrêtée au samedi 18 décembre 1965, car la poste n'a livré qu'avec un certain retard les coupons de chèques postaux arrivés le lundi.

A la date ci-dessus mentionnée, la souscription avait déjà produit :

Fr. 1493.–

Nos membres le savent maintenant, la traditionnelle souscription de fêtes de fin d'année est de nouveau consacrée au financement de la formation professionnelle. Point n'est besoin non plus de répéter que c'est une tâche d'une importance primordiale pour notre branche et qu'aucun sacrifice n'est trop grand quand il s'agit d'assurer la survie de notre métier.

Bien que les hôteliers soient assaillis de tous côtés de demandes de subsides, ils peuvent joindre l'utile à l'agréable en adressant, au moyen d'un seul versement, leurs vœux de bonnes fêtes et de nouvelle année à tous les lecteurs de l'Hôtel-Revue, tout en soutenant une cause qui nous tient tous à cœur.

Il faut donc sans hésitation remplir une formule de comptes de chèques postaux au No 40-85, Bâle, Société suisse des hôteliers, tout en précisant que le montant inscrit est destiné à la Souscription des fêtes de fin d'année.

Merci à tous les donateurs qui ont pensé à la formation professionnelle et surtout merci d'avance à tous ceux qui effectueront ces versements ces prochains jours.

Der Luzerner Winterfeldzug beginnt

Luzern als Ausgangspunkt für abwechslungsreiche Winterferien auf den Zentralschweizer Sonnenterrassen — Viele neue Attraktionen im winterlichen Luzern und ein günstiges regionales Winterferienabonnement, das auch den Einheimischen zugute kommt.

K. L. Im Rekordwinter 1964/65 war in vielen Innerschweizer Kurorten die Situation bei den Gästeunterkünften sehr gespannt: Die Engelberger Hotelbetten zum Beispiel waren ausgebucht, und die Kurverwaltung des Klosterdorfes hatte grösste Mühe, die unablässig herbeiströmenden Gäste in den Hotels von Stans, Stansstad und Hergiswil unterzubringen. Diese Gäste erreichten dann die Engelberger Skipisten jeden Morgen mit der Bahn und kehrten am Abend in ihre Logis zurück.

Morgens hinfahren und abends heimkehren – das ist auch das Prinzip, auf dem die soeben gestartete Werbeaktion des Verkehrsvereins: «Luzern im Winter» beruht. In monatelanger Arbeit haben Verkehrsdirektor Dr. Othmar Fries, Arno Krebs als Präsident des Hoteliervereins Luzern und Direktor Emil Schacher von der Schiffahrtsgesellschaft Vierwaldstättersee namens des Verbandes zentralschweizerischer Transportunternehmungen ein Programm für die Belebung des Luzerner Fremdenverkehrs im Winter ausgearbeitet, das nun am Montag an einer Pressekonferenz im Luzernerhof veröffentlicht worden ist.

88 % aller Hotelübernachtungen in der Stadt Luzern entfallen auf den Sommer; in den Monaten vom November bis zum März werden nur 12 % gebucht. Ein rundes Dutzend der besten Hotels ist im Winter geschlossen; die offenen Betriebe werden nur sehr mässig frequentiert. Hier liegt also eine Aufnahmekapazität, die vielen Wintersportplätzen und Ausflugszielen schon lange fehlt. «Es geht mit der neuen Aktion keineswegs darum, den umliegenden Sportkurorten Gäste abzujagen; im Gegenteil: Wir wollen neue Gäste in die Zentralschweiz bringen und den Wintersportplätzen damit einen Dienst tun», erklärte Stadtpräsident Paul Kopp in seiner Eigenschaft als Präsident des Verkehrsvereins. Und der neue, hervorragend illustrierte farbige Luzerner Winterprospekt, der in diesen Tagen zu Tausenden in alle Welt versandt wird, preist mit Recht Luzerns Eignung als «Basislager» für den anspruchsvollen Wintersportler: «Am Rande der Voralpen gelegen, bietet Luzern zahlreiche Möglichkeiten für den Wintersport und erholsame Spaziergänge in der nahen Umgebung. Am Abend aber geniesst der Gast die Annehmlichkeiten, den Komfort und den Charme einer weltoffenen Stadt.»

Die neuen Winterattraktionen Luzerns, die bereits im Schwung sind, versprechen einen guten Erfolg für die vorläufig auf drei Jahre bemessene Versuchsperiode für die Winterwerbung. Zusammen mit dem Prospekt ist die Winter-Hotelliste des Hoteliervereins erschienen. Hier sind die ausserordentlich günstigen Winterarrangements für Zimmer und Frühstück oder Zimmer, Frühstück und eine Hauptmahlzeit von 58 Hotelbetrieben der verschiedenen Klassen aufgeführt. Eine ganz spezielle, in der Schweiz erstmalige und nur in Luzern erhältliche Vergünstigung ist das regionale Winterferienabonnement der zentralschweizerischen Transportanstalten und der SBB, die nach zähen Verhandlungen ganz besonders vorteilhafte Bedingungen gewährte. Das Abonnement ist 15 Tage lang gültig (also auch für einheimische Skifans gerade passend für drei Wochenenden) und hat 5 Generalabonnementstage für beliebige Fahrten auf den elf Abonnementsstrecken. An den übrigen 10 Tagen kann der Abonnementsinhaber auf diesen Strecken zur halben Taxe fahren. Da es sich hier um ein Abonnement auf die Zubringerbahnen handelt, sind folgende Wintersportziele einbezogen worden: Schüpfheim–Sörenberg, Lungern–Schönbüel, Stöckalp–Melchsee-Frutt, Engelberg, Dallenwil–Wirzweli/Wiesenberg, Beckenried–Klewenalp, Sattel–Einsiedeln, Schlattli–Stoos, Rigi via Arth-Goldau oder Vitznau. Für die Fahrt zu den Talstationen der Bergbahnen kann die Bahn, das Schiff oder das Postauto benützt werden. Das Abonnement kostet 47 Franken für die zweite und 58 Franken für die erste Klasse; Kinder bis zu 16 Jahren zahlen die Hälfte.

Als Abendattraktionen bietet Luzern – neben den bisher schon im Winter geöffneten Kinos, dem Stadttheater, den Gaststätten und Dancings und der Kunsteisbahn – mehrere ganz hervorragende Speiserestaurants, die diesen Winter erstmals geöffnet sind (Old Swiss House, Gütsch, China-Restaurant Li Tai Pe) und die Fülle musealer und kultureller Attraktionen, die das winterliche Luzern auch für die Einheimischen beleben.

Wie Dr. Othmar Fries an der Pressekonferenz zu berichten wusste, steht Luzern mit seinen Bemühungen für vermehrten Winterverkehr nicht allein. Ähnliche Werbeaktionen haben auch Wien, Innsbruck, Interlaken und Sitten gestartet. Die beiden letzteren Orte haben für den Winterbetrieb als sichere Grundlage die ausländischen Reisegesellschaften, die dank Verträgen mit Fluggesellschaften in Charterflügen direkt von London oder Paris den Ort anfliegen. Luzern hat diese verlockende Möglichkeit noch nicht, denn dafür wäre eine Betonpiste auf dem Flugplatz Beromünster notwendig. «Die Realisierung dieses Projekts ist eines unserer nächsten Ziele», verriet Dr. Fries.

Weder Direktor Emil Schacher noch Hoteliervereinspräsident Arno Krebs verschwiegen in ihren Referaten, dass die geschilderten Bemühungen erst den Anfang eines umfassenden Winterprogramms für Luzern bilden. Gegenwärtig ist noch nicht entschieden, ob in späteren Jahren auch der Kursaal offen bleiben wird; das gesetzliche Tanzverbot vom 15. bis 30. Dezember und die zweifelhafte Auslastung während der Wochentage haben in einer exakten Rentabilitätsberechnung ergeben, dass heute noch mit einem zu erklecklichen Defizit gerechnet werden müsste. Als weitere dankbare Winterattraktion wird einmal das Hallenschwimmbad zu werten sein, für das zurzeit eine städtische Vorlage in Vorbereitung ist.

Für das Gelingen des wohlvorbereiteten Experiments «Luzern als Winterferienort» liegen bereits heute verheissungsvolle Anzeichen vor. Die Reisebüros, die sich in den Dienst der Bemühungen des Verkehrsvereins stellen, haben bereits einige Wintersport-Feriengesellschaften für Luzern gewinnen können. Die von den einzelnen Reisebüros organisierten täglichen Carfahrten in die Wintersportgebiete werden ein übriges tun. In den drei Wintern von 1966 bis 1969 – der angelaufene Winter kann nicht mehr voll mitgezählt werden, weil sich die Werbeaktion wegen langwieriger Abonnementsverhandlungen verzögert hat – wird sich entscheiden, ob dem vielversprechenden Anlauf ein entsprechender Dauerlauf folgt. Die Aktion «Luzern im Winter» hat ihren Zweck erreicht, wenn sich viele neue Freunde an einer neuen Art des Winterferienmachens begeistern, auch wenn sie nicht gerade wie der Engländer Sir John Ruskins anno 1861 schwärmen: «Dass überhaupt jemand zu einer andern Zeit in die Schweiz kommt als im November, ist schierer Unsinn.»

Aus dem Jahresbericht des bündnerischen Hoteliervereins

Im Jahresbericht, umfassend die Zeit vom 1. September 1964 bis 31. August 1965, wird ausgeführt, dass die Bündner Hotellerie mit den beiden in diese Zeitspanne fallenden Saisons zufrieden sein darf. Die Wintersaison 1964/65 fiel nicht zuletzt deswegen besonders gut aus, weil trotz der in der vorhergehenden Wintersaison ausserordentlich günstigen Schneeverhältnisse eine nochmalige Steigerung der Logiernächte um 4 % auf 2,53 Mio erzielt werden konnte.

Befriedigende Sommersaison 1965

Beim Vergleich der Frequenzen mit denen früherer Perioden muss man berücksichtigen, dass das Bettenangebot stetig steigt, und zwar in Nichthotelbetrieben stärker als in den Hotels. Die guten Frequenzen wirken sich naturgemäss auch auf die Bahnen und Skilifte aus. Im Sommer allerdings sind die Transportmittel des schlechten Wetters wegen weniger gut ausgenützt worden als im vorhergegangenen Winter.

Der Baubeschluss

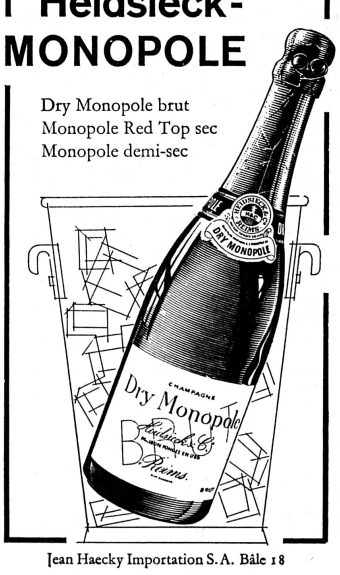
Nach Ansicht des bündnerischen Hoteliervereins hat sich der Baubeschluss nicht allzu negativ auf Fremdenverkehr und Hotellerie ausgewirkt, da die Hotelrenovationen, ebensowenig wie die Ausführung von Infrastrukturanlagen, nicht unter diesen Beschluss fielen. Dass die Ausführung von spekulativen Bauten wie Ferienwohnungen mit Luxuscharakter Beschränkungen unterworfen war, kann vom Standpunkt der Hotellerie nicht unbedingt als negativ angesehen werden. Durch diese Einschränkungen haben ja verschiedene Gemeinden Zeit gefunden, ihre Bau- und Zonenpläne den neuen Umständen anzupassen.

Vom touristischen Standpunkt aus kann aber dem

Kreditbeschluss

kein so günstiges Zeugnis ausgestellt werden, denn er hat sich ohne Zweifel auch für den Fremdenverkehr, insbesondere in den eigentlichen Fremdenverkehrsregionen, stärker bremsend ausgewirkt als der Baubeschluss. Trotz Bewilligung zahlreicher Renovationskredite durch die Bündner Kantonalbank mussten häufig grössere Arbeiten wegen des Kreditbeschlusses zurückgestellt werden.

Nicht nur die Hotelunternehmungen sind von den Krediteinschränkungen und den damit verbundenen höheren Zinssätzen betroffen, sondern auch die Kurortsgemeinden, die oft Mühe haben, Aufgaben von allgemeinem Nützen zu bewältigen. Nicht die zeitliche Verschiebung als solche ist als nachteilig zu bewerten, sondern die Tatsache, dass durch ein Aufschieben die Baukosten steigen. Besonders unangenehm wirken sich für die Hotellerie die



Erhöhungen der landwirtschaftlichen Produktenpreise

insbesondere für Milch und Schlachtvieh aus. Als Dienstleistungsbranche von hoher Personalintensität wird ja gerade das Hotelgewerbe von jeder Teuerungswelle besonders hart betroffen. Die Löhne steigen jedes Jahr um mehrere Prozente an, und wenn auch noch der Einkauf teurer wird, ist es dem Gastgewerbe auf die Dauer nicht mehr möglich, die heutigen Preise zu halten, obwohl aus Konkurrenzgründen der Preisrahmen so günstig wie möglich gehalten werden muss.

Der Jahresbericht stellt fest, dass die

Schulhotels

zusammen mit der kurzen praktischen Lehre in wenigen Monaten zu einer beliebten und viel gefragten Ausbildungsstätte für unsern beruflichen Nachwuchs geworden sind. Soviel man bereits sehen kann, ist ein grosser Teil der Absolventen der ersten Kurse im Davoser Schulhotel dem Beruf treu geblieben.

Einen grossen Erfolg mit einem Umsatz von über 2,1 Millionen Franken erzielte die

Stüva Grischuna an der Expo,

obwohl leider der finanzielle Erfolg ausblieb, wies doch die Schlussabrechnung ein bedeutendes Defizit auf, das weitgehend darauf zurückzuführen ist, dass die Abgabe an die Expo mit über 20% zu hoch war. Zudem haben die Arbeits- und Unterkunftsbedingungen für das Personal die Kostenrechnung stark belastet. Auch der Bau der Stüva kam teurer zu stehen als vorgesehen war. (Dass die Stüva Grischuna an der Expo ähnliche finanzielle Erfahrungen machen musste wie unser Centre de l'hôtellerie, nehmen wir mit Interesse zur Kenntnis. Red.)

Am 1. Januar 1965 ist das neue Steuergesetz, welches die allgemeine Einkommenssteuer einführte, in Kraft getreten, und damit sind in bezug auf die Bewertung von Hotelliegenschaften und die Besteuerung von Gewinnen, die bei der Liquidation eines Betriebes eintreten, verschiedene Fragen offen, welche in nächster Zeit noch viel zu diskutieren geben werden.

Assemblée générale à Paris de l'Association des hôtels de grande classe internationale

Il y a quelques années – c'était le 17 juin 1961 très exactement – sur l'initiative de M. Jean Armleder, propriétaire directeur de l'Hôtel Richemond, à Genève, se constituait une Association européenne des hôtels de grande classe internationale. Celle-ci groupe actuellement une centaine d'établissements triés sur le volet et répartis dans une vingtaine de pays de notre continent. Ce groupement est présidé dès le début par M. J. Armleder, tandis que M. A. Kienberger, Bâle, en assume le secrétariat. Vingt-deux hôtels helvétiques de tout premier rang font partie de ce groupement qui vise à maintenir des relations amicales entre les établissements tout en assurant leur défense sur le plan économique et social. D'utiles comparaisons peuvent être tirées du matériel statistique accumulé, des calculs de rentabilité, ainsi que des rationalisations intéressantes opérées en matière de publicité collective, de recommandations mutuelles, de relations avec les agences de voyages, d'échanges de personnel, etc., etc.

C'est dans les salons de l'Hôtel Plaza-Athénée que cette association a tenu récemment son assemblée générale annuelle. M. J. Armleder, président, put saluer une nombreuse assistance. Il présenta un rapport d'activité qui souligne l'heureuse évolution et les progrès accomplis par le groupement.

L'agence des wagons-lits Cook va entreprendre une vaste campagne de propagande en faveur des hôtels de classe internationale dans les vitrines dont elle dispose à Paris, Milan et Francfort-sur-le-Main. Cette décoration de vitrine particulièrement attrayante sera itinérante et se déplacera ensuite de ville en ville.

A l'instar des grandes chaînes hôtelières américaines, le président proposa que les hôtels-membres se chargent dorénavant réciproquement des réservations d'un établissement à l'autre, sans frais pour la clientèle, suggestion qui fut adoptée à l'unanimité. Une pancarte publicitaire, destinée à être mise bien en vue à la réception, sera envoyée à tous les membres et signalera cette nouvelle facilité à la clientèle.

Il fut en outre décidé de créer un bulletin d'informations interne pour resserrer les liens qui unissent les membres en leur faisant part de renseignements particuliers, de petites nouvelles (anniversaires, hôtes de marques, manifestations, etc.), susceptibles d'intéresser les hôtels de cette classe. Ce bulletin qui paraîtra 4 fois par an au début pourrait devenir l'organe officiel du groupement.

L'Association des hôtels de grande classe internationale a maintenu sa décision de ne plus accepter de membres, exception faite pour les hôtels appartenant à des personnes faisant déjà partie du groupement. En principe de nouveaux membres ne peuvent être reçus que sur invitation ou cooptation et toute intégration nouvelle doit être sanctionnée par un vote au bulletin secret.

En l'absence de M. Richard Lendi, jr., directeur de l'Hôtel du Rhône, à Genève, c'est M. J. Armleder qui présenta le rapport du groupe international d'échanges d'expériences. Les résultats obtenus auraient été encore plus significatifs si les enquêtes avaient pu porter sur une échelle plus étendue, pour le plus grand profit de tous.

La cotisation annuelle a été augmentée, aussi bien pour les hôtels situés dans les villes que pour les établissements ayant davantage un caractère saisonnier. Cet accroissement de recettes permettra d'intensifier la publicité collective en faveur des membres, publicité qui a déjà donné des résultats fort appréciables.

Le président avait naturellement rendu hommage à la mémoire de M. Aloïs Auber, directeur de l'Hôtel de la Paix à Genève, décédé à la fin de l'hiver passé, et présenté ses félicitations à M. W. Meier, directeur du Grand Hôtel de Stockholm, récemment élu à la vice-présidence de l'Association Internationale de l'Hôtellerie, à la comtesse H. Walderdorff, qui s'est vu conférer la « Silver Medal of Honour », à l'occasion de son soixantième anniversaire, et à M. et Mme O'Sullivan, qui ont fêté leur vingt-cinq ans de présence à la tête du Gresham Hôtel, à Dublin.

L'assemblée générale, fut suivie d'un dîner de gala au Plaza-Athénée. M. Armleder, président, exprima sa gratitude à la direction de l'Hôtel pour ce magnifique repas et aux trois autres membres parisiens du groupement le « Bristol », le « George V » et le « Lancaster », pour la qualité de leur accueil.

La prochaine assemblée générale de l'Association des hôtels de classe internationale se tiendra à Munich, en octobre 1966, époque du congrès de l'AIH. Mais entretemps, le comité de l'Association se retrouvera en mai à Bruxelles, aussi à l'occasion d'une session du conseil d'administration de l'AIH. V.

Chronique fribourgeoise

Quelques nouvelles du centre touristique du Moléson

Il est réjouissant de constater que les recettes du centre touristique du Moléson, depuis le 1er janvier 1965 et jusqu'au début approximativement de la saison d'hiver 1965/66, – plus de 700 000.– francs – placent cette entreprise, du point de vue du chiffre d'affaires, parmi les plus importants téléphériques de notre pays. L'apport économique régional et cantonal d'une telle exploitation est déjà évaluable à peu de choses près. Quelques chiffres permettent en effet d'en juger: 5 millions de francs n'ont-ils pas été investis dans les installations mécaniques, 6 millions de francs dans la construction de la route, 3 millions de francs dans les restaurants ? Ces derniers et les téléphériques ne paient-ils pas annuellement plus de 500 000.– francs de salaires ? N'achètent-ils pas, exclusivement dans les commerces de la région, pour plus de 600 000.– francs de marchandises et de biens de consommation ? Enfin, le complexe du Moléson n'occupe-t-il pas pour l'instant une cinquantaine de personnes ? Tôt ou tard, il aura besoin d'une main-d'œuvre infiniment plus considérable.

L'équipement touristique de la Gruyère se justifie d'autant plus que la région possède un caractère touristique marqué et qu'un réservoir de plus d'un million de touristes se trouve à une heure de voiture. Le tourisme est donc un moyen valable de développer l'économie gruyérienne et de lutter contre la diminution de la population dans une région qui ne se prête pas facilement à la grosse industrie.

Après cette première étape, le centre touristique du Moléson va accomplir la deuxième partie de son aménagement : la construction du village proprement dit qui débutera au printemps.

On constate donc que le Moléson joue un rôle de premier plan dans l'activité de la région et du canton. Il associe également à cette œuvre toutes les activités touristiques fribourgeoises et, contrairement à certains secteurs commerciaux, ne leur fait pas concurrence, mais les complète pour le bien-être de tous.

Les championnats romands de ski alpin

C'est dans la région du Moléson précisément que se dérouleront les 29 et 30 janvier prochains, les championnats alpins romands de ski. Dans ses grandes lignes, le programme de ces joutes sportives, organisées par le Ski-Club Alpina, est le suivant : samedi 29 janvier : slalom spécial, le matin et descente l'après-midi ; dimanche 30 janvier : slalom géant.

Les différentes pistes réservées aux concurrents, parmi lesquels l'élite des skieurs romands, seront tracées sur les pentes de la Vudalla. La distribution des prix aura lieu le dimanche soir à Bulle.

Une commission internationale à Fribourg

La commission internationale des industries mécaniques, dépendant du Bureau international du travail, comprenant des représentants de 27 pays, a visité plusieurs industries de Fribourg. Cette ville a été choisie en tant que modèle d'une économie en expansion. Tous les participants furent ensuite conviés à un repas offert par les autorités cantonales et régionales.

C'est un bel hommage à l'effort d'industrialisation de Fribourg que d'être citée en exemple à des experts internationaux et tous les milieux touristiques sont heureux de la place large et justifiée que les autorités ont réservée au tourisme.

Pro Gruyères

Il y a quelques mois, les représentatnts de l'économie et de l'industrie suisses étaient appelés à compléter les fonds réunis – par l'intermédiaire du Heimatschutz et grâce à la vente de l'Ecu d'or – en faveur de Pro Gruyères. Or la direction générale de l'Union des banques suisses vient de souscrire une somme de 10 000.– francs en faveur de la restauration des monuments historiques de cette bourgade.

Ce geste – ô combien apprécié ! – vient à son heure, si l'on songe aux grands travaux de réfection que doit subir la cité comtale, et plus particulièrement ses remparts qui, contrairement à la légende, sentent quand même le poids des ans.

A l'Union fribourgeoise du tourisme

Le jeudi 2 décembre s'est tenue à Fribourg une séance du comité de l'Union fribourgeoise du tourisme.

Cette importante réunion, qui groupait les Sociétés de développement régionales ainsi que les organisations professionnelles intéressées, a eu pour objet de préparer le projet des statuts qui seront présentés à l'Assemblée générale du début de l'année 1966. La modification rendue nécessaire par l'entrée en vigueur de la nouvelle loi sur le tourisme, permettra à l'organe cantonal du tourisme de mieux remplir sa tâche et de resserrer les liens entre les différentes régions touristiques du pays.

Au cours de cette séance, des discussions eurent lieu au sujet de la perception de la taxe de séjour dont le principe n'a pas été compris par tout le monde ; dès l'an prochain, l'application de la loi sera intensifiée et l'Union fribourgeoise du tourisme espère que la collaboration entre elle et les sociétés de développement sera plus effective et permettra une concentration réelle et efficace des moyens.

Tourisme et hébergement

Le problème majeur de l'équipement touristique de la Gruyère réside dans la nécessité d'augmenter les possibilités d'hébergement. Pour pallier aux inconvénients de cette situation, s'est constituée à Bulle une société coopérative pour l'hébergement en Gruyère, qui aura pour but le développement de l'hébergement sous toutes ses formes, mais plus particulièrement le logement chez l'habitant.

Au cours de l'assemblée publique d'information qui succéda à l'assemblée constitutive, le Dr Asper, directeur de la « Coopérative suisse de cautionnement pour l'hôtellerie saisonnière » fit un remarquable exposé sur le thème « Règlement actuel du crédit hôtelier et régime futur des crédits pour l'hôtellerie et les stations ». José Seydoux

Chronique valaisanne

Une belle définition du tourisme

M. Dominicé, député à Genève, mais grand ami d'Evolène, a pris la parole lors d'une manifestation dans la station valaisanne. Il a notamment, donné une très intéressante et très imagée définition du tourisme et nous ne résistons pas à l'envie de la publier:

« Il y a ce besoin de dépaysement, ce besoin de contact avec ceux qui comme vous, nobles Evolénards, avez vécu pendant des siècles de votre seul travail agricole et artisanal prouvant par là votre totale indépendance.

Les temps ont changé. Nous vivons à l'époque des échanges, de l'extension des vacances et de l'institution des « week-ends ». Il y a maintenant les vacances d'hiver comme il y a les vacances d'été. Il y a aussi l'exode des montagnards vers la plaine; il fallait donc bien, à charge de revanche, organiser le flux en sens contraire : la montée à l'alpage ! Avec cette différence que ce n'est plus le dos chargé de seillons ou de cuivres avec mulets et troupeaux, mais en voiture et avec des skis.

Grâce au développement et à l'amélioration du réseau routier, les citadins arrivent à pied d'œuvre sur leurs quatre roues. Mais cela ne leur suffit pas, il faut encore les hisser sur les sommets des pentes. D'où la naissance des « tire-fesses » qui se nomment téléphériques, télésièges ou téléskis. »

Nouveau skilift à Evolène

En présence des autorités régionales, ainsi que de MM. d'Allèves, préfet du district de Sion ; Fragnière, juge cantonal; E. Gard, de l'Union valaisanne du tourisme; Molk de l'Office régional du tourisme; Allet, président du CAS, section Monte Rosa; Desmeules, directeur de la Grande Dixence; le nouveau téléski d'Evolène a été inauguré. Il ouvre une nouvelle région aux sports d'hiver avec sa dénivellation de 500 mètres, sa longueur de 1350 mètres et un débit horaire de 600 personnes. Il a été bénit par M. l'abbé Devanthery, curé d'Evolène.

Nous reviendrons sur cette manifestation et sur le tourisme évolénard d'été et d'hiver.

Les fêtes du cent-cinquantième anniversaire

Elles auront lieu en juin prochain. Les fêtes du cent-cinquantième anniversaire de l'entrée du Valais dans la Confédération seront célébrées sans cortège. Les représentations du jeu scénique, trois en tout, auront lieu dans le cadre idyllique de Valère et de Tourbillon.

Avec les intérêts touristiques du Haut-Valais

L'Association touristique du Haut-Valais s'est réunie à Brigue sous la présidence de M. Paul Guntern. Celui-ci a constaté avec satisfaction que le groupe compte maintenant plus de cent membres et que la centième candidature n'était autre que celle de M. Wolfgang Lorétan, conseiller d'Etat.

Les participants ont, une fois de plus, insisté sur la nécessité d'unir leurs forces avec celles du Bas-Valais pour que le Rawyl se réalise dans un avenir rapproché. Pour l'instant, les automobilistes ont la possibilité de se rendre rapidement à Berne par le tunnel du Loetschberg qui met des trains navettes à leur disposition.

De plus, la mise en chantier prochaine du dernier tronçon de la route du Nufenen permettra au Valais et au Tessin de posséder une intéressante voie directe de communication.

Le comité a été réélu pour une nouvelle période de 4 ans. Il se compose de MM. Paul Guntern, Sierre/Loèche-les-Bains, président ; Hubert Bumann, député, Saas-Fée, vice-président ; Joseph Aufdenblatten, Zermatt ; Binz, directeur du chemin de fer Brigue–Viège–Zermatt–Gornergrat ; Théo Franzen, Moerel ; Aloys Imhasly, député, Fiesch ; Innocenz Lehner, député, Brigue/Loetschen ; Arnold Marty, président de la société de développement de Brigue ; Max Walter, député, Graechen ; Hugo Wirz, chef de propagande du chemin de fer du Loetschberg ; Théo Welschen, hôtelier, Zermatt ; Zehnder, directeur du chemin de fer de la Furka-Oberalp et Paul Zenhäusern, Unterbaech.

De la France au Tessin

Après avoir eu la France comme hôte d'honneur, le Comptoir de Martigny a tourné ses regards vers le Tessin. C'est en effet ce canton qui sera l'hôte d'honneur en 1966 de la foire-exposition du Valais romand, à Martigny.

Soulignons que l'édition 1965 s'est terminée la semaine dernière par la distribution à Martigny des prix du concours « sourires de France ». M. van Ghèle, consul général de France à Lausanne, était présent.

Le Valais à Bâle

Une nouvelle et très efficace campagne de propagande vient de se dérouler à Bâle en présence de 1400 personnes. Le Valais s'est présenté au public par le truchement de l'Union valaisanne du tourisme et de l'Office de propagande pour les produits du pays. Deux films documentaires ont été présentés à cette occasion.

Les Valaisans sont rentrés enchantés de leur court séjour à Bâle où ils ont certainement rencontré des amis du Valais. Cly

aux quatre jeudis

par Paul-Henri Jaccard

Rien de tel que la fin de l'année pour mettre de l'ordre dans ses tiroirs ; on veut affronter l'an nouveau avec des dossiers bien à jour et profiter pleinement des courtes vacances de Nouvel-An, sans penser aux piles de documents qui attendent classement et liquidation.

Au soir d'un week-end de brouillard et de pluie... et nous en avons eus quelques-uns cet automne, j'ai retrouvé une chronique parue il y a plus d'une année dans le «San Francisco Chronicle» et dont l'auteur est un grand ami de la Suisse : Herbert Caen. Elle avait été soigneusement mise de côté en vue d'une publication rapide, mais les mystères du classement des archives l'avait fait disparaître.

Puisque la voilà... il n'est pas trop tard pour en publier quelques extraits ; ils constituent un hommage à l'hôtellerie de grande classe en général et au Beau Rivage Palace à Lausanne-Ouchy en particulier.

Pour être vraiment grand...

Pour être vraiment grand, écrit Herbert Caen, un hôtel doit être vaste, élégant et vieux. Il doit avoir une armée d'employés, des meubles à profusion, d'immenses salons couverts de tapis d'Orient, éclairés par des chandeliers de cristal scintillant.

La cuisine doit être à la hauteur de deux étoiles dans le guide Michelin et le service doit être impeccable. Les fleurs sur les tables et dans les chambres doivent être renouvelées chaque jour et il doit y avoir des chasseurs prêts à bondir pour ouvrir toutes les portes.

Ce qui aide...

Cela aide aussi si Edouard VII y a séjourné, ainsi que le Duc et la Duchesse de Windsor avant leur mariage. Une vieille comtesse et quelque élégant marquis espagnol doivent être vus chaque jour dans les salons. Et, finalement, tout doit être d'une propreté et d'un éclat comme si l'hôtel venait de s'ouvrir.

Parmi les quelques derniers grands hôtels qui survivent, déclare Herbert Caen, le « Beau-Rivage » seul remplit toutes ces conditions. De plus, il est entouré d'un grand parc enchanté, et de chaque chambre avec un balcon, on a une vue étendue du lac Léman.

Homme de génie...

Pour diriger un tel établissement et faire du bénéfice chaque année, dit encore notre confrère californien, il faut à n'en pas douter un homme de génie. M. Walter O. Schnyder, le directeur du «Beau-Rivage», en est un. Il engloutit chaque année un million de francs juste pour l'entretien de l'hôtel et réussit quand même à donner 10% de dividende aux actionnaires ; tout cela avec 300 employés pour 220 chambres. Il explique avec le sourire : « C'est très simple, je suis un « slave-driver » !

Les « hot dogs » helvétiques

Suivent quelques considérations très sympathiques sur la ville de Lausanne, que par modestie je vais m'abstenir de reproduire ici, la description pittoresque de l'Exposition nationale et des commentaires admiratifs sur l'Exposition de peintures du Palais de Beaulieu que notre hôte venait de visiter avec le plus vif intérêt.

Mais à Vidy, à côté de la voie suisse et des autres constantes de notre vie nationale, Herbert Caen avait découvert nos « hot dogs ».

– Cela me peine légèrement d'avoir à constater que les Suisses ont même amélioré notre « hot dog », écrit-il. « Un de ces jours, ces gens vont aller trop loin ! Leur petit pain, contrairement au nôtre, a la croute dure et n'est pas partagé. On le perce avec un grand pic d'acier, après quoi on met la saucisse dedans, non sans l'avoir plongée d'abord dans de la moutarde.

L'ennui avec notre 'hot dog' américain est qu'on y trouve toujours plus de pain que de saucisse ! Avec la version suisse, tout se finit en même temps, prouvant une fois de plus que les Suisses sont le peuple le plus précis du monde. »

Bonne nuit...

A minuit, conclut l'excellent Herbert, vous rentrez dans votre chambre au « Beau-Rivage ». Les doubles-portes vous séparent du bruit qui n'existe pas. Vous touchez un bouton à la tête de votre lit et les grands rideaux se ferment, éteignant les lumières de la France, de l'autre côté du lac. Il y a de nouveau des fleurs fraîches, et, sur la table de nuit, la femme de chambre a mis la plaque de chocolat traditionnelle, où l'on peut lire en cinq langues imprimées sur l'emballage une « bonne nuit » bien méritée, une agréable façon de finir une belle journée, si seulement vous n'aviez pas trop mangé de ces « hot dogs »... !

Rendons à César...

Le titulaire de cette chronique tient à remercier Herbert Caen de lui avoir fourni aujourd'hui le thème de son article ; ses remercients s'adressent également à une charmante Suissesse habitant San Francisco qui a pris la peine de traduire dans sa totalité l'article du « Chronicle » avec l'espoir que les amabilités qu'il contient ne soient pas ignorées par nos compatriotes...

Mieux vaut tard que jamais !

65. 05. 16. 2d
jetzt *
BLATTSPINAT
schnell und einfach zubereitet
Blatt für Blatt verwendbar und entstielt.
Preisgünstige Grosspackungen durch unsere Auslieferungsdepots.
FINDUS Tiefkühlprodukte
FINDUS AG, 8310 Kempttal
Kühlhaus Tel. 051 / 25 57 06

Chronique vaudoise

Résultats de novembre

La statistique fédérale vient de communiquer les résultats des nuitées en novembre à Lausanne et environs. Pour la première fois de l'année, ils marquent une amélioration sensible sur ceux de 1964 ; en effet, avec un total de 54 551 nuitées, ils dépassent de 1780 nouveaux chiffres enregistrés l'an dernier. Le taux d'occupation des lits est passé de 36,9 % à 38,3 %, pour un nombre de lits disponibles semblable, à quelques unités près.

Si l'on se réfère à 1963, en revanche, les résultats de 1965 sont moins favorables : 9414 nuitées de moins. Cela s'explique par le fait qu'à six mois de l'ouverture de l'Exposition nationale, Lausanne accueillait un nombre important de visiteurs venus pour préparer le grand événement... L'an dernier, la transition avait été particulièrement forte entre la belle occupation d'octobre et le « trou » de novembre !

Tourisme et opinion publique

Le Cercle lausannois de la presse, que préside M. Jacques Laedermann, a consacré aux problèmes du tourisme son dernier dîner-débat de l'année. Les réflexions suscitées par certaines enquêtes sur le plan du tourisme régional, la position de la presse face au tourisme et les relations avec la presse, vues par les responsables du tourisme vaudois firent l'objet d'une intéressante discussion.

Les milieux touristiques étaient représentés par MM. Frédéric Tissot, Raymond Jaussi et Paul-Henri Jaccard.

Dernier acte de l'Expo

On parlera longtemps de l'Exposition nationale... dont l'acte final officiel, ou l'un des derniers, a été constitué par la dernière séance du Comité d'organisation. Les volumineux rapports des trois directions — dont la presse aura l'occasion de parler en détail — en commentent, en mettant toujours les résultats financiers — y fut présenté.

Du nouveau sur l'Aigle-Leysin

Samedi dernier, en présence d'une foule, de personnalités, la Compagnie de chemin de fer Aigle-Leysin a inauguré son nouveau matériel roulant. Il s'agit de deux compositions comprenant une automotrice de 820 CV de puissance et une voiture-pilote, pouvant transporter chacune 110 personnes assises et 72 debout, soit un total de 182 voyageurs.

La vitesse sera, en crémaillère, de 18 km/h en montée, de 13 km/h en descente et de 40 km/h en adhérence. Les nouvelles automotrices sont décorées aux armes des communes d'Aigle et de Leysin.

Au moment où s'ouvre la saison d'hiver, dans l'importante station de Leysin, cette remarquable amélioration sera accueillie avec beaucoup de satisfaction par les usagers de la ligne.

L'inauguration fut l'occasion d'une charmante fête à Leysin, où les invités furent reçus à déjeuner au Grand Hôtel, de même qu'à Aigle où le petit chœur du Collège se produisit sur la place de la gare.

A St-Cergue

Dans cette station du Jura, comme dans toutes les autres, la saison d'hiver a déjà commencé et la neige est abondante. Le Chemin de fer Nyon-Saint-Cergue vient de mettre en service un téléski pour débutant, qui fonctionne à proximité immédiate de la station. Il mettra à la disposition des skieurs débutants également un second ski-lift sur les pentes nord de la Dôle, et cela avant les fêtes de fin d'année.

Le départ de deux conseillers d'Etat

Au terme de la session du Grand Conseil vaudois, le parlement cantonal a pris congé de deux conseillers d'Etat qui ont décidé de ne pas solliciter de réélection en mars prochain : MM. Louis Guisan, conseiller aux Etats et Pierre Oguey.

Tous deux ont, à maintes reprises, manifesté un intérêt agissant aux problèmes touristiques ; M. Guisan en intervenant activement en faveur des résidents étrangers, menacés de devoir quitter le pays, par ordre de la police fédérale, M. Oguey en patronnant et en organisant entre autres plusieurs grandes manifestations artistiques au Musée cantonal des Beaux-Arts. Tous deux méritent la gratitude et les vœux du tourisme vaudois.

Chronique genevoise

Le Conseil d'Etat a prêté serment

Le nouveau Conseil d'Etat a prêté serment avant d'être installé, pour quatre ans, lors d'une cérémonie solennelle, qui s'est déroulée en la cathédrale de Saint-Pierre, en présence de tous les corps constitués du canton et d'une assistance considérable.

Le discours-programme du gouvernement, pour la législature, a été prononcé par M. André Ruffieux, président du Conseil d'Etat. A l'issue de la cérémonie le Conseil d'Etat a offert à l'Hôtel de Ville une réception aux membres du Grand Conseil et aux représentants des corps constitués.

L'Union des théâtres suisses a siégé à Genève

Le comité directeur et l'assemblée générale de l'Union des théâtres suisses viennent de siéger à Genève, sous la présidence de M. Paul Kopp, maire de la ville de Lucerne.

Une visite technique du Grand-Théâtre de Genève, le plus moderne de notre pays, a vivement intéressé les nombreux participants venus sur les bords du Léman pour ces assises. Les autorités municipales genevoises ont donné une réception en l'honneur des congressistes.

Un Institut Henry-Dunant a été créé à Genève

Un Institut Henry-Dunant vient d'être créé à Genève. Cet Institut a pour tâche essentielle de concourir à une meilleure formation des cadres de la Croix-Rouge dans le monde et de faire connaître cette organisation.

C'est le professeur von Albertini, président de la Croix-Rouge suisse, qui a été appelé à la présidence de cette nouvelle institution.

Nos hôtes

La célèbre pianiste Elisabeth Schwarzkopf, ainsi que les vedettes de la chanson moderne France Gall et Hugues Aufray, viennent de séjourner à Genève, où ils ont donné des récitals qui connurent le succès. Tous trois étaient descendus à l'Hôtel Richemond.

Réceptions

La compagnie de navigation aérienne libanaise «Middle East Airlines» a donné une grande réception dans les salons de l'Hôtel du Rhône, où des films en couleurs, évoquant les charmes du Liban et de la Jordanie, furent projetés.

Dans l'Hôtel Intercontinental, la compagnie de navigation aérienne américaine «Trans World Airlines» a organisé une réception en l'honneur de son nouveau directeur pour la Suisse romande. Il s'agit de M. Roland Berney, jusqu'ici chef du département fret, depuis un certain nombre d'années déjà au service de la T.W.A., qui succède à M. Schuberth, appelé à d'autres fonctions à Philadelphie, aux Etats-Unis.

Dans les salons de l'Hôtel des Bergues, la compagnie de navigation aérienne «Aer Lingus» et l'Office national irlandais du tourisme ont donné une grande réception, qui leur a permis d'attirer l'attention de leurs hôtes sur les attraits que présente la verte Irlande pour des voyages d'agrément ou des vacances.

Banquets

A l'occasion de la célébration de l'anniversaire de l'Escalade, le Lyon's Club de Genève et le Skâl-Club de Genève, qui groupe les professionnels du tourisme, ont organisé, en la salle des fêtes de l'Hôtel Richemond, de grands banquets, qui furent, chaque fois, suivis d'un bal élégant et animé.

De son côté, le Restaurant de l'Aéroport de Cointrin a accueilli, en ses salons, le dîner que l'Association chrétienne sociale de Saint-Jean-Charmilles a donné en l'honneur de M. André Ruffieux, nouveau président du Conseil d'Etat, qui, il y a bien des années déjà, avait été fondateur et président de ce groupement politique.

Et déjà l'on parle du 36e Salon international de l'automobile

Mais du 10 au 20 mars 1966 qu'aura lieu, au Palais des Expositions et dans ses annexes, le 36e Salon international de l'automobile de Genève.

Il abritera, cette fois-ci, les voitures, les carrosseries spéciales, les accessoires, les poids lourds, les machines d'entreprises et les engins de manutention, et couvrira une surface de trente-neuf mille mètres carrés débordant sur la plaine de Plainpalais toute proche. A titre de comparaison, le Salon de 1965 occupait une surface de trente et un mille mètres carrés.

Il y aura aussi davantage d'exposants, puisque ceux-ci seront quelque douze cents, contre mille cent-trente-six. La production de dix-huit pays sera présente à cette grande manifestation qui, en 1965, a attiré l'affluence record de 426 791 visiteurs payants. V.

Sept mille travailleurs étrangers dans l'hôtellerie et la restauration

Les dernières statistiques indiquent que, au 31 octobre dernier, dans le canton de Genève, 7047 travailleurs étrangers, soit 3729 hommes et 3318 femmes, étaient occupés dans l'hôtellerie, les cafés et les restaurants.

Il convient de signaler que, dans leur ensemble, les travailleurs étrangers, soit saisonniers, séjournants et frontaliers, occupés dans les différents secteurs de la vie économique genevoise, sont 50 536, soit 36 145 hommes et 14 391 femmes.

Les meilleurs vins genevois

Sous les auspices de l'Académie du Cep, du Service de propagande des vins genevois et de la Société des cafetiers et restaurateurs, a récemment eu lieu un grand concours de dégustation, auquel quatre cent-trente dégustateurs ont pris part. Ils avaient à apprécier vingt-deux vins présentés tant par les grandes caves coopératives que par des viticulteurs indépendants.

Il s'agissait de crus de la récolte 1964, qui furent

Ansätze für die Bewertung des Naturallohnes

Der Bundesrat hat den Wert des Naturallohnes, der insbesondere auch für das Personal des Hotel- und Gastwirtschaftsgewerbes zur Anwendung gelangt, neu festgesetzt. Diese Vorschriften gelten aber erst ab 1. Januar 1967, bzw. mit Beginn der Wintersaison 1966/67. Bis zum 31. Dezember 1966 sind die Lohnbeiträge aufgrund der bisherigen Ansätze zu entrichten, und zwar wie folgt:

Morgenessen	**Fr. 1.—**
Mittagessen	**Fr. 2.—**
Abendessen	**Fr. 1.50**
Total Verpflegung	**Fr. 4.50**
Unterkunft	**Fr. 1.—**
Unterkunft und Verpflegung pro Tag	**Fr. 5.50**

Die neuen Ansätze, die erst in einem Jahr in Kraft treten, werden zu gegebener Zeit publiziert.

Valeur des prestations en nature

Le Conseil fédéral a déterminé sur de nouvelles bases la valeur des prestations en nature applicable aussi pour le personnel d'hôtel et de restaurant. Ce nouveau tarif entrera en vigueur à partir du 1er janvier 1967, respectivement à partir du début de la saison d'hiver 1966/67.

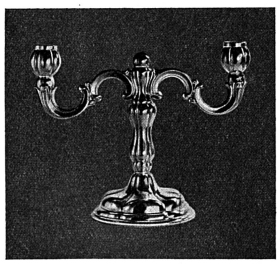
Jusqu'au 31 décembre 1966, cette part des salaires doit être calculée d'après l'ancien tarif, c'est-à-dire :

Petit déjeuner	**Fr. 1.—**
Déjeuner	**Fr. 2.—**
Dîner	**Fr. 1.50**
Total nourriture	**Fr. 4.50**
Logement	**Fr. 1.—**
Nourriture et logement par jour	**Fr. 4.50**

Les nouveaux tarifs qui n'entreront en vigueur que dans une année seront publiés en temps utile.

Kerzenleuchter

Barockform, schwer versilbert, anlaufgeschützt, 1-, 2-, 3-, 4- oder 5armig.



Kerzenleuchter, zweiarmig, inkl. passende Kerzen und Tropfenschutzschalen aus Plexiglas, komplett Fr. 86.20 abzügl. 10% Hotelrabatt.

Sternegg

STERNEGG AG
Silberwarenfabrik
8201 Schaffhausen
Telefon (053) 5 12 91

Zu vermieten in bester Lage am

Eigerplatz in Bern

per sofort vorzüglich geeignete

Parterre-Räume (etwa 130 m²)
für Tea-Room oder Café-Bar

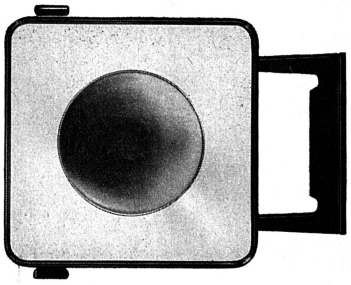
Offerten unter Chiffre D 16330 an Publicitas AG, 3001 Bern.

Reklame-Verkauf!
1000 Brotkörbchen, Bambusgeflecht
oval, konisch, Ø oben 22 × 17 cm
per Stück nur **Fr. 2.30**

Abegglen-Pfister AG Luzern

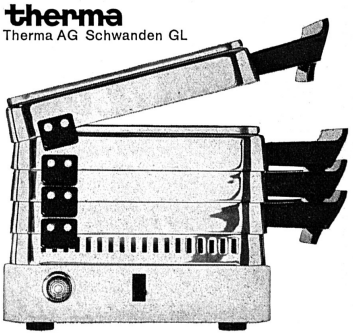
Knorr
dankt
allen Kunden
für die im vergangenen Jahr
bewiesene Treue
und wünscht
alles Gute zum
Jahreswechsel.

Therma-Rechaudsatz
— kurze Aufheizzeiten.



Ein gutes Essen warm servieren:
Mit dem elektrisch geheizten Therma-Rechaudsatz.
Maximale Wärmespeicherung auch für eine ausgedehnte Mahlzeit, formschön und gediegen.
Therma-Rechaudsatz — gepflegter Service.
Rechaudsatz mit 5 Platten Fr. 295.—
Erhältlich in Fachgeschäften.

therma
Therma AG Schwanden GL



Verlängerung der Test- und Rücknahmeaktion bis 31. Dezember 1965. Testen Sie — profitieren Sie!

Zu verkaufen baubewilligtes

Motel-Projekt am Luganersee

etwa 7500 m² Land, grosser Park (etwa 200 m Seeanstoss).

Anfragen erbeten unter Chiffre MP 2948 an die Hotel-Revue, 4002 Basel.

d'une qualité exceptionnelle. Dans la catégorie des chasselas, la palme est revenue aux «Coteaux de Lully», présentés par Vin-Union, à Satigny. Pour le Gamay (rouge), elle est allée aux «Clefs d'or», des mêmes producteurs.

Dans les spécialités de vins blancs, la première place, ex-aequo, est revenue au «Goût du Prieur» Riesling-Sylvaner», de Vin-Union, à Satigny, et à un de M. Louis Dupraz, à Lully près de Bernex.

Enfin, dans les spécialités de vins rouges, «Le Demoiseau» Pinot noir, de M. Georges Mermier, à Dardagny, se classe au premier rang.

Besserer Abschluss der Fremdenverkehrsbilanz Frankreichs

Wir haben vor einiger Zeit im Anschluss an eine erste Übersicht der französischen Sommersaison über die Besorgnisse hinsichtlich des Abschlusses der Fremdenverkehrsbilanz berichtet. Von sachverständiger Seite wurde im September die Vermutung geäussert, das Jahr 1965 werde voraussichtlich zum ersten Mal einen Passivsaldo ergeben, wobei man in erster Linie die Auslandreisen der französischen Touristen für diese Entwicklung verantwortlich machte. In der Debatte der Nationalversammlung bei der Verabschiedung des Budgets des Staatskommissariats für den Tourismus wurde für das Jahr 1970 sogar ein mutmasslicher Passivsaldo von rund 300 Mio Dollar genannt, was einiges Aufsehen über die direkt betroffenen Kreise der Fremdenverkehrswirtschaft hinaus erregte.

Nun zeigt sich aber, dass schon die Befürchtungen für das laufende Jahr zu weit gingen und den effektiven Ergebnissen nicht entsprechen. Das Staatskommissariat für den Tourismus gibt nämlich jetzt bekannt, dass das Jahr 1965 wieder einen Aktivsaldo in der Zahlungsbilanz des Fremdenverkehrs erbringen werde. Dieser werde sogar voraussichtlich etwas höher liegen als im Jahre 1964, was eine Umkehrung der Tendenz bedeutet, die sich in den letzten Jahren mit dem unaufhaltsamen Rückgang des Aktivüberschusses bemerkbar gemacht hatte. Allerdings sollte man daraus noch keine zu weit reichenden Schlussfolgerungen ziehen und etwa annehmen, die Strukturkrise der französischen Fremdenverkehrswirtschaft sei nun bereits überwunden.

In den ersten 8 Monaten, welche fast die gesamte Fremdenverkehrssaison mit Ausnahme des reinen Geschäftstourismus umfassen, betragen die Devisseneinnahmen aus dem Fremdenverkehr 600 Mio Dollar oder 15 % mehr als im Vorjahr. Dagegen stiegen die Devisenausgaben der französischen Touristen im Ausland (die sich angesichts der immer noch bestehenden Devisenkontrolle ziemlich genau berechnen lassen) nur um 14 % an. Der Aktivsaldo, welcher letztes Jahr rund 150 Mio Fr. betragen hatte, wird sich um rund 10 Mio Fr. erhöhen.

Diese Tendenz wird auch aus den Kreisen der Hotellerie bestätigt, die die Situation nun weniger pessimistisch betrachtet, als dies unmittelbar nach dem Abschluss der Sommersaison den Anschein machte. Heute geben die Fachkreise zu, dass die Auslandgäste 1965 zahlreicher nach Frankreich kamen und im allgemeinen ihre Aufenthaltsdauer etwas ausmehnten. Das würde anzeigen, dass sich die Zeit der von Ort zu Ort ziehenden Ferientouristen langsam ihrem Ende nähert und man eher wieder eine gewisse Sesshaftigkeit bevorzugt. Eine solche Wandlung der Ferienmode käme ohne Zweifel den alten Fremdenverkehrsgebieten Frankreichs, der Schweiz und Deutschlands zugute, da sie einen viel ausgebauteren Apparat für die Betreuung von Dauergästen aufweisen, als dieser in den neuen, touristisch erschlossenen Gebieten besteht. Bis jetzt hat zwar die offizielle Fremdenverkehrspropaganda Frankreichs diese Seite nur wenig hervorgehoben. Sie wird sich aber vielleicht schon für 1966 mehr nach dieser Richtung hin orientieren, um die besondere Anziehungskraft Frankreichs für Dauergäste herauszustreichen.

W. F. Koe.

Bündner Brief

Die Verbindungen mit dem Engadin

In der ersten Hälfte des vorigen Jahrhunderts wurden bereits Pläne für die Erschliessung Graubündens durch eine Bahn aufgestellt. Als die Strecke Chur–Thusis gebaut wurde, stand auch ihre Fortsetzung über den Septimer- oder Julierpass zur Diskussion. Der Entscheid fiel zu Gunsten der zentraleren Variante mittels Durchstich des Albula aus. An diese Strecke erhielt Davos vor dem ersten Weltkrieg den Anschluss durch die Bahnverbindung mit Filisur, als Ergänzung zur ersten bündnerischen Schmalspurlinie Landquart–Davos.

Ähnlich verhält es sich mit den gegenwärtigen Bestrebungen zur wintersicheren Ausgestaltung einer direkteren Strassenverbindung zwischen der Landschaft Davos und dem Engadin. Vor drei Jahren hat die Bündner Regierung die im Parlament durch einen Hotelier eingereichte Motion als Postulat zum Studium entgegengenommen, worin der Bau eines Strassentunnels zwischen diesen Fremdenverkehrsgebieten angeregt wurde. Da der Kanton aber an seinen übrigen Strassenbauten genug zu tragen hat, kann in nächster Zukunft kaum mit einer Verwirklichung dieses Begehrens, so wünschenswert es auch ist, gerechnet werden. Inzwischen sind die Strassen von Davos über den Flüelapass ins Engadin und durch die Zügenschlucht ins Albulatal – von wo aus der wintersichere Anschluss an die Julierroute gewährleistet ist – bereits verbessert worden. Die Strasse durch die Zügenschlucht (Davos–Wiesen–Tiefencastel: 35 km) hat ihren Namen von den zahlreichen gefährlichen und jeweils überaus hohe Schneemassen mitführenden Lawinenzügen. Zwei davon sind nun, zwischen Glaris und Schmelzboden, durch Galerien von 228 bzw. 288 m Länge unterführt worden. Die Strasse wurde in diesem Abschnitt auf 6 m Breite ausgebaut. Damit ist ein weiterer Schritt zur Wintersicherheit dieses Anschlusses von Davos an die Durchgangsstrassen über den Julier und durch den künftigen Bernhardintunnel getan worden.

Natur- und Heimatschutz im Oberengadin

Die Bündner Regierung hat im Einvernehmen mit der Gemeinde Celerina/Schlarigna das Gebiet Corviglia/Val Saluver/Piz Padella unter Schutz gestellt.

Die Arbeitsgemeinschaft für den Schutz des Silsersees hat beschlossen, ihre Tätigkeit auf das Oberengadin auszudehnen. Für alle vertraglich geschützten Seeuferzonen sollen Erweiterungen und der Schutz gegen bauliche Verschandelungen ihrer Umgebung angestrebt werden. Ferner befasst sich die Vereinigung mit der Betreuung des Reservats der Gletschermühlen in Maloja und mit der Förderung einer gemeinsamen Kehrichtverbrennungsanlage für alle Gemeinden des Oberengadins. Zur Verwirklichung dieser Bestrebungen wurde der Anschluss an die bündnerische Sektion des Schweizerischen Bundes für Naturschutz beschlossen.

Hans Weissenberger 75 Jahre alt

Am 21. Dezember, also vor zwei Tagen, konnte unser Ehrenmitglied Hans Weissenberger, Zürich, seinen siebundsiebzigsten Geburtstag feiern. Unlängst hat er die Direktion des Hotel Glockenhof in Zürich niedergelegt und sich ins Privatleben zurückgezogen. Dieser Abschied vom aktiven Berufsleben war kein Muss, denn wie wenige seines Alters ist er körperlich und geistig rege geblieben; doch warum soll der Mensch bis zu seinem letzten Atemzug im Beruf tätig sein? Einmal kommt der Moment, wo auch die Beschaulichkeit und die Meditation in den Vordergrund treten dürfen.

Hans Weissenberger kann sein Otium cum dignitate im Bewusstsein eines reich erfüllten Lebens verbringen. Wir haben anlässlich seines siebzigsten Geburtstages all die vielen Stadien seiner stolzen Bahnlaufbahn, die ihren Abschluss mit seinen dreiundzwanzig Direktionsjahren im Hotel Glockenhof in Zürich fand, an dieser Stelle gewürdigt. Halten wir fest, was H. Weissenberger im Dienste unserer Berufsorganisation geleistet hat.

Während sechzehn Jahren, von 1934 bis 1958, gehörte er dem Vorstand des Zürcher Hotelier-Vereins an und bekleidete in den letzten Jahren das Amt des Vizepräsidenten. 1950 wurde er als Vertreter der Stadt-Hotellerie in den Zentralvorstand des Schweizer Hotelier-Vereins gewählt. Als versierter Experte der Hotellerie hatte er bald darauf Gelegenheit, an den Beratungen der sogenannten Luzerner Konferenz teilzunehmen, aus denen schliesslich der äusserst wertvolle Bericht über die Lage der Hotellerie und über ihrer Erhaltung und Förderung notwendigen Massnahmen hervorgegangen ist. Von 1951 bis 1956 amtierte Hans Weissenberger, vom Zentralvorstand gewählt, als Präsident der Preisnormierungskommission. Als Mitglied der Fachschulkommission, in der ein Amt, das viel Geschick und Takt erforderte, seine Erfahrung und sein Wissen während eines Jahrzehnts in den Dienst der Nachwuchsförderung stellte, hatte er sich grosse Verdienste erworben. 1955 wurde er vom Zentralvorstand in die Aufsichtskommission für die Bedienungsgeldordnung abgeordnet, in der er bis vor kurzem tätig war. Das Schweizer Restaurant an der Weltausstellung in Brüssel hatte an ihm als Mitglied der konsultativen Kommission einen versierten Berater. Vom Zentralvorstand wurde er dank seiner Vertrautheit mit betriebswirtschaftlichen Problemen 1957 in den Verwaltungsrat der Treuhand- und Buchhaltungsstelle SHV in Montreux und 1958 in die Hotelleriekommission der HOWEG gewählt.

Es ist vielleicht der grösste Ruhmestitel des Jubilaren, dass er als überzeugter Verfechter des ERFA-Gedankens dem Erfahrungsaustausch und Betriebsvergleich in der Schweizer Hotellerie die Bahn gebrochen hat. Schon 1944, kurz nach der Gründung der ERFA II, hatte er die Initiative zur Schaffung eines Kontenplanes ergriffen, der erst die Voraussetzung für einen fruchtbaren Betriebsvergleich schuf. Wenn wir heute sieben ERFA-Gruppen in der Schweiz haben und neue im Entstehen begriffen sind, so hat Hans Weissenberger, der bei den meisten Neugründungen «Geburtshelferdienste» leistete und stets mit Begeisterung für den ERFA-Gedanken warb, grossen Anteil an dieser Entwicklung.

1957 wählte ihn die Delegiertenversammlung SHV in Würdigung seiner grossen Verdienste um die Hotellerie und die Berufsgemeinschaft zum Ehrenmitglied.

Sollte Hans Weissenberger nun an seinen Memoiren schreiben, so möchten wir uns heute schon das Recht der Erstpublikation erbeten, nicht zuletzt im Hinblick darauf, dass er für unser Vereinsorgan stets grosses Interesse zeigte.

Möge dem Jubilaren und seiner verehrten Gattin noch viele sonnige Jahre beschieden sein.

Neuerungen in St. Moritz

In St. Moritz Bad ist das neue Appartementshaus der Firma Allod AG eröffnet worden. Es enthält im Erdgeschoss Geschäftslokale und in den sechs Stockwerken 72 Wohnungen von je 1–5 Zimmern. Für die Schalldämpfung wurden besonders Vorkehren getroffen. – In einigen Hotels wurden zusätzliche Badezimmer eingerichtet. Das Hotel Steffani erhielt ein Selbstbedienungsrestaurant, das Hotel Albana eine neue Eingangshalle, im Hotel Monopol wurde das Dancing umgestaltet, und auch das Kantoreihaus Laudinella wurde modernisiert. – Die Zahl der im Winter freigehaltenen Fusswege wird vermerkt; so wird es beispielsweise möglich, auch während der weissen Saison von Pontresina bis nach Maloja zu wandern.

Orts- und Regionalplanung in Pontresina

Darüber wird am 31. Januar/1. Februar eine Orientierungstagung durchgeführt, welche durch den Schweizerischen Fremdenverkehrsverband und die Schweizerische Vereinigung für Landesplanung gemeinsam

HACO TEXTON Condimat

(extra helle Streuwürze)

CONDIMAT färbt nicht und eignet sich besonders zum Würzen von Speisen und Saucen jeder Art, wo auf helle Farbe Gewicht gelegt wird.

CONDIMAT ist rein vegetabil. Es enthält pflanzliche Stoffe, wie Glutamat, Gemüse und Gewürze, in harmonisch abgestimmten Mengen und entwickelt selbst bei sparsamstem Gebrauch beste Würzkraft.

HACO GÜMLIGEN / BERN

Wer Inserate aufgibt, denkt an die

Postleitzahl!

Wie gefällt es Ihnen bei uns?

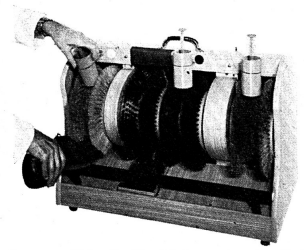
– Sehr gut, die prächtigen Bettüberwürfe machen die Zimmer so wohnlich, man fühlt sich tagsüber in einem richtigen Wohnraum.

– Ja diese Tufiflor-Bettüberwürfe und Couchdecken haben wir in vielen Farben in allen Zimmern. Sie knittern nicht und man kann sie leicht waschen. Geliefert werden sie von

PFEIFFER + CIE
8753 MOLLIS
Wäschefabrik
Telefon (058) 4 41 64 od. in Zürich: (051) 250093

Wer Chiffre-Inserate aufgibt, mache sich zur Pflicht, die nicht berücksichtigten Offerten samt den Beilagen so rasch als möglich an die Bewerber zurückzusenden. Er erweist damit nicht nur diesen, sondern auch sich selbst einen Dienst.

Stripp Schuhputz-Pflegeautomat



Das neue Stripp-Gerät reinigt, cremt und poliert etwa 80 Paar Schuhe aller Farben bei Handbedienung in einer Stunde blitzblank.

Selbstbedienung der Gäste und Kinder auch bei angezogenen Schuhen.

Schuhcreme wird durch Eincremvorrichtung über die Bürsten auf die Schuhe hauchdünn aufgetragen.

Überallhin leicht beweglich, gewöhnliche Steckdose genügt zur Inbetriebnahme.

Eine Erfindung, die dem echten Bedarf der heutigen Zeit preiswert Rechnung trägt.

Stripp

Der moderne, schnelle Helfer für Hotels, Pensionen, Sanatorien, Kliniken und der Privatwirtschaft.

Verlangen Sie Unterlagen und Angebote durch die Generalvertretung: Emil Gmünder, 9057 Weissbad (Appenzell), Telefon (071) 88 11 24.

Gästezimmer

kurzfristig lieferbar

Einerzimmer 5teilig Fr. 575.–
Doppelzimmer 7teilig Fr. 795.–

hell- und nussbaumfarbig

Grosse Auswahl in weiteren Zimmern

keusch + Sohn AG
Telefon (057) 7 42 84
5623 Boswil AG

Verlangen Sie unverbindlich Offerte!

Revue - Inserate haben Erfolg!

OLYMPIA EXPRESS

Die in der Schweiz – für Schweizer - Ansprüche gebaute Kaffeemaschine

Kaffeemaschinen- und Stahlrohrmöbel-Fabrik L. BRESAOLA, Chiasso
Ausstellung und Servicestellen: 8002 Zürich, Friedensgasse 1
Tel. 051/236022/258201 BERN LUZERN ST.GALLEN SION NEUCHATEL LAUSANNE GENF

mit der Gemeinde Pontresina organisiert wird und worüber wir zu gegebener Zeit noch näher berichten werden. sa.

Tessiner Chronik

Das Malcantone sucht Anschlussverbesserungen

Der Verkehrsverein «Pro Malcantone» hat das Begehren gestellt, die in sein Gebiet führenden Postautolinien direkt von Lugano aus zu betreiben. Bis jetzt ist das erst für die Linie nach Cademario der Fall. Wer beispieslweise nach Novaggio oder Castelrotto mit seinen Spitälern gelangen will, muss zunächst die Schmalspurbahn bis Magliaso benützen. Deren Linienführung ist bedeutend länger als die Strasse. Andererseits ist sie im Besitz der Betriebskonzession, die sie sich begreiflicherweise so wenig als möglich schmälern lassen will. Nachdem offenbar noch keine Einigung zwischen den beiden Verkehrsträgern zustandegekommen ist, steht die Angelegenheit beim Eidg. Verkehrsdepartement zum Entscheid, der erst auf den Anfang des nächsten Jahres zu erwarten ist.

Capolago erhält eine öffentliche Anlage

Die am südöstlichen Ende des Luganersees in Capolago geplante öffentliche Anlage soll weitgehend mit Beteiligung des Staates ermöglicht werden. Die Regierung hat sich bereit erklärt, dafür eine Uferfläche von 2090 m² gratis abzutreten und ausserdem dem Grossen Rat die Gewährung eines Beitrages von 50 000 Franken beantragt. Die Gemeinde Capolago will ihrerseits ein 846 m² messendes Stück Privatland erwerben. Die kantonale Kommission für den Schutz der Naturschönheiten hat das Projekt als eines der kostbarsten an den kleineren Buchten des Luganersees bezeichnet.

Gefahren auf der Maggiatalstrasse

Nachdem die Bahn ihren Betrieb zwischen Ponte Brolla und Bignasco eingestellt hat, ist sie in den nächsten 5–6 Monaten noch mit dem Abbruch der Anlagen befasst. Diese Arbeiten erstrecken sich auch auf mehrere Kreuzungen mit der Talstrasse, welche erst allmählich aufgehoben werden können. Inzwischen verkehren auf der Bahnlinie entsprechende Dienstzüge, so dass die Automobilisten die noch dort befindlichen Gefahrensignale an einzelnen Kreuzungen weiterhin beachten müssen, um Zusammenstösse zu vermeiden.

Wieder eine Berichtigung

Die Leitung des Palace-Hotels in Lugano dementiert eine Zeitungsmeldung, wonach ein Verkauf dieses Etablissements beabsichtigt sei. Im Gegenteil bemühe sich die Besitzerin, das Haus noch weiter auszubauen. Nachrichten über einen möglichen Verkauf werden als Kreditschädigung betrachtet, da seitens des Personals Kündigungen und seitens der Kundschaft Zurückhaltung zu erwarten seien.

Die Zentralschweiz berichtet . . .

Renovation der ältesten Kirche in Luzern

Die St. Peterskirche (Kapellkirche) am Kapellplatz, das älteste heute bestehende Gotteshaus Luzerns, ist dieses Jahr einer durchgreifenden Aussen- und Innenrenovation unterzogen worden. In der 1178 geweihten Kirche, die sich heute als schmucker Barockbau mit gotischen Überresten präsentiert, wurden vor 1798 die Ratsverhandlungen abgehalten, darunter auch die Eidgenössischen Tagsatzungen. Im Jahre 1476 wurde in dieser Kirche die Beute aus den Burgunderkriegen ausgestellt und unter die Eidgenossen verteilt. Die Kirche dient heute vorwiegend Gottesdiensten für das im Gastgewerbe tätige Personal sowie im Sommer den katholischen Touristen aus dem Ausland.

Sportbillette für Melchsee-Frutt

Die Luftseilbahn gibt an Werktagen günstige Tageskarten ab. Diese berechtigen zur unbeschränkten Fahrt auf der Luftseilbahn und auf dem Skilift Balmeregghorn und kosten für Erwachsene Fr. 15.— und für Kinder Fr. 8.50. Die Karten sind nicht übertragbar.

Drei Meisterschaften während der Wintersaison 1965/66 in der Zentralschweiz

Drei Schweizer Meisterschaften bilden den Höhepunkt des Sportprogrammes des kommenden Winters: die Schweizer Meisterschaften im Eiskunstlauf und Eistanz vom 8./9. Januar auf der Kunsteisbahn in Luzern, die Schweizer Meisterschaft im 50-Kilometer-Skilanglauf vom 30. Januar im Eigenthal und die Schweizer Meisterschaften in den nordischen Disziplinen vom 12./13. Februar in Andermatt.

Vor hundert Jahren Wintererstbesteigung des Titlis

Im gleichen Jahr, in dem auch der zweite Teil der Luftseilbahn Trübsee–Stand–Kleintitlis eröffnet werden soll, jährt es sich am 24. Dezember 1966 zum hundertsten Mal, dass Rohrludiseppli — einer der bekanntesten Bergführer alter Zeit — mit zwei Touristen vom Polytechnikum in Zürich die erste Winterbesteigung des Titlis durchführte. Die Gruppe verliess nachts 1 Uhr das Gasthaus Engel und stieg — ohne Ski — mühevoll in 10 Stunden zum Gipfel auf. Der Abstieg dürfte nur knapp 6 Stunden beansprucht haben. 100 Jahre später werden die Bergsteiger mit der Titlisbahn bis zum Stand fahren und von dort in zwei Stunden auf dem Gipfel sein. Am 100. Jahrestag können sie sogar bis zur Bergstation der zweiten Sektion schweben und dann nach einem halbstündigen Aufstieg zum Hauptgipfel das ideale Skigelände für die Abfahrt ausnützen. bz

Kinderparadies Engelberg auch im Winter geöffnet

Seit einigen Jahren gibt der Kur- und Verkehrsverein Engelberg im Sommer den Gästen Gelegenheit, ihre Kinder dem Kinderparadies zur Betreuung zu übergeben.

Vom 20. Dezember 1965 bis gegen Ostern 1966 wird nun zum ersten Mal das Kinderparadies auch im Winter geöffnet sein. Die Kinder zwischen 3 und 12 Jahren werden von Montag bis Freitag, 15 bis 18 Uhr von Frau Margrit Christen-Dellenbach in Obhut genommen. Während den Festtagen vom 23. Dezember 1965 bis 7. Januar 1966 ist das Kinderparadies zusätzlich noch von 9.30–12 Uhr geöffnet.

Der Kindergarten ist im alten Verkehrsbüro beim Eisfeld untergebracht, und für die Betreuung wird eine bescheidene Gebühr verlangt. chris.

Charterflugverbindung London–Interlaken brachte mehr englische Gäste

Aus der Tätigkeit des Verkehrsvereins Interlaken

In seiner Herbstversammlung nahm der Vorstand des Verkehrsvereins Interlaken Kenntnis vom Ergebnis der Sommersaison 1965, die dank einer fast 14prozentigen Zunahme der Engländerübernachtungen im Rahmen der Vorjahressaison stand. Für die ganze Saison wurden 497 497 Übernachtungen gezählt. Das erfreuliche Ergebnis ist vorwiegend der Flugverbindung London-Interlaken zu verdanken. Auf Grund der guten Erfahrungen mit dieser Flugverbindung sind für die kommende Saison drei wöchentliche Flüge zwischen London und Interlaken vorgesehen. Gleichzeitig konnte sich der Vorstand über die mit dem Flugbetrieb zusammenhängende, lebhafte Tätigkeit, die der Verkehrsverein in letzter Zeit entfaltet hat, orientieren.

In einer kurzen Vorschau auf die Veranstaltungen 1966 wurde mit grosser Genugtuung von der in der Zeit vom 5. bis 10. Juli im Kursaal stattfindenden 6. Mozartwoche Kenntnis genommen. Für die beiden Opernaufführungen «Figaros Hochzeit» und die «Entführung aus dem Serail» konnten wiederum beste Kräfte, so unter anderen Kammersängerin Lisa Della Casa, Kammersänger Erich Kunz, Kammersänger Rudolf Schock, Kammersänger Oscar Czerwenka und Colette Lorand verpflichtet werden. Ein Symphoniekonzert unter der Leitung von B. Paumgartner, wobei asl Solist der Geiger Nathan Milstein mitwirkt, rundet das abwechslungsreiche Programm ab. Doch auch die Tellspiele mit 16 Aufführungen in der Zeit vom 14. Juli bis 3. September und einige Grossveranstaltungen auf dem neuen 18-Löcher-Golfplatz werden mithelfen, die kommende Saison attraktiv zu gestalten. Als Abschluss der Sitzung konnten den Mitgliedern einige neue Werbeimprimate präsentiert werden. Besondere Anerkennung fand der neue Prospekt, welcher in 6 Sprachen in einer Auflage von mehr als 1 Million Exemplaren gedruckt wurde. PK.

Totentafel

Hotelier Walter Prevost-Seiler aus Wengen †

Im Herzen durch und durch ein Luzerner, aber nach dem Heimatschein als Thuner am 30. Oktober 1904 in Thun geboren, ist Walter Prevost am 6. Oktober sanft entschlafen. Monate-, ja jahrelang hat der verstorbene Hotelier schweren Krankheiten, Operationen und 15 Amputationen optimistisch und mit beispielhafter Geduld standgehalten. Nach wochenlängem Spitalaufenthalt in Zürich durfte er, mit neuer Lebenshoffnung erfüllt, am 5. Oktober die Heimfahrt nach Wengen antreten, wo er am Bahnhof von seiner geliebten Familie und Freunden herzlich empfangen wurde. Doch sein Heimkommen war nur ein Abschied von seiner geliebten Umwelt, die er in wenigen Stunden so unerwartet verlassen musste.

Als Sohn des Hoteldirektors Nikl. Prevost-Wintsch, der 1908 das Bahnhofbuffet Bern übernahm, hatte der vorwärtsstrebende junge Walter reichlich Gelegenheit, sich in der Junkerstadt Bern vielseitig auszubilden. Das Handelsdiplom machte er in Neuenstadt. Dann ging's über die Grenze nach Frankreich und England, wo der Heimgegangene sich zum perfekten Hotelfachmann ausbilden liess. Die Zentralschweiz mit der romantischen Reußstadt Luzern war für ihn der magnetische Anziehungspunkt. Mit seiner grossen Allgemeinbildung, seinem Sprachenreichtum und galanten Auftreten wurde Walter Prevost sel. bei den Erstklasshotels bald eine begehrte Persönlichkeit. Im Hotel Schweizerhof Luzern schien es, als habe er sich hier auf Lebzeiten verpflichtet, wenn er im Jahre 1952 in Wengen nicht das schöne Hotel «Alpenruh» käuflich erworben hätte.

Im Jahre 1936 trat das grosse Glück vor seine Türe, und er verehelichte sich mit der einzigen Tochter des Kantonsingenieurs Oberst Seiler aus Sarnen. Seine Liebe zum einzigen Kinde, der Tochter

TODESANZEIGE †

Den verehrten Vereinsmitgliedern bringen wir zur Kenntnis, dass am 18. Dezember 1965

Elisabeth Camenzind

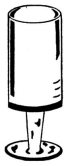
Hotel Krone, Andermatt

nach kurzer, tapfer ertragener Krankheit sanft entschlafen ist.

Wir versichern die Trauerfamilie unserer aufrichtigen Teilnahme und bitten die Mitgliedschaft, der Verstorbenen ein ehrendes Andenken zu bewahren.

Namens des Zentralvorstandes der Zentralpräsident
Dr. Franz Seiler

Die neue Linie antik-modern



Modell Carlton

Wasser- und Weinglas mit oder ohne Dekor ab Fr. 2.— bis 2.10

MAHLER + CIE CHUR

Qualitätsgläser in exklusiver Ausführung.

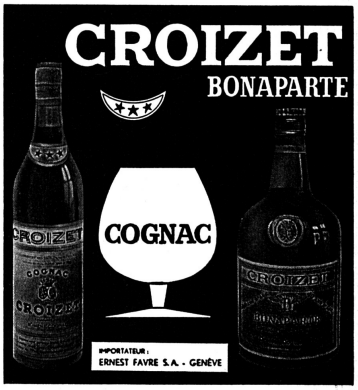
Verlangen Sie unsere neue, illustrierte Preisliste.

Weinkeller-Klimatisierung

Durch die Klimatisierung der Weinkeller, d. h. Einhaltung einer konstanten Temperatur während des ganzes Jahres, wird die Qualität der Weine ganz bedeutend verbessert. Die Installation einer Autofrigor-Klima-Anlage lässt sich in jedem Weinkeller ohne bauliche Veränderungen vornehmen.

AUTOFRIGOR AG ZÜRICH
Schaffhauserstraße 473
Telephon (051) 48 15 55

Autofrigor



Zu pachten oder zu kaufen gesucht
kleineres, neuzeitlich eingerichtetes
RESTAURANT
evtl. mit Bar oder Tavernenrecht, in der Ostschweiz.

Eigenkapital vorhanden. Offerten unter Chiffre RE 1195 an die Hotel-Revue, **4002 Basel.**

Beziehen Sie den besten
Beurre «Café de Paris»
Beurre «Mexicain»
100% Butter
durch den Hersteller direkt. Gebinde zu 100, 500, 2000 g.
Fabrikation und Vertrieb: FRIT-OR, Signal 19,
1000 Lausanne.

Abfall-Boy
crème lackiert, Deckel vernickelt, Einsatz emailliert, Tretmechanik, Höhe 56 cm
Stück nur . . .
Bestellen Sie heute noch **Fr. 81.–**
Telephon (041) 2 38 61
Abegglen-Pfister AG Luzern

Zu verkaufen

Raupen-Schneefahrzeug

Typ Bombardier Muskeg M-63. Occasionsfahrzeug mit etwa 800 Fahrstunden in betriebsbereitem Zustand. Kabine für 3 Mann, Ladenpritsche mit Geländer für Personen oder 1000 kg Nutzlast.

Interessenten wollen sich melden bei Theiler & Kalbermatter AG, Bauunternehmung, **6000 Luzern.**
Telefon (041) 41 55 21.

Zu verkaufen am Bodensee neu renoviertes

Gasthaus

an Hauptstrasse mit grossem Parkplatz sowie Stallungen, geeignet als Pferdezentrum. Interessanter Preis und Anzahlung.

Ernsthafte Interessenten erhalten weitere Auskunft durch W. Gross, Liegenschaften, **8544 Sulz.**
Telefon (052) 3 77 82.

Hotel in Portofino/Mare

(50 Betten, Ausrüstung inkl.) **zu verkaufen.** Wunderbare Lage am Meer. Garten, Terrassen, Parkplatz und Zugang zum Strand. Adresse: Zanotti, Via Caimi N. 76, **Sondrio** (Italien).

Internationale Bar-Schule

Einzigartige und älteste Bar-Schule in der Schweiz

Deutsch, Französisch, Italienisch. Tages- und Abendkurse. Auch ohne Einschränkung der Berufstätigkeit.

L. Spinelli, Zürich 6

Beckenhofstrasse 10
Telefon (051) 268768.

Ab Lager
solange Vorrat
2 Jahre Garantie

Mod. 800
Nur **Fr. 22.80**

Weitere ca. **30 Modelle!**
Stabellen in grosser Auswahl!
Verlangen Sie unseren **Gratiskatalog!**
Tisch- und Stuhlfabrik
keusch + Sohn AG
Telefon (057) 742 84
5623 Boswil AG

Bouillons und Suppen für höchste Ansprüche **LUCUL** LUCUL AG, Zürich 11/52, Tel. (051) 46 72 94

Marion, war gross. Sie war für ihn der beständig blaue Himmel des Herzens.

Im Militärdienst bekleidete er den Grad eines Oberleutnants im Ter. Kom. 8 des 2. Armeekorps. Den Waffenrock trug er als Ehrenkleid mit soldatischer Würde. In jedem Soldaten sah er einen Kameraden und Schützer der Heimat. – Als Freund des Pferdes und des Reitens gehörte der Dahingeschiedene dem Kavallerieverein und dem Reitclub Luzern an. An vielen Pferderennen und Concours hippiques haben Ross und Reiter Siege davongetragen. Seine besondere Begabung für die Unterhaltung in Gesellschaftskreisen und noch andere Eigenschaften haben ihm ein schönes Porträt geschaffen. Doch eines sei hier nicht unerwähnt, dass er nicht nur ganz seiner kleinen geliebten Familie angehörte, sondern auch den Angestellten und dem Personal gegenüber stets ein brillanter Chef gewesen ist. Hierfür gebührt ihm Dank und Anerkennung und dieser ehrende Nachruf.

jw.

Le trafic ferroviaire avant Noël

Le trafic de Noël des Chemins de fer fédéraux s'est déroulé en fin de semaine de la manière la plus normale et sans retards importants.

Quelque 50 000 Italiens ont quitté la gare de Zurich de vendredi à dimanche matin, empruntant des trains spéciaux ou les trains réguliers. En même temps, 4000 Espagnols partaient pour leur pays. Samedi, 21 trains spéciaux ont été formés, dont cinq pour l'Italie et deux en provenance de Belgique et de France à destination des Grisons et de l'Autriche. 22 trains spéciaux ont circulé dimanche.

A Bâle, 16 trains spéciaux sont partis samedi pour le Sud, un pour l'Allemagne et trois en direction des Grisons et de l'Autriche. Onze trains ne figurant pas à l'horaire sont arrivés d'Allemagne, trois de France et deux des Grisons et d'Autriche. Dimanche matin, cinq trains spéciaux ont quitté la gare de Bâle vers le Sud et quatre en direction des Grisons et de l'Autriche, alors que trois autres arrivaient en provenance de ces régions.

A Berne, neuf trains spéciaux et dimanche trois convois de même type ont été formés en gare de Berne pour transporter les saisonniers italiens et espagnols dans leur pays. Tout s'est passé normalement.

Divers trains ont également été renforcés ou doublés à Genève. Des mesures avaient été prises à la gare de Cornavin afin que les ouvriers saisonniers se rendent le plus vite possible dans les wagons qui leur étaient réservés. Là aussi, tout s'est déroulé dans l'ordre le plus parfait.

Les billets du dimanche de nouveau en vigueur

C'est avec une vive satisfaction que les touristes et en particulier les skieurs qui voulaient profiter de la belle neige pour aller s'entraîner, ont vu réapparaître aux guichets des gares l'affiche annonçant que les billets du dimanche pouvaient de nouveau être obtenus à partir du 18 décembre et qu'ils demeureraient en vigueur jusqu'au 27 mars 1966.

Rappelons que ces billets sont utilisables le samedi ou le dimanche à l'aller, le dimanche ou le lundi au retour, de sorte que la durée de leur validité est de trois jours ou de deux suivant qu'ils sont pris le samedi ou le dimanche. Ils ne permettent un voyage d'aller et retour en une seule et même journée que le dimanche. Pendant les fêtes de Noël et de Nouvel-An, ils seront rendus valables du vendredi au dimanche pour le voyage d'aller, du samedi au lundi pour celui du retour. Leux prix est au minimum de 8 fr. en deuxième classe et de 12 fr. en première.

Tous les milieux hôteliers et touristiques ont été heureux de la décision des chemins de fer qui contribue dans une large mesure à animer le trafic en fin des semaines dans toutes nos stations.

Bücher und Zeitschriften

Dr. Fritz Heitz: Aarburg

Schweizer Heimatbücher Band 124. 20 Seiten Text, 32 Bildtafeln, kartoniert Fr. 6.50 (Verlag Paul Haupt, Bern).

In der Gegend, wo die wichtigsten Verbindungslinien zwischen dem Bodensee und dem Genfersee, zwischen der Nordwestschweiz und der Südschweiz sich schneiden, wo Ausläufer der Juraketten übergehen in die Hügelzüge des Mittellandes, wo spritziger Basler Geist mit urwüchsigem Innerschweizer Wesen, bedächtiger Berner Sinn mit rascher Zürcher Art sich treffen, liegt Aarburg, das kleine Städtchen an der Aare.

Es blickt auf keine glorreiche Vergangenheit zurück, wie viele seiner Schwestern im Schweizerland. Die Zahl seiner kunstgeschichtlich bedeutsamen Bauten ist gering, die Anzahl seiner Söhne und Töchter, die von sich reden machten, klein. Und doch besitzt auch es seine Geschichte, die gewiss in vielem wiederum diejenige der nähern oder weitern Umgebung, in manchem aber eigentlich aarburgisch ist. Seine Existenz ist sicher nicht von besonderer Bedeutung für die grosse Welt, wohl aber für unser Land und namentlich für alle die Menschen, die in seinen Mauern geboren wurden oder in ihnen lebten, denen es eben Heimat war und ist.

Malerisch am breit dahinströmenden Fluss gelegen, romantisch der Anblick der imposanten Kulisse der hochragenden Feste: so hat Aarburg zu allen Zeiten auch Künstler angezogen und zur bildhaften Wiedergabe gedrängt. Der aussenstehende Beschauer mag Burg und Stadt als Einheit empfinden, der Eingeweihte aber weiss, dass es immer eine Zweiheit war und es wohl auch bleiben wird. Jedes führte und führt sein Eigenleben, ist aber ohne das andere nicht zu denken.

Ein Eingeweihter ist auch der Aarauer Bezirkslehrer Dr. Fritz Heitz, der uns hier als Band 124 der Schweizer Heimatbücher Aarburg in seiner Geschichte und Gegenwart vorstellt. Auf 20 Seiten Text und in 32 Bildern – dazu eine mehrfarbige Kunstdrucktafel – lernen wir Aarburg, das zu Unrecht so oft am Auto oder Zugsfenster vorbeiflitzt, endlich kennen. Es ist mehr als ein kurzer Aufenthalt wert!

Schenken, aber keinen Unsinn!

Um Geschenkratschläge auf Weihnachten wäre es eine hübsche Sache, wenn in manchen Heften nur nicht so viel unbrauchbarer Krimskrams empfohlen würde! «Fast alles nützlich» überschreibt der Nelly Kalender zwei seiner geschmackvoll illustrierten Seiten. Das «fast» gehört dazu; denn es sind auch Dinge dabei, die keinen direkten Nutzen haben, aber dafür sind sie mit gutem Geschmack ausgesucht und fern von Kitsch: z. B. die mexikanische Katze aus Keramik, die prächtige Holzente für das Planschbecken, die zarten geschliffenen Gläser. Am wertvollsten scheint uns unter den Wegweisern für gute Weihnachtsgaben der Ratschlag: «Für die Kinder lieber Spielzeug aus natürlich gewachsener Tanne, Birnbaum oder Esche als noch so buntes Plastic.»

Natürlich spielt bei Nelly das Weihnachtsmenu eine besondere Rolle, mit und ohne Fleisch. Auch verschiedene «Festessen bei Diät» werden empfohlen.

Bringt der Nelly Kalender das Jahr hindurch auch keine Erzählungen, so macht er auf Weihnachten eine Ausnahme. «Die Kinder ohne Christbaum» ist eine Novelle, die aus dem Rahmen der üblichen Weihnachtsgeschichten fällt. Hier ist es einmal ein reiches Kind das leidet, und zwar unter der Verlogenheit der traditionellen Feier in seinem gutbürgerlichen Elternhaus, und das darum verzweifelt eine andere Welt sucht.

Gratis-Probenummern beim Verlag Emil Hartmann, Postfach, 8700 Küsnacht.

Porträt eines Sportlers,

das ist ein kleiner Teil des Inhalts der Dezember-Nummer der grossen Jugendzeitschrift «knirps». Sie ist eine richtige Zeitung genau wie unsere Tageszeitungen. Sie unterhält unsere Mädchen und Buben im Alter von 10–16 Jahren unbeschwert und vergnügt, bietet aber trotzdem eine Fülle lehrreichen Stoffes. Ein Abonnement auf die Jugendzeitung «knirps» ist ein Weihnachtsgeschenk, das Mädchen und Buben mit Begeisterung verdanken.

(Büry-Verlag, 8050 Zürich, Einzelnummer 80 Rp. Jahresabonnement Fr. 8.20)

Frohe Schweizer Dezembertage

Weiss und Blau sind die Wappenfarben des Winters. Schnee und Himmelsbläue leuchten uns entgegen, wenn wir das Dezemberheft der Reisezeitschrift «Schweiz» durchgehen. Flugaufnahmen lassen die frühwinterliche Bergwelt erstrahlen, so wie sie sich über dem Pragelpass zwischen dem Muotatal und dem Glarnerland, über dem Gantrischgebiet und über dem Vorgelände des Titlis entfaltet. Diese zauberhaften Bilder, wie auch die blendend schönen Ausblicke auf die Flumserberge und auf die Höhenregion des Obwaldner Melchsees gewinnen aber einen ganz bestimmten Sinn, wenn man an die zum Teil noch wenig bekannten Skigebiete denkt, die in der Ostschweiz, in der Innerschweiz und im Bernbiet jetzt bequem erschlossen sind. Die Schweizerische Verkehrszentrale deutet auch durch lockende Winterbilder an, welche willkommenen Dienste Eisenbahn und Postauto dem Skisportverkehr leisten. Auf touristische Aktualitäten in der beginnenden Winterferienzeit ist das Heft textlich abgestimmt. Aber es fehlen auch die englischen Betrachtungen von Eugen V. Epstein und die neuen Verse von Albert Ehrismann nicht, und zeichnerischer Humor belebt ebenfalls diese letzte Nummer im 38. Jahrgang der gediegenen Zeitschrift.

E.A.B.

Auskunftsdienst

Vorsicht, schlechter Zahler!

Die unbefriedigende Zahlungsweise seitens des Reisebüros «Circuits Transcontinentaux», rue du 29 juillet, Paris 1er, gibt Veranlassung, den Mitgliedern eindrücklich anzuraten, mit der genannten Firma nur noch gegen Vorauszahlung zu arbeiten.

Nécrologie

Madame Ernest Lutz †

C'est avec tristesse que nous avons appris à la fin de la semaine dernière que Madame Ernest Lutz-Zumbach était décédée le 16 décembre dans sa 87e année. Madame Lutz était la veuve de M. Ernest Lutz qui exploita l'Hôtel Joli-Mont à Montreux jusqu'en 1953, année de sa mort, et la mère de M. Edouard Lutz le propriétaire actuel de l'Hôtel Joli-Mont et de l'Hôtel Bristol à Villars-sur-Ollon. Pendant la plus grande partie de sa vie Madame Lutz aida son mari à diriger l'Hôtel Joli-Mont et fut une hôtelière appréciée aussi bien de sa clientèle que de ses employés.

Nous présentons à M. Edouard Lutz et à sa famille l'expression de notre vive sympathie dans le deuil cruel qui les frappe.

«Der Öffentliche Verkehr», Nr. 12, Dezember 1965

Auf wenig anderen Gebieten greifen so wie im Verkehrswesen Vergangenheit, Gegenwart und Zukunft ineinander über, und zwar um so enger, je stürmischer die Entwicklung vorwärts drängt. Dies veranschaulicht die vom Verband Schweizerischer Transportunternehmungen (VST) herausgegebene Monatszeitschrift «Der Öffentliche Verkehr» in ihrer soeben erschienenen Dezember-Nummer recht eindrücklich, indem sie zukunftsweisenden Grundgedanken eines Referates des Eidgenössischen Finanzdirektors Dr. Markus Redli über «Verkehrsinvestitionen aus der Perspektive der Bundesfinanzen», einen interessanten Bildbericht über die Entstehung und die Geschichte der Frachtbriefe im 18. und 19. Jahrhundert und eine instruktive technische Beschreibung der modernen Installationen der LSE-Station Stansstad folgen lässt. Damit ist zugleich auch der Zusammenhang gegeben, um die geradezu spektakuläre Verkehrszunahme und Leistungssteigerung der nun gerade ein Jahr in Betrieb stehenden Luzern–Stans–Engelberg-Bahn und die 150jährige Zugehörigkeit des weltbekannten Sommerkurortes und Wintersportplatzes Engelberg zum Stande Obwalden in Wort und Bild ins Blickfeld zu rücken, während das seit Jahren bekannte und kräftig aufstrebende Wintersportgebiet Stoos-Fronalpstock mit einem prachtvollen Vierfarbenpanorama die Mitte des wiederum sehr reichhaltig gestalteten Heftes einnimmt. (An allen Kiosken 90 Rp.)

Cabaret-Revue nach Mass
vierspracht, für Bälle, Galas o. als Theater
fix oder auf eigene Rechnung (3 Personen)
8302 Kloten, Werftstrasse 33, Telefon (051) 84 19 24

Gesucht für den Sommer 1966
Im Hotelfach versierte Frau sprachenkundig, **sucht**

Aufsicht oder Leitung eines Ferien- oder Jugendlagers

zu übernehmen.

Offerten bitte unter Chiffre FJ 1161 an die Hotel-Revue, **4002 Basel.**

Welschschweizerin
(24 Jahre), die die deutsche Sprache erlernen möchte, **sucht Stelle als**

Buffettochter

(Anfängerin) in gutes Restaurant oder Hotel im Zentrum von Zürich. Eintritt 15. Januar 1966. Schriftliche Offerten sind erbeten unter Chiffre P 18737-33 an Publicitas, **1951 Sitten.**

Für Wintersaison mit Eintritt per 15. Januar 1966 **gut präsentierende Dame** im Hotelfach versiert, **sucht passenden Posten zur**

Mithilfe in Réception evtl. Buffet oder Posten als Etagengouvernante

Offerten bitte unter Chiffre MR 1162 an die Hotel-Revue, **4002 Basel.**

Koch-Commis

19 Jahre, in der Schweiz, England und Italien tätig, **sucht** Saison- oder Jahresstelle in der Schweiz nach Übereinkunft.

Offerten mit Gehaltsangaben erbeten an Fritz Patscheider, **Schlinig** (Mals, Südtirol, Italien).

Jeune homme, ayant fréquenté: école hôtelière Tegernsee, école de langues, Lausanne, **cherche place** comme

stagiaire ou barman

Ecrire à Mahmoud Soliman, chez Mme Frossard, St-Roch 30, **1000 Lausanne.**

Hotelsekretärin

27jährige Schweizerin, Deutsch, Französisch, Englisch sprechend, **sucht** Saison-, evtl. Jahresstelle.

Offerten bitte unter Chiffre HS 1164 an die Hotel-Revue, **4002 Basel.**

Apprenti cuisinier

cherche place tout de suite ou à convenir.

S'adresser à Claude Perret, chemin du Mûrier 3, **1012 Lausanne.** Téléphone (021) 28 85 74.

Kellner–Chef de rang

sucht Stelle in Lugano oder in der französischen Schweiz. Sprachen: Englisch, Französisch, Deutsch. Offerten bitte unter Chiffre O 42646 an Publicitas AG, **6901 Lugano.**

Solider

Kellner

sucht Stelle in gutem Restaurant.

Angebote unter Chiffre KE 1166 an die Hotel-Revue, **4002 Basel.**

Sprachenkundige

Barmaid

sucht für anfangs Januar 1966 Stelle in Dancing oder mittlerer Hotelbar. Französische Schweiz bevorzugt.

Offerten sind erbeten unter Chiffre BA 1167 an die Hotel-Revue, **4002 Basel.**

Gesucht von Schweizer Küchenchef

Aushilfsstelle oder **Chefvertretung**

ab 5. Januar bis 15. Februar 1966. Offerten sind zu richten an René Blättler, Hotel Friedheim, **6052 Hergiswil.**

Stelle gesucht für die Wintersaison (bevorzugt Bündnerland) als

Chef de rang oder **Demi-Chef**

Sprachen: Englisch, Französisch, Deutsch. Offerten an Ernst Dernoschnig, Seefeldstrasse 153, **8008 Zürich.** Telefon (051) 24 73 68, von 15.00 bis 17.00 Uhr.

Chef de rang

Deutscher (Referenzen aus Schweizer Erstklasshotels), mit guten Kenntnissen der französischen und englischen Sprache, **sucht Saisonstelle in Davos, Klosters oder Umgebung.**

Offerten bitte unter Chiffre CD 1168 an die Hotel-Revue, **4002 Basel.**

Jeune homme suisse parlant 4 langues, cherche place comme

demi-chef de rang

ou éventuellement chef de rang, libre de suite ou à convenir.
Veuillez adresser les offres sous chiffre DC 1222 à l'Hôtel-Revue, **4002 Bâle.**

Andermatt, 18. Dezember 1965

Heute ist nach arbeitsreichem Leben unsere geliebte Mutter, Schwiegermutter, Grossmutter, Schwägerin, Cousine und Tante

Elisabeth Camenzind

Hotel Krone, Andermatt

nach kurzer, tapfer ertragener Krankheit Gott ergeben sanft entschlafen.

In tiefer Trauer:
Gertrud Camenzind, Andermatt
Josy und Hermann Langen-Camenzind, Elisabeth und Urs
Edoard und Irene Camenzind-Poehl
und Anverwandte

Die Beerdigung hat am 22. Dezember in Andermatt stattgefunden. Leidzirkulare werden keine versandt.

In ausbaufähiges, gutes **Landrestaurant** wird tüchtigem Fachmann

Einheirat

geboten, von wohlhabender, eleganter, 50jährigen Dame. Ihr Schreiben ist erbeten unter Chiffre OFA 4544 X, an Orell Füssli-Annoncen AG, **4002 Basel.** Diskretion ist Selbstverständlichkeit!

22jähriger deutscher **Koch sucht** auf 15. Januar 1966 **passende Stelle als**

Commis de cuisine

(Entremetier, Saucier)

Angebote mit Gehaltsangaben (netto) erbeten an W. Richter, Hotel Fridegg, **9658 Wildhaus** (Toggenburg).

19jährige deutsche Kollegentochter (Mittlere Reife, Höhere Handelsschule, Hotelfachschule) **sucht Stellung als**

Gouvernante-Praktikantin

Angebote erbeten an Hildegard Horstmöller, Telgter Strasse 17/21, **44 Münster** i. Westf. (Deutschland).

Sprachenkundige junge Dame mit Fähigkeitsausweis u. Fachausbildung Montana, Luzern (Flambier-, Tranchier- und Servicekurs), **sucht entsprechenden Posten in**

gepflegten Service

Ab Anfang Januar bis Ende März. Offerten sind zu richten unter Chiffre GS 1212 an die Hotel-Revue, **4002 Basel.**

Deutscher, 23 Jahre, mit langjähriger Praxis im Hotelfach und besten Referenzen erstklassiger Hotels sowie mit guten englischen Sprachkenntnissen **sucht Stelle in der**

Réception

in der Westschweiz zwecks Erlernung der französischen Sprache.
Offerten unter Chiffre RE 1221 an die Hotel-Revue, **4002 Basel.**

Sekretärin

27jährig, mit Handelsdiplom, viersprachig, **sucht Stelle** in lebhaftem Betrieb, wo angenehme Umgangsformen und guter Verkehr mit der Kundschaft gewertet werden. Anfragen unter Chiffre ST 1211 an die Hotel-Revue, **4002 Basel.**

Kochcommis

Schweizer, 21 Jahre alt, **sucht Stelle** in gutem Hause. Zuschriften erbeten unter Chiffre KO 1341 an die Hotel-Revue, **4002 Basel.**

Zwei junge Schweizerinnen suchen Stelle als

Serviertöchter

zusammen in Hotel oder Café. Englisch und Französisch sprechend. Wenn möglich auf 1. Januar oder nach Übereinkunft.
Offerten unter Chiffre SE 1220 an die Hotel-Revue **4002 Basel.**

Barmaid

fach- und sprachenkundig **sucht Stelle** in Abendbar nach Übereinkunft.

Offerten unter Chiffre BA 1225 an die Hotel-Revue, **4002 Basel.**

Servier-tochter

(Schweizerin) **sucht Stelle** für die Wintersaison oder gute Jahresstelle. Fähigkeitsausweis vorhanden.

Offerten unter Chiffre ST 1181 an die Hotel-Revue, **4002 Basel.**

Gérant

Chef de réception
Schweizer, ges. Alters, vier Sprachen in Wort und Schrift, **sucht sich zu verändern.** Tessin bevorzugt. Gefl. Offerten unter Chiffre GT 1171 an die Hotel-Revue, **4002 Basel.**

Secrétaire de réception

Allemande, 23 ans, parlant anglais, français, **cherche nouvelle place** à l'étranger français.

Offres à Monika Dröge, Wiehbergstr. 96, **Hannover-Döhren,** Allemagne.

Suche für 20jährigen Sohn, der bis anhin bei seinem Lehrmeister beschäftigt ist (Koch),

erste Auslandjahresstelle

Eintrittstermin ab 15. Januar 1966 möglich.

Offerten erbittet: Karl Höferlin, Bäckerei-Konditorei, Tumringerstrasse 225, **D-785 Lörrach** (Deutschland).

Urgent!

cherche associé

Restaurant discothèque pour Canada. Affaire exceptionnelle très importante. Références, capital requis.

Ecrire sous chiffre PZ 19690 à Publicitas, **1000 Lausanne.**

Modernes Hotel am Zürichsee ucht nach Übereinkunft in kleinere Küchenbrigade

jüngeren, strebsamen

Commis de cuisine

Offerten mit Zeugniskopien und Foto sind zu richten an E. Gugolz, Hotel Du Lac, **8820 Wädenswil.** Telefon (051) 95 61 26.

Spanien

In schönen Badeort Nähe Tarragona gesucht

Barmaid

1. April (evtl. früher) bis 30. September 66. Deutsche, französische, englische Sprachkenntnisse, Spanisch nicht Bedingung.

Offerten mit Foto: Kropp, Scherzligweg 4, **3600 Thun/BE.**

Hotelkaufmann, Kellner, 30jährig, korrekter Mitarbeiter, gute Referenzen, Sprachenkenntnisse, Kollegensohn, Deutscher, sucht **Saisonstelle als**

Nachtportier oder Restaurant-Dancingkellner

Offerten erbeten an J. Hegmann, Postlagernd, **7270 Davos Platz.**

Tochter, 25jährig, sucht Stelle als

Gerantin

per sofort oder nach Vereinbarung, in Café oder Tea-Room in der Ostschweiz. 7 Jahre Erfahrung im Service, Fähigkeitsausweis Kat. A. Offerten unter Chiffre GN 1197 an die Hotel-Revue, **4002 Basel.**

Britin sucht Stelle als

Serviererin

in Winterkurort. Fliessend Deutsch, Englisch, Französischkenntnisse.

Angebote erbeten unter Chiffre SE 1187 an die Hotel-Revue, **4002 Basel.**

Deutschschweizer, 26jährig, **sucht Stelle als**

Stagiaire

in Küche oder Service, für etwa 4–6 Monate oder für Wintersaison. Fähigkeitsausweis Kat. A, Französisch und Englisch in Wort und Schrift. Eintritt sofort oder nach Vereinbarung. Offerten unter Chiffre ST 1196 an die Hotel-Revue, **4002 Basel.**

Bachelier français, Ecole hôtelière de Bruxelles, 25jährig, **sucht Stelle als**

Commis de cuisine

Eintritt sofort. Offerten an Dominique Lemaire, Poste restante, **St-Louis** (Ht-Rhin, France).

Junges Ehepaar sucht Stelle als

Küchenchef und Serviertochter

Offerten an T. Kosa, Touring, **3400 Burgdorf.**

Tüchtige, freundliche, sprachenkundige Schweizerin **sucht Stelle als**

Aide du patron oder als Chef de service-Hostess

Skigebiet bevorzugt. Offerten unter Chiffre AC 1183 an die Hotel-Revue, **4002 Basel.**

Tüchtige, gutpräsentierende

Barmaid

sucht per sofort Stelle in geordneter Hotelbar. Offerten sind erbeten an A. Schenk, Bachtelweg 10, **8052 Zürich.**

Schweizerin (21), Handelsschuldiplom, Sprachstudium in England, Frankreich, Spanien, **sucht Beschäftigung in**

Réception oder als Hotelsekretärin

evtl. Saisonstelle

Anfragen an Chiffre RE 1106 an die Hotel-Revue, **4002 Basel.**

Aus den Vereinigten Staaten zurückkehrender Hotelfachmann, 26jährig, berufstüchtiger Schweizer, **sucht Stelle als**

Oberkellner, Chef de service evtl. Chef de rang

Nur Erstklasshotel, de luxe oder bestes Stadtrestaurant kommen in Frage. Ankunft in der Schweiz am 23. Dezember 1965.

Offerten sind raschmöglichst zu richten an Louis Schnelli, Bahnhofstrasse 12, **5610 Wohlen** AG.

Ehepaar sucht per sofort für 2–3 Monate Aushilfsstelle

Er: Koch (27 Jahre)

Sie: Saal- u. Rest.-tochter (28 Jahre)

Offerten unter Chiffre KS 1150 an die Hotel-Revue, **4002 Basel.**

Kollegentochter, 18 Jahre, gelernte Hotel- und Gaststättengehilfin mit sicherem Auftreten **sucht zur Weiterbildung verantwortungsvolle Stelle als**

Gouvernante-Stütze der Hausdame

in gutem Hause in der französischen Schweiz. Besuchte 1 Jahr die Private Handelsschule und besitze hierdurch Kenntnisse in Englisch und Französisch. Angebote an Irmgard Haag, Café-Restaurant Haag, **7302 Nellingen** (Esslingen, Deutschland).

Gesucht per sofort in Jahresstelle

Office-Küchenmädchen oder -bursche

evtl. Ehepaar

Seehotel Bellevue, **6210 Sursee** bei Luzern. Telefon (045) 4 18 44.

Gesucht in Jahresstelle nach Zürich

Zimmermädchen

selbständig und gewandt. Eintritt 1. Januar 1966.

Offerten sind erbeten an Werner Steiger, Hotel Neptun, **8008 Zürich.**

Gesucht für unsere alkoholfreien Tea-Room-Betriebe in Zürich, Basel, Bern, Biel und St. Gallen

Gerantin-Tournante

für Ferien- und Freitageablösungen. Möglichkeit zur Führung eines eigenen Betriebes in einem späteren Zeitpunkt. Erforderlich: Wirtepatent, interkantonaler Fähigkeitsausweis, Beherrschung der französischen Sprache.

Offerten mit Foto, Lebenslauf und Saläransprüchen an J. H. Kunz AG, Selnaustrasse 15, **8001 Zürich.** Telefon (051) 25 16 37.

Hôtel de bonne renommée avec Grill-Room

(grand choix de spécialités) dans les alentours de Locarno, **cherche pour longe saison d'été** (avril-octobre):

saucier et entremetier

Offre avec copies de certificats, photo et conditions à la direction de l'Hôtel Dellavalle à **6645 Brione** (sur Minusio).

Gesucht per sofort oder nach Übereinkunft freundliche

Serviertochter

(auch Anfängerin), Restaurations- und Barbetrieb.

Guter Verdienst, geregelte Freizeit, Zimmer im Haus.

Offerten sind zu richten an Familie von Allmen, Hotel Sternen, **3812 Wilderswil** B.O.

Parkhotel, Arosa

sucht per sofort für lange Wintersaison

Warenkontrolleur

Vollständige Unterlagen sind erbeten an die Direktion. Telefon (081) 31 21 66.

Gesucht nach München in Hotel mit 140 Betten erfahrenen, sprachenkundigen

Empfangschef

Eintritt könnte möglichst bald erfolgen.

Offerten mit Foto, Gehaltsansprüchen und Zeugniskopien sind zu richten unter Chiffre AS 20550 Lo an Schweizer Annoncen «Assa», **Locarno.**

Hotel La Torre, Lugano

sucht für 1. oder 15. Januar 1966

Anfangssekretärin

Offerten erbeten an die Direktion.

Nous cherchons pour début janvier 1966 ou à convenir

première secrétaire

Suissesse, 30 à 40 ans, pour la réception, caisse, comptabilité clients, téléphone et correspondance etc. Place à l'année.

Offres manuscrites avec photo, copies de certificats et prétentions de salaire à la direction de l'Hôtel Excelsior, **1211 Genève.**

L'Hôpital du Samaritain, Vevey

engagerait de suite jeune

cuisinier ou cuisinière

comme

commis de cuisine

Ce poste conviendrait à un jeune désirant se perfectionner auprès de notre chef et apprendre aussi la cuisine diététique.

Offres avec références au directeur administratif.

Erstklasshotel im Tessin

sucht jüngere

Sekretärin

für Administration und Kontrolle. Italienische Sprachkenntnisse wünschenswert. Eintritt Anfang Januar. Engagement bis mindestens Ende November, evtl. Dauerstelle.

Handgeschriebene Offerten mit Referenzen und Lohnansprüchen bei freier Station gefl. an Parkhotel, **6600 Locarno.**

Hotel Brüggli, Arosa

Für die Wintersaison gesucht:

Casserolier
Kellerbursche

Eilofferten an die Direktion.

Gesucht per sofort:

Buffetdame oder -tochter
Lingeriemädchen
Hilfszimmermädchen

Offerten erbeten an Hotel Seeland, **2500 Biel.** Telefon (032) 2 27 11.

Seehus Stäfa

sucht:

Köche
junge Commis, Eintritt 1. Februar / 1. April 1966

Kellner
Chef de rang, Commis de rang, Eintritt 1. Februar / 1. April 1966

Buffetdame
Eintritt 1. Februar 1966

Lingère
Eintritt 1. Februar 1966

Schriftliche Offerten mit Zeugnisabschriften und Foto sind zu richten an R. Boos, Seehus, **8712 Stäfa.**

Lavabo und Schüttstein

blank und rein
mit dem entfettenden Reinigungspulver

Sap

Seit Jahren bewährt, von Kennern begehrt

W. KID, SAPAG, Postfach Zürich 42
Tel. (051) 28 40 11

Unsere Erfahrungen – Ihr Nutzen!

Praktische Weissblech-Streudosen zum Nachfüllen werden der SAP-Lieferung gratis beigefügt.

Meine Nachfolgerin als

Barmaid

sollte freundlich, sauber und an selbständiges Arbeiten gewöhnt sein. Eintritt am 1. Februar.

Offerten unter Chiffre BA 1224 an die Hotel-Revue, **4002 Basel.**

Mit nur 5 Rp.

offenes Couvert frankieren! Sofort erhalten Sie ohne Absender-Adresse verschlossen, diskret d. interess. illustr. Katalog über hygienische Spezialartikel, Neuheiten und Preisliste gratis. Inserat senden an

Drogerie Schaerer, St. Jakobstraße 39, Zürich 4/26, genügt.

Hr./Fr. .....

Adr. .....

Ort ..... AA

MÖVENPICK

Wir suchen für unsern **neuen Betrieb** in Lausanne

Chefs de rang
Restaurationstöchter

Bewerbern schweizerischer Nationalität mit guten Französischkenntnissen geben wir den Vorzug. Alle Kandidaten haben vorgängig unseren Serviceeinführungskurs zu absolvieren, mit dem sie sorgfältig und gründlich auf ihre Aufgabe vorbereitet werden.

Der Personalverpflegung widmen wir grösste Aufmerksamkeit. Unsern Mitarbeitern steht ein eigens dafür eingerichtetes Selbstbedienungsbuffet zur Verfügung.

Wenn Sie sich für eine interessante und vielseitige Tätigkeit interessieren, schreiben oder telephonieren Sie an Herrn Direktor M. Decurtins, Mövenpick Place de la Riponne, **1000 Lausanne,** Tel. (021) 22 69 22.

Im weiteren suchen wir per 15.1., evtl. 1.2.1966, für unser Mövenpick Claridenhof in Zürich einen

Barchef

(Brigade 9 Angestellte), der sich über eine Serviceausbildung und mehrjährige Servicepraxis ausweisen kann. Mindestalter 25 Jahre, Küchenkenntnisse sind erwünscht.

Bewerber für diese äusserst lebhafte Tätigkeit, die Wert auf eine Dauerstelle legen, wenden sich bitte direkt an Herrn M. Portmann, Mövenpick Claridenhof, Dreikönigstrasse 21, **8002 Zürich,** Tel. (051) 27 44 07.

MÖVENPICK

Wir suchen eine gut ausgebildete

I. Buffetdame

Eintritt sofort oder nach Übereinkunft. Möglichkeit zum Beitritt in die Pensionskasse.

Offerten erbeten an W. Frauchiger-Minnig, Bahnhofbuffet SBB, **8400 Winterthur.**

Wir suchen zum raschmöglichsten Eintritt

Chef de partie / Sous-Chef

zur Vertretung und Entlastung unseres langjährigen Küchenchefs. Bewerber, wenn möglich Schweizer Bürger (auch mit Familie), können bei uns einen bleibenden, guten Posten erreichen. Möglichkeit zum Eintritt in die Pensionskasse.

Offerten erbeten an W. Frauchiger-Minnig, Buffet SBB, **8400 Winterthur.**

Grösseres Passantenhotel der Zentralschweiz sucht auf den 15. Januar 1966

Commis de cuisine

Interessante, gut bezahlte Jahresstelle.

Offerten sind erbeten unter Chiffre OFA 4552 S an Orell Füssli-Annoncen AG, **4500 Solothurn.**

Dynamischer Hoteldirektor

nicht über 40 Jahre, **für neu erbautes Hotel in München** (80 Betten) **gesucht,** das gleichzeitig als Kellerlokal ein exklusives Tanz- und Nachtlokal betreibt.

Der ausführlichen Bewerbung müssen Referenzen beigefügt sein. In Frage kommt auch ein junger gewandter Mann, dessen Kenntnisse und Fähigkeiten über dem Durchschnitt liegen. Wohnung kann gestellt werden. Umsatzbeteiligung möglich. Da es sich um eine Vertrauensstellung handelt, muss gegebenenfalls Bürgschaft oder Kaution gestellt werden.

Das Hotel wird von einer Schweizer Hotelgesellschaft betrieben.

Offerten erbeten unter Kennwort «Hoteldirektor» an Pressag AG, Postfach 345, **4600 Olten 1.**

Nr. 51 Stellenanzeiger – Moniteur du personnel

Offene Stellen – Emplois vacants

Gesucht in Jahresstellen: **Buffetdame oder Buffetbursche** (meist Frühdienst), **Commis de cuisine.** Offerten an Restaurant Mustermesse, **Basel.** Telefon (061) 32 76 50 **(762)**

Gesucht in Jahresgeschäft: **Zimmermädchen** und **Hilfszimmermädchen-Lingère.** Offerten an Posthotel Rössli **3780 Gstaad** **(766)**

Gesucht Gardemanger nicht unter 25 Jahre alt sowie **Jungkoch** in Jahresstelle. Eintritt bald oder nach Übereinkunft. Offerten erbeten an W. Rügner, Hotel St. Peter, **8000 Zürich** **(767)**

Stellengesuche – Demandes de places

Salle und Restaurant

Suisse, 35 ans, parlant français, allemand, italien et anglais cherche place comme **mître d'hôtel** pour la saison d'hiver. Adresser à Gilbert Ennesser, Auberge de Signy, **1261 Signy** VD **(473)**

Briefporto

(lose beigelegt) für die Weiterleitung bitte nicht vergessen.

Vakanzenliste der Stellenvermittlung

Liste des emplois vacants – Lista dei posti liberi

Offerten mit Vakanz-Nummer, Zeugniskopien, Passphoto und 40 Rp. in Briefmarken lose beigelegt (Ausland: ein internationaler Postantwortcoupon) an **Hotel-Bureau, Gartenstrasse 112, 4002 Basel,** Telefon (016) 34 86 97.

Offres avec numéro de la liste, copies de certificats, photo de passeport et 40 cts en timbres poste noncollés (étranger: 1 coupon réponse international) à **Hôtel-Bureau, Gartenstrasse 112, 4002 Bâle,** téléphone (061) 34 86 97.

Le offerte devono essere fornite del numero indicato nella lista delle copie dei certificati di buon servito, di una fotografia e di 40 centesimi in francobolli non-incollati (per l'estero: buono-risposta internazionale) e devono essere indirizzate al **Hotel-Bureau, Gartenstrasse 112, 4002 Basilea,** telefono (061) 34 86 97.

Jahresstellen

Places à l'année — Posti annuali

5962 **Restaurationstochter,** sof., Passantenhotel, Basel
5963 **Zimmermädchen,** sof., Erstklasshotel, Basel
5964 **Restaurationskellner, Buffetbursche** oder **-tochter,** sof., Passantenhotel, Basel
5965 **Commis de rang,** Deutsch sprechend, sof., Passantenhotel, Basel
5966 **Commis de cuisine** (Schweizer), sof., Restaurant, Basel
5967 **Büropraktikantin, Chasseur,** sof., Restaurant, Basel
5968 **Nachtportier,** sof., Passantenhotel, Basel
5969 **Küchenmädchen,** sof., Passantenhotel, Basel
5970 **Commis Patissier,** sof., Restaurant, Bern
5971 **Demi chef de rang, Commis de rang,** sof., 80 B., Bielersee
5972 **Zimmermädchen** (Schweizerin), Lingère, Wäscherin, sof., 60 B., Badeort Aargau
5973 **Barmaid,** sof., 50 B., Aargau
5974 **Restaurationskellner oder -tochter,** sof., 50 B., Bielersee.
5975 **Restaurationstochter,** sof., kleines Hotel, Emmental
5976 **Hotelpraktikantin, Portier-Hausbursche, Officemädchen,** sof., kleines Hotel, Badeort Aargau
5977 **Zimmermädchen, Buffettochter,** sof., Hotel BO
5978 **Nachtportier,** sof., 85 B., Bern
5979 **Zimmermädchen,** sof., 100 B., Davos
5980 **Restaurationskellner oder -tochter, II. Sekretärin, Hilfsgouvernante, Argentier,** sof., Restaurant, Kt. Fribourg
5981 **Zimmermädchen, Näherin-Stopferin, Buffettochter,** sof. oder n. U., 70 B., Genfersee
5982 **Serviertochter,** n. U., kleines Hotel, Kt. Solothurn
5983 **Sekretärin, Journalführerin,** n. U., grosses Hotel, Lugano
5984 **Sekretärin,** sof., 40 B., Kt. Bern
5985 **Lingère, Hilfsköchin, Zimmermädchen, Restaurationstochter, Saaltochter,** 15. 1., 40 B., Lago Maggiore
5986 **Tournante, Saalpraktikantin,** n. U., 40 B., Genfersee
5987 **Buffettochter,** sof., Erstklasshotel, Lago Maggiore.
5988 **Kaffeeköchin,** n. U., grosses Hotel, Lugano
5989 **Commis de rang, Lingeriemädchen,** sof. oder n. U., Erstklasshotel, Kt. Fribourg
5990 **Zimmermädchen,** sof., 50 B., Wallis
5991 **Barmaid, Buffettochter, Commis de cuisine,** sof. oder n. U., kleines Hotel, Kt. Solothurn.
5972 **Zimmermädchen** (Schweizerin), **Lingère, Wäscherin, tochter,** sof., 40 B., Kt. Solothurn.
5993 **Alleinzimmermädchen,** sof., 40 B., Engadin
5994 **Commis de cuisine,** 15. 1., kleines Hotel, Waadt
5995 **Küchenchef** (Schweizer), **Commis de cuisine, Restaurationstochter,** sof. oder n. U., kleines Hotel, Waadt
5996 **Commis de cuisine, Buffettochter oder -praktikantin,** 15. 1., 50 B., Kt. Solothurn
5997 **Alleinserviertochter,** n. U., 50 B., Kt. Bern
5998 **Küchenchef,** sof., 100 B., St. Moritz
5999 **Buffettochter, Lingeriemädchen,** sof. oder n. U., 80 B., St. Gallen
6000 **Saalkellner** (-Anfänger), **Buffetdamen, Restaurationstochter,** Französisch spr., sof. oder n. U., Erstklasshotel, Waadt
6001 **Portier, Commis de rang,** sof., 70 B., Kt. Zürich
6002 **Restaurationstochter,** sof., 70 B., Kt. Zürich
6003 **Sekretärin,** sof. oder n. U., 120 B., Zürich
6004 **Sekretärin,** sof., 100 B., Zürich
6005 **Buffetdame oder -tochter** (Schweizerin), **Zimmermädchen,** sof. oder 1. 1., 80 B., Zürich
6006 **II. Oberkellner oder Chef de rang,** sof. oder n. U., 110 B., Zürich
6007 **Commis de rang, Commis Patissier,** sof., Erstklasshotel, Zürich
6008 **Buffetdame, Saaltochter,** Deutsch und Englisch sprechend, **Saalkellner,** sof., 120 B., Zürich
6009 **Zimmermädchen, Hilfszimmermädchen, Hausmädchen,** sof. oder n. U., Erstklasshotel, Zürich
6010 **Hilfsgouvernante,** n. U., 60 B., Zürich

Wintersaison-Stellen

Places d'hiver — Posti invernali

6012 **Etagenportier,** sof., 70 B., BO
6013 **Zimmermädchen** (Schweizerin), sof., grosses Hotel, Graub.
6015 **Saaltöchter, Saalpraktikantin,** sof., 40 B., Uri
6016 **Zimmermädchen,** sof., grosses Hotel, Graub.
6017 **Buffetdame,** sof., Restaurant, Graub.
6018 **Economathilfe, Kellnerpraktikant,** sof., grosses Hotel, BO
6019 **Patissier,** sof., 70 B., BO
6020 **Buffettochter,** sof., 70 B., Graub.
6021 **Saaltöchter, Saalpraktikantin,** sof., 110 B., Graub.
6022 **Saal-Restaurationstochter,** evtl. **Servicepraktikantin,** sof., kleines Hotel, BO
6023 **Nachtportier,** sprachenkundig, Erstklasshotel, Engadin
6024 **Commis de cuisine,** sof., kleines Hotel, Davos
6025 **Commis de rang,** sof., Erstklasshotel, Davos
6027 **Etagenportier** (Schweizer), sof., grosses Hotel, Nähe Davos
6028 **Lingeriemädchen,** sof., grosses Hotel, Davos
6029 **Commis de cuisine,** sof., 80 B., Zentralschweiz
6030 **Lingeriemädchen,** sof., 40 B., Zentralschweiz
6034 **Chef de rang, Demi chef de rang,** sof., 90 B., BO
6035 **Economatgouvernante, Kaffeeköchin,** sof., grosses Hotel, BO
6036 **Chef de rang,** sof., grosses Hotel, BO
6037 **Buffetdame,** sof., 50 B., Graub.
6038 **Chef de rang, Demi chef de rang, Commis de rang; Chasseur, Commis de cuisine,** sof., Erstklasshotel, Graub.
6039 **Barman oder Barmaid,** sof., 60 B., Badeort Wallis
6040 **Zimmermädchen, Nachtportier,** sof., Badeort Wallis
6041 **Patissier,** sof., 40 B., BO
6042 **Küchenchef, Patissier, Demi chef de rang, Commis de rang, Zimmermädchen, Lingeriemädchen, Hilfszimmermädchen,** sof., grosses Hotel, Zentralschweiz
6043 **Saalkellner,** sof., 60 B., BO
6044 **Portier,** sof., 70 B., BO
6045 **Chasseur-Telefonist,** sof., 120 B., Engadin
6046 **Officeburschen,** sof., 95 B., BO
6047 **Saalpraktikantin, Hilfsportier,** sof. oder n. U., 65 B., Wallis
6048 **Zimmermädchen,** sof., grosses Hotel, Engadin
6049 **Küchenchef-Alleinkoch,** sof., 60 B., Engadin
6050 **Officemädchen-Kaffeeköchin, Hilfsköchin,** sof., 80 B., St. Moritz
6051 **Demi chef de rang, Commis de rang, Commis de bar, Barmaid, Nachtportier,** sof., grosses Hotel, St. Moritz
6052 **Etagenportier, Nachtportier,** sof., Erstklasshotel, St. Moritz
6053 **Etagenportier,** sof., grosses Hotel, St. Moritz
6054 **Commis de rang,** sof., grosses Hotel, St. Moritz
6055 **Küchengouvernante,** sof., Erstklasshotel, St. Moritz
6056 **Kaffeekoch, Commis de rang,** sof., grosses Hotel, B.O.
6057 **Lingeriemädchen, Glätterin** (Schweizerin), **Chasseur, Kaffeekoch od. -köchin,** sof., 90 B., B.O.
6058 **Lingère,** sof., 60 B., Wallis
6059 **Patissier,** sof., kleines Hotel, Wallis
6060 **Alleinportier,** sof., 60 B., Wallis

Lehrstellen

6061 **Servierlehrtochter,** sof., kleines Hotel, Waadt
6062 **Servierlehrtochter,** sof., 40 B., Kt. Solothurn
6063 **Kochlehrtochter,** n. U., 50 B., Luzern

Aushilfsstellen

Remplacements — Aiuti e supplenze

7238 **Commis de cuisine,** Weihnachten/Neujahr, Erstklasshotel, Engadin
7239 **Küchenchef, Küchenbursche,** sof. bis. 9.1., kleines Hotel, Baselland
7240 **Commis de rang,** sof. bis auf weiteres, Erstklasshotel, Davos
7241 **Commis de cuisine,** sof. bis auf weiteres, kleines Hotel, Kt. Solothurn
7242 **Commis de rang, Chasseur,** Weihnachten/Neujahr, Erstklasshotel, Graubünden
7243 **Saalkellner, Restaurationstochter,** Weihnachten/Neujehr, 50 B., Badeort Aargau
7244 **Serviertochter,** Weihnachten/Neujahr, 40 B., Kt. Soloth.

Hôtel-Bureau, Lausanne

Les offres concernant les places vacantes ci-après doivent être adressées à
Hôtel-Bureau, 12, Grand Pont
1000 Lausanne, tél. (021) 23 92 61

9584 **fille de buffet,** hôtel moyen, Valais
9585 **femme de chambre, portier de nuit,** hôtel moyen, Valais
9586 **femme de chambre, aide-fille de lingerie,** hôtel moyen, Oberland bernois
9587 **gouvernante générale,** hôtel moyen, Oberland bernois
9588 **commis saucier,** hôtel moyen, lac Léman
9589 **serveuse,** hôtel moyen, Grisons
9590 **femme de chambre,** hôtel moyen, lac Léman
9591 **femme de chambre, commis de cuisine,** hôtel moyen, région lac Léman
9592 **calandreuse, femme de chambre, serveuses,** grand hôtel, région lac Léman
9593 **tournant de hall,** grand hôtel, lac Léman
9594 **commis pâtissier, commis saucier,** hôtel moyen, Oberland bernois
9595 **femme de chambre, cuisinière à café,** grand hôtel, lac Léman
9596 **femme de chambre, chef d'office,** grand hôtel, Jura vaudois
9597 **chef gardemanger, chef pâtissier, commis pâtissier, gouvernante tournante d'étages, chasseurs,** parlant français, grand hôtel, lac Léman
9598 **fille de buffet, fille de lingerie,** hôtel moyen, Valais
9599 **femme de chambre, garçon de cuisine,** hôtel moyen, Valais
9600 **fille de lingerie, gouvernante,** grand hôtel, canton de Genève
9601 **chasseur,** parlant français, grand hôtel, canton de Genève

Die Stellenvermittlung des SHV verfügt zurzeit über folgende

Aushilfs-Offerten

(keine offenen Stellen)

1 **Gerantin,** sof. bis Ende Dezember
2 **Küchenchef,** sof. bis auf weiteres
3 **Konditor,** sof. bis Ende Dezember
4 **Commis de cuisine,** sof. bis 15. Februar
5 **Commis de rang,** D., F., It., sof. bis 1. Februar
6 **Sekretär,** D., F., E., It., sof. bis Ende Januar
7 **Sekretärin,** D., F., E., sof. bis auf weiteres
8 **Concierge,** D., F., E., It., sof. bis auf weiteres
9 **Telefonist,** D., F., E., It., 24. Dezember bis 5. Januar
10 **Nachtconcierge,** D., F., E., It., sof. bis 15. März

Bewerbungsunterlagen mit Personalien und Photo werden sofort zugeschickt auf Anfrage an Stellenvermittlung SHV, Gartenstrasse 112, 4002 Basel, Telefon (061) 34 86 97.

Adressänderungen von Abonnenten

werden mit 60 Rp. belastet, die am einfachsten der Mitteilung an die Expedition in Briefmarken beigefügt werden.

Hotel Glockenhof Zürich

Gesucht:

Restaurationstochter
Commis de rang
Demi-Chef de rang

Eintritt sofort oder nach Übereinkunft.

Offerten mit Zeugniskopien, Bild und Gehaltsansprüchen sind zu richten an die Direktion.

Hotel Silberhorn-Terminus Wengen

sucht für lange Wintersaison, Eintritt sofort oder nach Übereinkunft:

Serviertochter

(sprachenkundig, für Restaurant/Tea-Room)

Patissier-Konditor

Offerten erbeten an Hotel Silberhorn-Terminus, **3823 Wengen.**

Chef de cuisine

très qualifié, bon calculateur, **est demandé** par établissement de 1er rang en Suisse romande. Brigade 8–12 personnes. Cuisine essentiellement «à la carte». Place à l'année.

Faire offre avec curriculum vitae, références, prétentions de salaire et date d'entrée éventuelle sous chiffre CC 1134 à l'Hôtel-Revue, **4002 Bâle.**

Confiserie Bellevue Hotel
3825 Mürren B.O.

sucht per sofort oder nach Übereinkunft wegen Erkrankung des Stelleninhabers, in modernen Betrieb

fachtüchtigen

Konditor oder Patissier

Kost und Logis im Betrieb.

Eilofferten mit Lohnangaben erbeten an Familie W. Huggler. Telefon (036) 3 45 31.

Grand Hotel au Lac Brunnen

sucht für lange Sommersaison:

Küchenchef und Oberkellner

Offerten erbeten an A. Wyssmann, Dir., Kulm Hotel, **7050 Arosa.**

Le Montreux-Palace et l'Hôtel du Cygne Montreux

cherche pour longue saison d'été (début avril à fin octobre):

réceptionnaire
réceptionnaire mécanographe
secrétaire tournant(e)
stagiaire

aide-contrôleur de bons

téléphoniste
chauffeur-conducteur
chasseurs

maître d'hôtel
chefs de rang qualifiés
winebutler
demi-chefs de rang
commis de rang
stagiaire

chef d'étage

gouvernante d'étage
portiers
femmes de chambre
garçons de maison
Ile femmes de chambre

PISCINE DU MONTREUX-PALACE

caissière
dame de buffet
aide de buffet
aide-surveillant
garçon d'office
chefs de partie
chef tournant
chef de garde
commis pâtissier
commis de cuisine
garçons de cuisine

aide-gouvernante économat

commis de bar

repasseuses
calandreuses

aides-jardinier
fleuriste (Blumenbinderin)

PAVILLON DE MONTREUX

dame de buffet
filles de salle
serveuses
garçons d'office

Faire offres à la Direction avec copies de certificats, photo, prétention de salaire.

Hotel Euler, 4002 Basel

sucht in Jahresstelle

Chasseur

evtl. Chasseur-Telefonist

Bewerbungen mit sämtlichen Unterlagen an die Direktion.

Erstklasshotel in Zürich

sucht in Jahresstelle

II. Sekretärin

(für Kasse, Journal und Kontrolle)

Eintritt sofort oder nach Übereinkunft.

Offerten mit den üblichen Unterlagen sind an die Direktion des Hotels Engematthof, Engimattstrasse 14, **8002 Zürich,** erbeten.

Derby Hotel, Wil

sucht jüngeren, sprachenkundigen

Nachtportier

in modernen Jahresbetrieb der Ostschweiz. Guter Lohn, geregelte Arbeits- und Freizeit. Eintritt sofort.

Offerten erbeten an Direktion, Derby Hotel, **9500 Wil SG.**

Gesucht per sofort tüchtiger

Commis de cuisine

Offerten an Restaurant St. Jakob, **4000 Basel.**

Hôtel garni à Genève

cherche (place à l'année):

portier d'étage
femme de chambre

Entrée à convenir.

Offres sous chiffre GG 1157 à l'Hôtel-Revue, **4002 Bâle.**

Buffettochter

(auch Anfängerin)

in gutbezahlte Stelle für sofort **gesucht.**

Hotel Merkur, **Basel.** Telefon (061) 24 37 37.

Hotel Baur au Lac 8022 Zürich

sucht auf sofort oder nach Übereinkunft

Zimmermädchen

Offerten mit Zeugnisabschriften und Foto sind an die Direktion zu richten.

---

basel

Gesucht nach Übereinkunft

I. Restaurationstochter

in modernes, erstkl. Hotel- und Stadtrestaurant mit Barbetrieb. Ausführliche Offerten sind zu richten an die Direktion

hotel Excelsior restaurant

Aeschengraben 13 Telefon 061/35 31 33

Hotel Regina, 1200 Genève

demande:

portier d'étage
commis de rang
laveuse(r) buanderie

Entrée en service 15 janvier ou date à convenir.

Derby Hotel, Wil

sucht

Empfangssekretärin

für Réceptions- und Büroarbeiten

Angenehme Jahresstelle in modernem Hotel- und Restaurationsbetrieb der Ostschweiz. Eintritt anfangs Februar, evtl. früher.

Offerten erbeten an die Direktion des

Derby Hotel, 9500 Wil SG

St. Moritz

Gesucht per sofort versierter

Alleinkoch

in mittleres Hotel (65 Betten). Sehr gut bezahlte Stelle.

Ausführliche Offerten von nur bestausgewiesenen Bewerbern unter Chiffre AL 1159 an die Hotel-Revue, **4002 Basel.**

Hotel Bellerive au Lac, Zürich

Wir suchen in Jahresstelle sprachenkundigen, gut ausgewiesenen

Nachtportier

Offerten mit Zeugniskopien und Foto an Frau M. Simmen, Hotel Bellerive au Lac, **8008 Zürich.**

Gesucht in Jahresstelle nach Zürich

Nachtportier

Persönliche Vorstellung nach telefonischer Vereinbarung erbeten. Eintritt 1. Januar 1966.

Werner Steiger, Hotel Neptun, **8008 Zürich.**
Telefon (051) 24 26 42.

Gesucht in Hotel-Kurhaus auf Anfang Januar oder später, junger oder jüngerer

Koch

neben Diätköchin. Geregelter Betrieb, angenehmes Arbeitsklima.

Bildofferten mit Lohnansprüchen sind erbeten an P. Aeschbacher, Hotel-Kurhaus Freihof AG, **9410 Heiden.**

HOTEL ST. GOTTHARD ZÜRICH

sucht

zur Ergänzung seines Personals mit Eintritt per sofort:

Küche:
Commis Patissier

Etage:
Zimmermädchen

Lingerie:
Wäscher

Service:
Commis de rang

Bitte richten Sie Ihre Offerte an den Personalchef.

TESSIN – ASCONA

Wir suchen für anfangs Januar 1966:

2 Buffettöchter
2 Restaurationstöchter
Küchenbursche

Bildofferten mit den üblichen Unterlagen erbitten wir an die Direktion des

HOTEL-RESTAURANTS al porto ASCONA

Hotel Schweizerhof, 3001 Bern

sucht:

Chef d'étage
Commis de rang

Bewerbungen mit Unterlagen sind an die Direktion zu richten.

Le poste de

directeur

de l'Hôtel Victoria à Glion

est à repourvoir.

Date d'entrée et conditions à convenir. Le postulant devra être au bénéfice de la patente d'hôtelier-restaurateur du canton de Vaud. Les offres avec curriculum vitae, copies de certificats, prétentions de salaire, etc. doivent être adressées à M. Verdan, administrateur de la Fiduciaire Vidor S.A., 1, rue Charles Monnard, **1000 Lausanne.**

Kongresshaus, 8000 Zürich

Wir suchen einen in der Praxis erfahrenen

Angestellten

(Schweizer) zur Führung unserer Warenein- und -ausgangskontrolle mit Kenntnissen der Lebensmittel- und Getränkebranche, für weitgehend selbständigen Posten.

Handgeschriebene Kurzofferten mit Zeugniskopien über bisherige Tätigkeit und Foto, mit Angabe der Gehaltsansprüche bei freier Verpflegung sind erbeten an das Personalbüro.

Gesucht zu baldmöglichem Eintritt in Jahresstelle tüchtige

I. Direktionssekretärin

Deutschschweizerin, mindestens 5 Jahre Berufspraxis, selbständig, gute Englisch- und Französischkenntnisse, möglichst etwas Italienisch oder Spanisch sprechend. Empfang, Personalverwaltung, Administration.

Sehr vielseitige, interessante Tätigkeit, bei Eignung evtl. Prokura.

Offerten erbeten an H. F. Müller, Direktion Grand Hotel Territet, **Montreux.**

Kongresshaus, 8002 Zürich

Wir suchen mit Eintritt nach Übereinkunft für unser Dancing «Hazyland» einige bestausgewiesene

Kellner

Offerten mit Zeugniskopien und Foto sind an das Personalbüro erbeten.

Sekretärin

sprachenkundig, per sofort oder nach Übereinkunft in **Erstklass-Restaurationsbetrieb gesucht.**

Jahresstelle. Bewerbungen von jüngeren, gutausgewiesenen Kräften mit handgeschriebener Offerte, Zeugnis und Bild erbeten unter Chiffre SG 1089 an die Hotel-Revue, **4002 Basel.**

Grand Hotel Belvédère, 7270 Davos

sucht

Commis Patissier

zum sofortigen Eintritt

Offerten an die Direktion erbeten.

Erstklasshotel in Lugano (70 Betten)

sucht für Saison 1966 (Ende März bis Ende Oktober):

Küchenchef
Commis de cuisine

Offerten mit Unterlagen erbeten an Hotel Conca d'Oro, **6902 Lugano-Paradiso.**

Für gutgehendes Hotel mit Bar- und Restaurationsbetrieb in Zermatt (Jahresbetrieb) suchen wir einen

Gerant evtl. Geranten-Ehepaar

Wir wünschen uns eine bestqualifizierte, sprachengewandte Persönlichkeit.

Offerten mit Foto und Zeugnisabschriften erbeten unter Chiffre GE 1203 an die Hotel-Revue, **4002 Basel.**

Gesucht per 1. Januar 1966

Nachtportier

Deutsch, Französisch, Englisch Bedingung.

Eilofferten sind erbeten an Hotel Hess, **6390 Engelberg.** Tel. (041) 74 13 66.

Carlton Elite Hotel, Zürich
Bahnhofstrasse 41

Wir suchen in Jahresstelle für Bankettabteilung

tüchtige, sprachenkundige

Obersaaltochter
2 Saaltöchter

Eintritt baldmöglichst oder nach Übereinkunft.

Senden Sie bitte Offerten mit Zeugnisabschriften oder rufen Sie an: W. Studer, Direktor, Carlton Elite Hotel, Bahnhofstrasse 41, **8000 Zürich.** Telefon (051) 23 66 36.

BUFFET H B ZURICH

Wir suchen

Angestellten

gesetzteren Alters, **für Bonkontrolle und Mithilfe in der Betriebsbuchhaltung.**

Interessenten melden sich bitte mit den üblichen Unterlagen bei Rudolf Candrian, Bahnhofbuffet, **8023 Zürich** (Hauptbahnhof).

Rinomato albergo stazione cure termali vicino a Salsomaggiore (Italia) cerca per stagione estiva (maggio a ottobre)

qualificato

maître d'hôtel

con mansioni direttive.

Scrivere sotto cifra W 42746 a Publicitas S.A. **6901 Lugano.**

Grand Hotel au Lac, Brunnen

sucht für lange Sommersaison:

Journalführer-Kassierer
Büropraktikanten
Nachtportier
Chef Saucier
Chef Gardemanger
Chef Entremetier
Chef Tournant
Commis de cuisine
Barmaid
Barlehrtochter

Commis de rang
Saalpraktikanten
Etagenportier
Zimmermädchen
Anfangszimmermädchen
Kaffeeköchin (Koch)
Glätterin
Stopferin

Offerten erbeten an A. Wyssmann, Dir., Kulm Hotel, **7050 Arosa.**

Bekanntes und erstklassig geführtes Unternehmen der Unterhaltungs- und Spezialitäten-Restaurationsbranche **sucht nach Übereinkunft**

Schweizer als

Aide du patron / Chef de service

Ausgewiesene, jüngere Bewerber haben nach Einarbeit und guter Qualifikation die Möglichkeit, als Geschäftsführer-Tournant in interessanter, abwechslungsreicher und ausbaufähiger Position eingesetzt zu werden.

Offerten unter Chiffre A 121484 an Publicitas AG, **3001 Bern.**

Neues Strandhotel Seeblick
3705 Faulensee
sucht per 1. Januar 1966

Restaurationstochter
(sprachenkundig)

Offerten an O. Habegger-Jaeck, Strandhotel Seeblick, **3705 Faulensee.** Telefon (033) 7 63 21.

On cherche:

2 dames de buffet
2 garçons d'office

Ecrire à l'Hôtel des 3 Rois, **2400 Le Locle.** Téléphone (039) 5 14 81.

Gesucht per sofort oder nach Übereinkunft in ruhiges Sporthotel nach Davos:

tüchtige

Office- und Economatgouvernante

evtl. Praktikantin, die sich im Fach ausbilden möchte.

Offerten mit Foto und Zeugnisabschriften mit Bekanntgabe der Lohnansprüche richte man bitte an das Postfach 83, **7270 Davos 2.**

---

stadthof 11

8050 Zürich
Telefon (051) 46 20 73
Wallisellenstrasse 15

Für unseren Grossbetrieb suchen wir per 1. Januar 1966:

Chef Entremetier
Commis/Aide de cuisine
Modern eingerichtete Grossküche.
Für Ausländer sind Arbeitsbewilligungen vorhanden

Restaurationstöchter
gepflegt, mit angenehmen Umgangsformen.

Offerten an E. Bäggli, jun.

Walliser-Kanne, Thun
sucht

Alleinköchin

Lohn und Stellenantritt nach Übereinkunft. Geregelte Freizeit. Auf Wunsch Zimmer im Haus.

Schriftliche Offerten mit Zeugniskopien an F. Fuster Marktgasse 3, **3600 Thun.**

Grand Hotel Belvédère, 7270 Davos

sucht mit sofortigem Eintritt

Sous-Chef/Chef Saucier

Telefonische Bewerbung an die Direktion: Telefon (083) 3 64 12.

Kongresshaus Zürich

sucht zu baldigem Eintritt:

I. Buffetdame
Buffettöchter (auch Anfängerinnen)
Bürotochter
für Bonkontrolle, allg. Büroarbeiten und Statistik

Offerten mit Zeugniskopien, Foto und Angaben der Gehaltsansprüche sind erbeten an das Personalbüro.

Für sofort gesucht:

Zimmermädchen
Küchenhilfe oder Hausbursche

Aushilfe oder Dauerstelle. Zeitgemässe Entlöhnung, Verpflegung und Unterhalt, geregelte Arbeits- und Freizeit.

Bewerbungen an Asyl Gottesgnad, **2500 Biel-Mett.** Telefon (032) 4 23 88.

Hôtel Continental, 2501 Bienne

cherche pour tout de suite ou entrée à convenir

portier de nuit

(place à l'année)

Faire offres ou se présenter à la direction, tél. (032) 2 32 55.

Gasthof Bären
Madiswil
sucht tüchtige, freundliche

Servier-tochter

für gepflegten Speise- und Restaurationsservice. Eintritt 15. Januar 1966 oder nach Übereinkunft.

Offerten sind zu richten an Familie Ingold, Hotel Bären, **4984 Madiswil** BE. Telefon (063) 3 11 81.

Gesucht per sofort:

Sekretärin
Commis de service

Sich melden bei Familie Bieri, Hotel Bären, **4900 Langenthal.** Telefon (063) 2 29 41.

Bar MIX KURS

der

Internationalen Barfachschule KALTENBACH
für Damen und Herren

Kursbeginn 3. Jan.

Deutsch, Franz., Ital., Engl.

Tag- und Abendkurs, auch für Ausländer. Neuzeitliche fachmännische Ausbildung Auskunft und Anmeldung: Büro **Kaltenbach,** Leonhardstrasse 5, **Zürich** (3 Minuten vom Hauptbahnhof), Telefon (051) 474791. **Älteste Fachschule der Schweiz.**

MÖVENPICK

Kennen Sie schon das **Dreikönigshaus** in Zürich, unseren grössten Schweizer Betrieb? Er umfasst neben dem Tagesrestaurant eine Rôtisserie, zwei Speziallokale, eine Stehbar sowie einen gut ausgebauten Traiteurdienst. Im ganzen sind 200 Mitarbeiter beschäftigt. Wir möchten unsere Dienstleistung weiter ausbauen und beabsichtigen, die Organisation des Betriebes zu verbessern: unter der Leitung des obersten Geschäftsführers sollen die Produktion und der Verkauf je einem Abteilungsdirektor unterstellt werden.

In beiden Fällen handelt es sich um sehr qualifizierte Positionen, bei denen nicht nur alle auftretenden fachlichen Probleme einwandfrei zu lösen sind, sondern auch die Anstellung, Führung und Förderung des im betreffenden Bereich eingesetzten Personals (je ca. 100 Mitarbeiter) dazu gehört. Eine äusserst wichtige Aufgabe besteht beispielsweise auch in der Aufstellung rationeller Arbeitseinsatzpläne. Beide Abteilungsdirektoren sollen schliesslich Berater des obersten Geschäftsführers sein. Wir suchen Kandidaten, die bereit sind, mit vorbehaltlosem Einsatz an der Realisierung der Geschäftspolitik unseres Unternehmens mitzuarbeiten. Mindestalter: 30 Jahre. Fremdsprachenkenntnisse sind erwünscht.

Für die Erfüllung der nachstehend aufgezählten spezifischen Aufgaben stehen beiden Positionen je mehrere Kaderkräfte mit ihren Spezialkenntnissen zur Verfügung.

Küchendirektor

Wichtigste Aufgaben:
- Organisation aller Arbeitsabläufe in Küche (inklusive Traiteur) und Patisserie.
- Disposition des Wareneinkaufes.
- Massgebliche Mitwirkung bei der wöchentlichen Menuplanung.
- Bearbeitung aller im Produktionsbereich anfallenden Budget- und Kalkulationsfragen.

Eine absolvierte Lehre als **Koch** mit mehrjähriger qualifizierter Praxis sowie kaufmännischen Grundkenntnissen und ein gewisses administratives Geschick sind unentbehrliche Voraussetzungen für diesen Posten. Erwünscht ist eine Tätigkeit als Küchenchef mit mehreren Unterstellten, als Gérant eines mittleren Restaurants oder als Leiter einer grösseren Kantine.

Restaurantdirektor

Wichtigste Aufgaben:
- Gesamtaufsicht über sämtliche Verkaufsstellen des Betriebes (ohne Traiteurdienst).
- Überwachung der Einhaltung bestehender Servicerichtlinien durch das Verkaufspersonal.
- Analyse von Leistungs- und Umsatzschwankungen.
- Mitwirkung bei der Neubearbeitung des Verkaufsangebotes.
- Wirkungsvolle Durchführung spezieller Verkaufsförderungsaktionen.

Eine gastgewerbliche Lehre, vorzugsweise eine solche als **Kellner** mit mehrjähriger Praxis im Service sowie guten Kenntnissen der Küche bilden die ausbildungsmässige Grundlage für diesen Posten. Erwünscht ist eine Tätigkeit als Chef de service, als Gérant eines mittleren Restaurants oder gar als Leiter einer grösseren Lebensmittelabteilung mit angeschlossenem Kundendienst.

Sie müssen bereit sein, sich einer dreistündigen internen Eignungsprüfung zu unterziehen. Diese soll Ihnen am praktischen Fall veranschaulichen, wo ungefähr das Niveau unserer Anforderungen liegt; andererseits gewinnen wir daraus wertvolle Anhaltspunkte für die Gestaltung des Einarbeitungsprogramms.

Sofern Sie glauben, die Anforderungen für eine der beiden ausgeschriebenen Positionen zu erfüllen, erwarten wir gerne Ihre Bewerbung mit handgeschriebenem Lebenslauf. Unsere Adresse lautet: Personaldepartement der Mövenpick-Unternehmungen, Schöntalstrasse 25, **8004 Zürich.**

MÖVENPICK

Diese Zeiten sind vorbei!

man sucht am Handtuch nach einer trockenen, sauberen Ecke.

nimmt den äussersten Zipfel und trocknet flüchtig und rasch die Hände.

heute trocknet man die Hände hygienischer mit dem neuen Baege-Händetrockner.

Baege- Händetrockner haben sich überall bestens bewährt. Und brauchen keinerlei Wartung.

Verlangen Sie noch heute Prospekt bei der Generalvertretung für die Schweiz:

W. Baumann

4000 Basel Thiersteinerallee 29 Tel. 061/34 18 11

Restaurants «Chalet Suisse»

Amsterdam, Rotterdam, Den Haag

Wir suchen für sofort oder nach Übereinkunft:

Oberkellner
Restaurationstochter
Chef de partie
Commis de cuisine
Patissier
Commis Patissier

Offerten mit Zeugniskopien und Foto erbeten an Zentralbüro Chalet Suisse, Laan van Meerdervoort 43, **Den Haag** (Holland).

Parc Plage Hotel, Hammamet (Tunesien)

sucht ab 1. Februar 1966:

4 Empfangsangestellte

mittleren Alters mit guten Sprachenkenntnissen

2 Sekretärinnen

mit guten Sprachenkenntnissen

Offerten erbeten an Direktor Tahar Fourati, Parc Plage Hotel, **Hammamet** (Tunesien).

Gesucht nach England

für erstklassiges Restaurant mit Holzkohlengrill und Coffee Lounge, **in Jahreskontrakte, Arbeitsantritt Januar 1966:**

Chefkoch

zu kleiner Brigade. Monatsgehalt 1000–1200 SFr.

I. Koch

£ 18.0.0 per Woche

Mindestalter 23 Jahre.

Offerten mit Lichtbild, Lebenslauf und Zeugniskopien erbeten an Le Gourmet, 72, St. Mary Street, **Cardiff** (England).

Grossweinhandlung

mit ausländischen Generalvertretungen und schweizerischen Markenweinen **sucht Verbindung** zu

Hotel-Einkaufsgruppe

zwecks Organisation rationellen gemeinsamen Einkaufs. Kapitalkräftige Interessenten wenden sich an Postfach Nr. 12404, **Baden.**

Zu verpachten auf 1. Januar 1967 oder früher, das bestbekannte

Restaurant «Sternen»

an der Aarbergergasse 30 in Bern

Restaurant — Speiserestaurant — Bar

Total 150 Sitzplätze. Das ganze Etablissement ist aufs neuzeitlichste eingerichtet. Anfragen an **W. Gaffner, Finkenhubelweg 22, 3000 Bern.**

Am 10. Januar ist es soweit!

An bester Geschäftslage der Stadt Bern eröffnet das in echtem Pariser Stil eingerichtete

Café Boulevard

seine Türen. Dieses Café trägt nicht nur den Namen Boulevard-Café, sondern **ist** ein Boulevard-Café.

Mit Eintritt Anfang Januar können wir noch folgenden Mitarbeitern schweizerischer Nationalität die Chance bieten, einen überdurchschnittlich bezahlten Posten zu besetzen (Schichtbetrieb).

Buffetdamen
Serviertöchter evtl. Kellner
Buffetlehrtochter
jüngere Tochter
für den Patisserieservice

Wenn Sie Freude und Interesse haben, gut präsentieren, berufs- und sprachenkundig sind, erwarten wir gerne Ihre Anmeldung oder persönliche Vorstellung.

Direktion Café Boulevard, per Adresse E. Krummenacher, Aarbergergasse 50, **Bern.** Telefon 22 46 77.

N. B.: Gesucht werden ebenfalls **Officemädchen, evtl. Officeburschen.**

Wegen eigener Geschäftsübernahme suchen wir auf Frühjahr 1966 (April/Mai):

Direktions-Ehepaar

(Schweizer) in Jahresstelle.

Ausführliche Offerten mit Lebenslauf, Zeugniskopien und Lohnansprüchen sind zu richten an Hotel Säntis, **9657 Unterwasser.**

Sunset Lodge Beach Club, Montego Bay (Jamaica)

Gesucht ab sofort bis ca. Mitte April 1966 bestausgewiesenen

I. Oberkellner

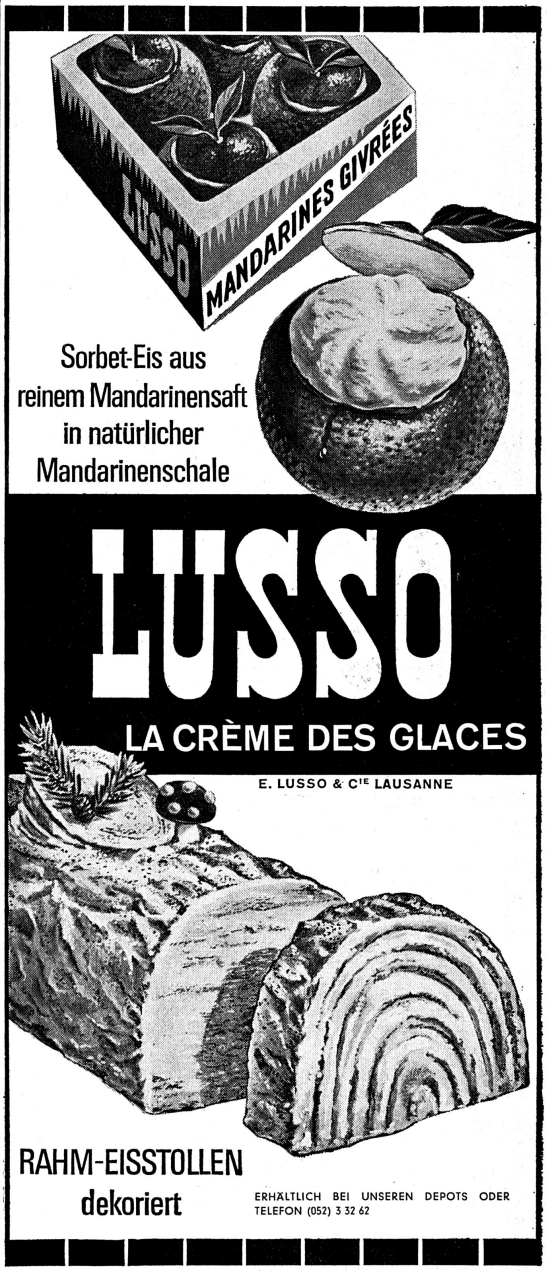
Interessenten melden sich bitte telephonisch unter Nr. (041) 2 31 60, **Luzern.**

Construisons à Charleroi (Belgique) Hôtel (60 chambres) cherchons

gérant avec matériel comme mise de fonds.

Faire offres sous chiffre GE 1923 à l'Hôtel-Revue, **4002 Bâle.**

Offerten von Vermittlungsbureaux auf Inserate unter Chiffre bleiben von der Weiterbeförderung ausgeschlossen.



Für Erstklasshotel (200 Betten) am deutschen Bodensee-Ufer wird für **Sommersaison 1966** (April bis Oktober)

Küchenchef

gesucht, der in grossen, ersten Häusern und Saisonhotels tätig war und einem starken Geschäft gewachsen ist. Entsprechende Dotierung.

Handschriftliche Offerten mit Lichtbild, Zeugnisabschriften und Angabe der Gehaltsansprüche erbeten an: Hotel Bad Schachen, **899 Lindau-Bodensee.**

Rama Hilton in Bangkok (Thailand)

sucht zum sofortigen Eintritt

Chef Saucier

Bezahlte Hinreise, nach 2 Jahren auch Rückreise.

Offerten mit Zeugniskopien und Photo erbeten an Christian Schild, Executive Chef, Rama Hilton, **Bangkok,** Thailand.

Bilder aus dem Schulhotel Lenk i. S.

Aufmerksam folgen die Schüler dem Unterricht.

Oberkellner Emmenegger erteilt Servicekunde.

Besinnung am Heiligen Abend

Jetzt, wo es nur noch Stunden dauert, bis sich das Tor zur Heiligen Nacht auftut, sind fast alle Dinge getan. Wir haben seit Wochen daran gearbeitet, dieses schönste Fest der christlichen Familie vorzubereiten. Nun dürfen wir noch ein Weilchen stille sein und im dunkelnden Abend überlegen, ob alles stimme. Aber unsere Gedanken sollten nicht den Paketen nachgehen, die abgesandt und angekommen sind. Sie dürften auch nicht beim gekochten Schinken und der Torte hängen bleiben. Das sind die äusseren, die äusserlichen Belange des Festes, mit denen wir uns vielleicht schon allzu lange beschäftigt haben und an denen wir müde geworden sind. Es gibt die andere Seite des Weihnachtsfestes, die selten genannte und deshalb oft vergessene. Noch ist es Zeit, sich darauf zu besinnen.

Früher, in meiner Kindheit, war Weihnachten ein religiöses Fest. Natürlich ist sie es heute auch noch. Aber damals spürte man das deutlicher. Advent bereitete einen wirklich auf die Ankunft Christi vor. In den Familien sang man vielleicht weniger oft die Adventslieder, aber man hielt die Kinder an, kleine Opfer und Verzichte zu leisten, um sich die Weihnachtsgnade zu verdienen. Die Erwachsenen taten das auch. Ich erinnere mich einer alten Base, die im Dorfe einen Spezereiladen führte. Von Anfang Dezember bis nach Weihnachten versorgte sie die Glasbehälter mit den bunten Zuckerstücken, die sie den Kindern beim Einkaufen als Dreingabe in die Händchen legte. «Jetzt wird nicht geschleckt», sagte sie energisch. Aber ihr Gesicht lächelte dabei, und wir spürten, dass sie uns helfen wollte, den Weihnachtsabend noch inniger zu erwarten.

Es ist schade, dass sich die Geschäftstüchtigkeit so sehr des Weihnachtsfestes angenommen hat. Durch den grossen Betrieb und die übertriebene Einkauferei droht der tiefe Sinn des Festes und der Gaben verlorenzugehen. An den Eltern liegt es, sich selbst und den Kindern einen ganz privaten Bezirk der echten Freude an Weihnachten zu bewahren. Das können wir, wenn uns das Christfest wirklich ein christliches Fest ist. Es ist doch so, dass vor Weihnachten schöne, gemütvolle Artikel und Erzählungen die Blätter füllen. So wir sie aber daraufhin prüfen, wieviel religiösen Gehalt sie aufweisen, müssen wir feststellen: Das grosse Geheimnis des Glaubens an die Menschwerdung des göttlichen Sohnes kommt darin selten zur Sprache. Wohl ist vom Kindlein in der Krippe die Rede, doch man hütet sich, seine einmalige Grösse und menschheitsgeschichtliche Bedeutung zu nennen. Christus, der Retter aus Sünde und Tod, wird so sehr verniedlicht, dass es schwer hält, in ihm den Sohn Gottes und aller Welten König zu sehen. Mir scheint, man ersetze den verlorenen religiösen Sinn des Weihnachtsfestes immer mehr mit noch grösseren Geschenken, mit Flitter und Tand. Darunter aber schwelt das Heimweh nach den einfachen, innigen Freuden jener heiligen Nächte, die man betend und singend feierte in hohen Domen und kleinen Kirchen. Dort wird der Glaube lebendig, weil das Wort Gottes, verkündet aus berufenem Munde, in seiner ganzen Bedeutung und ungeheuren Grösse in die Seele eingeht. Dort werden wir inne, dass Christus auf die Erde kam als armes Kind, aber schon angetan mit seiner ganzen Macht und Sendung.

Gewiss dürfen und wollen wir uns dem Zauber der Lieder von stiller heiliger Nacht und fröhlicher Weihnachtszeit hingeben – uns freuen auch der guten Gaben, die uns liebe Menschen schenken. Aber zuerst und am meisten müssen wir daran denken, unser Herz aufzutun für jene grosse Botschaft, die in schönsten Worten aussagt, was im Stalle zu Bethlehem geschah:

«Erschienen ist die Gnade Gottes, unseres Erlösers, allen Menschen.»

Dir und mir – uns allen ist Gnade geworden! Den Völkern aller Zonen und Zeiten erscheint sie immer neu. Das Weihnachtsfest ist die Bestätigung dafür, dass die Geburt Christi wohl ein einmaliges Ereignis war, dessen wir dankbar gedenken, aber so viel Gnade auf die Erde brachte und bringt, dass wir bis ans Ende davon leben und selig werden können.

Möchten wir nicht heute abend, ehe es in unsern Stuben laut wird von irdischer Freude, das Evangelium von Christi Ankunft lesen? Die Familie kann nicht schöner eingestimmt werden auf den Sinn der Feiertage, als wenn Vater oder Mutter beim Scheine einer Kerze den alten Bericht verlesen, nach dem in jener Zeit ein Befehl erging von Kaiser Augustus, es solle sich das ganze Römerreich aufschreiben lassen.

In diesem Lukas-Evangelium ist das enthalten, was wesentlich ist für alles, was wir an Weihnachten tun und glauben. Sein Schluss ist wie ein Programm, das über allen Stuben, Gemeinden und Ländern stehen müsste: Ehre sei Gott in der Höhe und auf Erden Friede den Menschen, die guten Willens sind!

Maria Dutli-Rutishauser

Graubündens Gemeindeautonomie gut beschirmt

Von unserem Bundesgerichtskorrespondenten

Graubünden ist der Kanton, in dem die Gemeinden die grösste Selbständigkeit besitzen. Diese Autonomie erfreut sich des Schutzes des Bundesgerichtes. Artikel 40, Absatz 2 der bündnerischen Kantonsverfassung (KV) erteilt nämlich den Bündner Gemeinden das Gesetzgebungsrecht im Bereiche der Gemeindeverwaltung, einschliesslich der niederen Polizei, soweit dem weder die eidgenössische noch die kantonale Gesetzgebung und das Eigentumsrecht Dritter im Wege steht.

Das Bündner Baugesetz vom 6. Mai 1894 hatte die Gemeinden zum Erlass von Bauordnungen ermächtigt, die der Genehmigung durch den Kleinen Rat unterworfen waren. Über den Inhalt dieser Bauordnungen bestimmte das Gesetz nichts. Es wurde am 1. Juli 1964 durch das Bau- und Planungsgesetz vom 26. April 1964 abgelöst, das den Gemeinden den Erlass von Bauvorschriften, die im Rahmen einer dem Kleinen Rat zur Genehmigung vorzulegenden Bauordnung und des eidgenössischen wie kantonalen Rechts zu ergehen haben, überlässt, wobei der mögliche Inhalt dieser Gemeindeerlasse umschrieben wird.

Die Stadtgemeinde Ilanz erliess nun am 4. August 1964 eine neue Bauordnung, deren Artikel 75 als «Übergangsrecht» folgendes bestimmte: «Alle zur Zeit des Inkrafttretens der Bauordnung durch den Stadtrat noch nicht erledigten Baugesuche unterliegen den neuen Vorschriften.» Der Kleine Rat des Kantons Graubünden, der die Bauordnung im übrigen genehmigte, strich diese Übergangsklausel und nahm noch einige andere Änderungen vor. Der Stadtrat von Ilanz erblickte in jener Streichung einen Verstoss gegen das selbständige Gesetzgebungsrecht der Gemeinde und erhob staatsrechtliche Beschwerde. Der Kleine Rat begründete die Streichung damit, dass er in der Baurekurspraxis stets abgelehnt habe, alte Baugesuche inzwischen erlassenem, neuem Recht zu unterstellen. Die Genehmigungspraxis gegenüber Bauordnungen könne er nicht gut in Widerspruch dazu stellen.

Die staatsrechtliche Kammer des Bundesgerichts kam zum Schluss, der Erlass öffentlichen Baurechts sei in Graubünden nach wie vor im wesentlichen frei zu entscheidende Sache der Gemeinden. Wenn sie keines erlassen, tritt keine kantonale Ordnung in die Lücke. Die Gemeinde ist auf diesem Gebiete autonom, da der Kleine Rat die Bauordnungen keineswegs nach freiem Belieben überprüfen darf. Dass er bei baupolizeilichen Rekursen ein freies Prüfungsrecht beansprucht, ändert nichts daran, da das ein anderes Verfahren, nämlich ein solches der Anwendung und Auslegung des von der Gemeinde gesetzten Rechtes ist. Nach dem Bau- und Planungsgesetz bewegt sich die kommunale Rechtsetzungsbefugnis im Rahmen des eidgenössischen und kantonalen Rechts, ist aber sonst uneingeschränkt. Das kann nichts anderes heissen, als dass der Kleine Rat seine Prüfung im Genehmigungsverfahren darauf zu beschränken hat, ob dieser Rahmen eingehalten worden ist. Dass die Übergangsbestimmung von Artikel 75 gegen zwingendes kantonales oder eidgenössisches Recht verstossen würde, ist nun weder behauptet noch dargetan; er ist nicht willkürlich und auch nicht etwa deshalb überflüssig, weil angesichts kommender Erlasse nach dem Bau- und Planungsgesetz eine vorübergehende Bausperre möglich wäre. Das Gesetz sagt nämlich trotzdem nicht, welches Recht anwendbar sein wird, abgesehen davon, dass eine überflüssige Bestimmung noch nicht rechtswidrig ist.

Auch die Gemeinde St. Moritz hat, allerdings noch auf Grund des Baugesetzes von 1894, am 1. April 1962 einen Bauzonenplan erlassen. Dieser schützte einen Aussichtspunkt an der Via Somplaz dadurch, dass nur vier Stockwerke bei einer benachbarten Überbauung zugelassen wurden. Hiegegen kam es zu einem Rekurs, der vom Kleinen Rat abgewiesen, vom Grossen Rat aber im Sinne einer Umteilung zur Zone mit fünf Stockwerken gutgeheissen wurde. Damit sollte der betroffene Parzelleneigentümer vor willkürlicher Einengung seines Privateigentums geschützt und seinen Nachbarn gleichgestellt werden. Der Aussichtspunkt sei durch einen andern leicht ersetzbar und würde auch so nicht vollständig verbaut. Übrigens hätten auch vier Stockwerke so hoch errichtet werden können, dass sie in die Aussicht geragt hätten.

Die Gemeinde führte hiegegen staatsrechtliche Beschwerde. Die staatsrechtliche Kammer des Bundesgerichts hob auch hier den kantonalen Entscheid auf. Sie fand wiederum die Gemeindeautonomie verletzt. Wenn der Kleine Rat Gemeindebauordnungen nur auf ihre Rechtmässigkeit hin prüfen kann, so trifft das auch auf den Grossen Rat zu, an den die Sache als Verwaltungsgerichtsentscheid des Kleinen Rates weitergezogen werden kann. Nun hat der Grosse Rat seine Zuständigkeit zwar insofern nicht überschritten, als er die Rechtmässigkeit im Sinne einer Übereinstimmung des Zonenplans mit dem Gebot der Rechtsgleichheit von Artikel 4 der Bundesverfassung und damit mit dem Willkürverbot prüfte. Indessen liegt eben keine Willkür darin, dass die Gemeinde den letzten freien Blick zu Beginn einer wichtigen Kurpromenade erhalten will, zumal Artikel 702 des Zivilgesetzbuches und Artikel 139 des bünderischen Einführungsgesetzes dazu Eigentumsbeschränkungen zugunsten von Aussichtspunkten vorsehen und eine Einschränkung auf vierstöckige Bauten keine massive Beschränkung des Eigentums bedeutet. Selbst in Städten sind höhere Bauten nur begrenzt gestattet. Vier Stockwerke in einer äusseren Dorfzone sind schon mehr, als landesüblich ist. Endlich sind Zahl und Ausmass von Aussichtspunkten eine Ermessensfrage. Der Grosse Rat kann nur prüfen, ob das Ermessen der Gemeinde überschritten oder missbraucht wurde, erhebt aber diesbezüglich keine Vorwürfe gegen die Gemeinde, die übrigens auch gar nicht haltbar wären. Dass die Zonenbestimmungen die Stockwerkshöhe nicht nennen, ist kein Grund zur Umzonung, sondern hätte höchstens als Grund zur Rückweisung des Zonenplans zur Neufassung angerufen werden können. Das ist aber nicht geschehen. Die vier im Rohbau bereits vollendeten Stockwerke des Privaten, der an den Grossen Rat rekurrierte, sind übrigens ungewöhnlich hoch. Er kann also nicht behaupten, der unbestimmte Wortlaut der Planvorschriften habe sich zu seinem Nachteil ausgewirkt.

Dr. R. B.

Skiwettkämpfer im Training

sk. Im Schweizerischen Skiverband herrscht zurzeit ein äusserst reger Trainingsbetrieb. Während sich die Springer bei Sepp Bradl in einem ausgedehnten Ausbildungskurs befanden, trainierten unsere alpinen Kandidaten mit den SSV-Trainern Andreas Hefti und Flurin Andeer in Andermatt.

Der neue Langlaufchef, Leonhard Beeli, konnte dank des reichlich gefallenen Schnees, der endlich auch in tieferen Lagen günstige Verhältnisse schuf, die Nationalmannschaft und Kandidatengruppe der Langläufer zu einem 6tägigen Training nach Klosters aufbieten, wo der für diesen Winter verpflichtete schwedische Trainer, Lennart Olsson, seine Arbeit aufnehmen wird.

Ausbildung von Clubleitern

In Form eines Vorbereitungskurses für das SI-Brevet führte der Schweizerische Skiverband gemeinsam mit dem ETV und SATUS vom 21. bis 28. November 1965 in Andermatt einen Lehrgang für Kursleiter der Clubs durch. Hauptleiter war der Unterrichtschef des SSV und Technischer Leiter des Schweiz. Skischulverbandes, Karl Gamma, der als Klassenlehrer bewährte Experten des Interverbandes für Skilauf verpflichtete. Das Interesse an diesem Kurs war sehr gross, hatten sich doch vom SSV gegen 70 Teilnehmer gemeldet.

Ferienwochen des SSV

Der Schweizerische Skiverband hat diesen Winter sein Arbeitsprogramm auch inbezug auf die Allgemeinheit der Skifahrer erweitert. Neben seiner Tätigkeit auf dem Gebiete der Markierung von Pisten und Skirouten, der Verteilung von Rettungsmaterial, der Herausgabe von Skirouten karten und der allgemeinen Förderung des Tourenwesens wird er in den Monaten Januar, Februar und März in verschiedenen Gegenden der Schweiz unter zuverlässiger Leitung Ferienwochen durchführen.

S-Wertung bei den nationalen Meisterschaften

Der Zentralvorstand des Schweizerischen Skiverbandes hat in seiner letzten Sitzung beschlossen, den Spezialskisprung anlässlich der nationalen Skimeisterschaften der nordischen Disziplinen, welche am 12./13. Februar 1966 in Andermatt stattfinden werden, nach der sogenannten S-Methode zu bewerten. Für den Kombinationssprung werden Sprungrichter eingesetzt.

Der Schöpfer der S-Methode, Herr Prof. Dr. Straumann, hat am 21. November in einem Spezialkurs des Nordwestschweizerischen Ski-Verbandes, die an der neuen Methode interessierten Sprungrichter, Schanzenchefs und weiteren Funktionäre durch Demonstrationen und praktische Übungen an den Geräten instruiert.

Durch die S-Methode ist eine mechanische Bewertung des Skisprungs möglich geworden.

In memoriam Peter Egger (1878–1965)

Skipionier, Skipistenchef in Grindelwald

«Strahlegg-Peter», so nannte man in Grindelwald den am 18. November 1965 verstorbenen Peter Egger. Nach langen, aber geduldig und still ertragenen Altersbeschwerden trat der erlösende Tod ein. So schwer es auch für seine Angehörigen, besonders für seine aufopferungsbereite Ehefrau sein mag, für Peter war es der natürliche und unabwendbare Abschluss eines reichen und voll erfüllten Lebens von über 87 Jahren Arbeit und treuer Pflichterfüllung.

Unser erster Kontakt geht zurück zu den SDS-Rennen 1948. Wir hatten zum 1. Mal auf Bort das Ziel für den Slalom gesteckt, und Peter Egger hatte in gewohnter Weise die Zielstangen aufgestellt. Wie immer hatte ein kurzer «Coup de téléphone» genügt, und Peter hatte «wie'n es Ührli» alles bereit gemacht; er dachte an alles und jegliches war wie beim berühmten «Tüpfli auf dem i» am Ziel vorhanden. Nie hatten er und seine getreuen Helfer von Wärgistal etwas vergessen. Mit selbstverständlichem Pflichtbewusstsein befestigte er immer wieder die Absperrungen und brachte die schwarze Resultattafel mit der Kreide mit. Nach der Zieldurchfahrt hat er den Rennfahrerinnen an den SDS, den Feldgrünen an den Schweizerischen Wintermehrkämpfen und den vielen anderen Konkurrenten die Startnummern wieder losgebunden und sie auf dem Verkehrsbüro wieder abgeliefert. (Wenn sie arg zerdrückt waren, hat Mutter Egger oft mit dem heissen Glätteisen daheim etwas nachgeholfen!).

Ohne Übertreibung kann man Peter Egger als den «Erfinder» – wenn man so sagen will – der «Skipistenpflege» betrachten. Er hat mit der Schaufel in seinen kräftigen Händen, und in früheren Jahren mit den Ski an den Füssen, in jahrelanger Arbeit Tausende von Metern Skipisten «präpariert». Heute wird die gleiche Arbeit mit Hilfe von Maschinen geleistet, was wohl schneller geht, aber auch mit grösseren Kosten verbunden ist.

Wenn man Eggers «Abfahrtsmeter» zusammenzählen würde, dann gäbe es sicher eine 5stellige, vielleicht sogar eine 6stellige Zahl. «Strahlegg-Peter» war in jungen Jahren ein erfolgreicher Rennfahrer und er war Gründungsmitglied des Skiclubs Grindelwald (1903). Viele Jahre hat er als Bergführer auf der Kleinen Scheidegg oben «gelotst». Bevor die WAB auch im Winter zur Scheidegg fuhr, verbrachte er einige Winter als Skilehrer in St. Moritz. Noch mit 80 Jahren war er auf den Scheideggpisten anzutreffen, wo er mit der Schneeschaufel, aber jetzt zu Fuss, seiner Arbeit nachging. Wie oft er wohl im Mettlengraben unter einer Tanne über offenem Feuer den Kaffee heiss gemacht hat und hart gefrorenes Brot und Käse mit seinen Kollegen verzehrte, das hat er wohl selber nie gezählt.

Am 22. November wurde Peter Egger zur letzten Ruhe geleitet. Ein langer, stiller Zug der Angehörigen, der Bergführer von Grindelwald und der ehemaligen Mitarbeiter und Kameraden folgte ihm. Nach altem, schönem Brauch, der hoffentlich in Grindelwald nie aufgegeben wird, trugen ihn die Bergführerkameraden von der Strahlegg bis zum Friedhof. Wie zum Abschied und wie als letzten Gruss sandte die Sonne über die Fiescherlücke einen kurzen, hellen Strahl auf die frisch verschneite Landschaft und auf das Grab.

Für Peter Egger, diesen Pionier des Skifahrens in Grindelwald und im ganzen Berner Oberland, war es die letzte Fahrt. Zum Abschied widmen wir ihm den alten, und immer gültigen englischen Spruch (den man nicht gut übersetzen kann): «A great comrade never dies, he only goes before». Heinz von Bidder

Swissair-Abonnement für Flüge innerhalb der Schweiz

Die Swissair hat zu Beginn der Winterflugplanperiode eine Neuerung in Form eines vorteilhaften, während sechs Monaten gültigen Flugabonnements eingeführt, das auf allen Streckenabschnitten innerhalb der Schweiz gültig ist. Das Abonnement besteht aus einer Anzahl übertragbarer Transportgutscheine, die auch von mehreren Personen am selben Tag auf gleichen oder verschiedenen Strecken benützt werden können. Über die Verwendung der Gutscheine führt der Käufer selber Buch, indem er die Beträge für die einzelnen Passagen vom ursprünglich bezahlten Abonnementspreis subtrahiert. Diese Eigenkontrolle durch den Flugscheinkäufer dürfte im Luftverkehr ein bisher von keiner andern Gesellschaft angewendetes Verfahren darstellen. Das neue Abonnement löst das vor rund anderthalb Jahren für Flüge zwischen Zürich und Genf geschaffene ab.

Annonces et abonnements

Le millimètre sur une colonne 45 centimes, réclames 1 fr. 70. Rabais proportionnel pour annonces répétées. Abonnements : douze mois 30 fr., six mois 18 fr. 75, trois mois 10 fr., deux mois 7 fr. Pour l'étranger abonnement direct : douze mois 38 fr., six mois 22 fr. 75, trois mois 12 fr. 75, deux mois 9 fr. 25. Abonnements à la poste : demander le prix aux offices de poste étrangers. – Imprimé par Birkhäuser S.A., Bâle 10. – Responsable pour la rédaction et l'édition : Dr R. C. Streiff. – Rédaction et administration : 4002 Bâle, Gartenstrasse 112, Compte de chèques postaux 40-85, Téléphone (061) 34 86 90.

Rédaction : Ad. Pfister, P. Nantermod

Administration des annonces : Mlle M. Moeschli

La chronique littéraire de Paul André

En Bourgogne, avec Raymond Dumay, prix littéraire du Tastevin 1965

II *

Ce livre, qui en est un, à l'époque où le mot subit les conséquences de l'inflation générale, a l'aspect devenu redoutablement commun d'un album de photos [1]). Son texte risque à tout moment d'être écrasé par les images. Images lumineuses, fascinantes, qui baignent dans une lumière sans doute trop crue pour être réellement celle de la Bourgogne. Pourquoi donc ne pas respecter le ciel, messieurs de l'héliogravure en couleurs ? La perfection technique de la reproduction dépasse ici la fidélité. Elle fait du surréalisme, là où le surréalisme équivaut à une trahison. Il se peut que ce soit commercialement heureux — tout comme l'étaient, jadis, certains chromos qui firent les beaux jours de St-Sulpice, avec moins de science graphique et en spéculant naïvement sur les réflexes de la foule. On me permettra de préférer, pour ma part, une évocation plus discrète et plus vraie. Les sujets, en revanche, ne sauraient être mieux choisis ; leur mise en page, plus incisivement conçue.

Tenir le coup, en face de prestiges ainsi déployés, voilà qui n'était pas précisément facile, pour un auteur tout en subtiles nuances, et qui tient à faire tout autre chose que des légendes obèses. Proclamons-le d'emblée : Raymond Dumay y a réussi. Magnifiquement. J'ose le dire, quitte à faire bondir les éditeurs, trop subjugués aujourd'hui par le sophisme que le moine relève de l'habit : le texte enterre l'illustration. Il y plus de naturel, plus de sincérité, plus de vie intérieure. Que demandait-on à l'écrivain, pour cette collection touristique ? Un guide. Il a livré des pages intensément personnelles, tout en demeurant avec soin dans les données du problème. Ses promenades, à la manière de Stendhal, mais en plus court, sont celles d'un artiste qui stylise en quelques mots des impressions où parle le plus profond de l'être. Il vous invite à déguster, vraiment, non des paysages, comme n'importe quel badaud organisé, mais des coins de pays saisis dans l'intimité de leur génie secret.

*

Seul un Bourguignon, non seulement aussi informé et aussi sensible, mais aussi indépendant de caractère et aussi fureteur par tempérament, était en mesure d'offrir ces exquises révélations à ceux qui croient avoir tout vu. Car il s'agit, bien souvent, de trésors dont ne s'avisent pas plus les autochtones que les agences. Celles-ci passent à côté sans en soupçonner l'existence ; ceux-là vivent dessus sans en apercevoir le charme ni la valeur. Or, Raymond Dumay, ne l'oublions pas, c'est le narrateur qui a donné à plusieurs récits de voyage le titre significatif de Ma route. Pas celle des autres, la sienne, en commençant par la Bourgogne, il va sans dire, et en continuant par la Provence, l'Aquitaine, puis quelques régions voisines ou éloignées. Toujours les yeux à l'affût, l'ouïe en éveil, le crayon sous la main — notant le détail essentiel auquel personne ne prenait garde. Explorations, fort instructives, le long d'itinéraires que l'on croyait foulés jusqu'à la moelle.

Cette fois, il revient sur ses pas, pour parcourir en de multiples sens sa province natale, avec toute l'expérience de la maturité ravie de confesser et de définir à nouveau l'âme des lieux. Rapide, mais vigilant, son tour d'horizon démontre l'existence de plusieurs Bourgognes très différentes. On néglige trop cette caractéristique fondamentale. S'il y a la Bourgogne des vignes, illustre dans le monde entier, il y a celle des forêts où naquit l'idée du flottage du bois: le Morvan. Il y a celle de la plaine aux toits provençaux : la Saône. Celle des vallées où bruissent des sources protégées par les chênes sacrés, et que hantent encore les incantations des druides : l'Auxois. Celle des vergers et des ravins, qui jouxte la nerveuse Champagne : le Sénonais. Celle des coteaux attiques dans leur aridité, qui distillent une sève stimulant tout ensemble la poésie et la raison : le Mâconnais.

Même diversité dans les ressources naturelles ; mêmes contrastes dans les pouvoirs spirituels, les dispositions intellectuelles, les talents artisanaux. Il y a une Bourgogne de la pierre ; pierre à juste titre qualifiée de royale, et dont les paysans ont fait « tout ce dont ils avaient besoin : des châteaux, des églises, des chapelles, des fermes, des caves et des étables, mais toujours avec du style. Il existe une architecture rustique qui marie si heureusement l'élégance, le confort et la solidité qu'elle fait l'admiration de quelques rares spécialistes et le bonheur de leurs occupants. » Mais savez-vous, ô surprise ! qu'il y a également une Bourgogne des eaux — médicinales ou magiques ? En Saône et Loire, elles atteignent le prodigieux total de quatre cents, trop honorées pour faire l'objet d'un impie négoce : « Il y en a pour les amoureux, les vieillards, les enfants et même les cochons ». D'Evian à Vichy, quelle reine de la douche interne promet davantage ?

Et ce n'est pas tout. Reste la Bourgogne de l'élevage : le Charollais — qui vous prépare des bœufs à la carrure antique. Notez enfin un paradoxe : La Bourgogne riche, celle des vins, fut longtemps la plus pauvre. Elle chantait les crus qu'elle ne buvait point. On avait, pour l'ordinaire, soit une piquette obtenue par le rinçage des marcs, soit un cidre fabriqué avec le fruit du sorbier. Tel refrain a rendu célèbre le bon vivant à la trogne rubiconde : c'est le produit d'un mythe plus que son inspirateur. Ces tubes digestifs bien constitués, ils ont dû, en pleine forme, se serrer la ceinture plus souvent qu'à leur tour. La munificente hospitalité qui grise les hôtes fait illusion sur les sacrifices accomplis.

*

Approfondissez l'examen : vous apprendrez quelle origine ont ces vocations opposées. Ce n'est ni la géographie, ni la chance : c'est une extraordinaire vitalité aux prises avec l'histoire. On pourrait remonter haut. Avant la période romaine, quand une grande artère du trafic international traversait le pays, celui-ci possédait le centre de fabuleuse métallurgie dont provient le vase de Vix. Après l'extermination des Burgondes par les Huns, alors que la barbarie semblait triomphante, surgira une miraculeuse renaissance, à partir de je ne sais quels germes providentiellement épargnés. Trois abbayes en sortiront : Vézelay (867), qui subsiste presque intacte, avec ses voûtes archaïquement romanes ; Cluny (910), Cîteaux (1098), dont les vestiges symbolisent une influence constructive, qui s'est perpétuée malgré bien des ruines morales. Pas de hasard, ici. Voilà le foyer de la civilisation occidentale. Contemplation et action. Oeuvre qui va multiplier ses répliques en Europe, à un rythme qu'explique seule la concentration initiale. Quelques grands saints suffirent pour donner l'élan. Simultanément prendront corps les franchises qui développeront le particularisme local. Ordre et liberté. Toute la politique des ducs, beaucoup plus tard, estimera devoir concilier cette vie déjà civique avec une expansion visant à réunir des provinces faites pour agir ensemble.

Ces virtuoses du panache, que rouleront de plus matois, savaient utiliser en seigneurs loyaux les arguments de la cuisine. Celle de leur somptueux palais s'identifiait à une gigantesque cheminée, où ils attisaient leurs rêves et engloutissaient leur fortune, sans que rien n'en soit intégralement consumé. Après leurs échecs, qui seront une défaite pour les francophones étrangers, il subsistera néanmoins une Bourgogne latente, une Bourgogne potentielle. C'est elle qui défendait brillamment ses droits, par la voix des parlementaires — les bons, les vrais — contre les envahissantes prérogatives d'un royaume anticipant sur la centralisation républicaine. C'est elle qui s'affirmera dans le culte de traditions toujours jeunes. C'est elle qui inspirera des rapprochements féconds entre des frontières artificielles. Mais ne remplissons pas trop les marges du volume analysé ; on finirait par lui attribuer la responsabilité des commentaires.

Qu'importe, après tout ? Il vous invite à la réflexion — ce que ne font guère, en général, les collections où il s'est faufilé. Et, la dernière page tournée, je me demande si cette Bourgogne aux vitales envolées ne redira pas tôt ou tard son mot dans l'Europe en gestation. Elle a ce qui manque cruellement aujourd'hui : l'intelligence des valeurs ; le sens de la synthèse ; le goût de l'équilibre ; les moyens d'associer maintes affinités ethniques dans un organisme bien défendu. Mais comment donc, Raymond Dumay, vous qui citez en bonne place Colette, accordez quelques souvenirs émus à Lamartine, rendez éloquemment justice à Marie Noël, saluez au passage Jules Renard et même Claude Tillier ; comment donc avoir oublié Albert Thibaudet à Tournus et Romain Rolland à Clamecy — comme si le premier n'était pas un maître dans la dégustation des idées, et le deuxième l'auteur de ce Colas Breugnon, roman où le verve bourguignonne s'en donne à cœur joie ? [2])

Tous deux sont d'ailleurs en bonne compagnie, puisque vous évitez sereinement Bossuet, dont les périodes oratoires agacent peut-être votre langue voltairienne. Vous êtes de la Bourgogne sèche, de la Bourgogne pointue : alors, et Bussy-Rabutin, l'incisif cousin de Madame de Sévigné ? Quant à M. de Buffon, que vous expédiez, d'un coup de fourche, sur le fumier de ses ouvrages, je vous inflige, pour ce geste inconvenant, professeur, le pensum de relire tranquillement son discours sur le style. Sent-il si mauvais ? Après quoi, puisque vous n'en dites rien, vous prendrez les lettres du Président de Brosses. Dernière lacune à signaler : l'absence du philosophe Maurice Blondel — de Dijon. Un philosophe, je l'accorde, cela peut souvent être relégué aux bagages, sous la surveillance de magisters comme Simone Sartre et Jean-Paul de Beauvoir. Mais pas celui-ci, dans le cas particulier. Maurice Blondel, qui a sondé le mystère de l'action mieux que quiconque parmi ses pairs, démontre quels rapports la relie à la mystique lorsqu'elle possède une efficacité supérieure. N'est-ce pas expliquer en quoi se distingue par excellence l'énergie bourguignonne ? Paul André

1) Raymond Dumay, La Bourgogne, Editions Sun, Paris.
2) Il m'est agréable de signaler ici une remarquable réédition de Colas Breugnon, au Club français du livre, 8 rue de la Paix, Paris.

* Voir Hôtel-Revue No 50, du 16 décembre 1965.

En trois heures et demie, la Swissair m'a fait passer de l'hiver helvétique à l'été égyptien

Fin novembre, Genève, aéroport de Cointrin. Le Jura et le Salève sont encapuchonnés de blanc, la campagne alentour est enneigée elle aussi, un petit vent aigrelet souffle sur l'aire de stationnement des avions, la température n'est que d'un degré au-dessus de zéro. C'est la fin de l'après-midi et le long-courrier de Swissair à destination d'Athènes, du Caire et de Khartoum vient de se poser, venant de Zurich-Kloten, qu'il a quittée moins d'une demi-heure auparavant.

Il s'agit du quadriréacteur « Coronado » IC-B., offrant de la place pour une centaine de passagers, aux commandes duquel se trouve le capitaine Girardello, accompagné d'un co-pilote et d'un mécanicien de bord, le personnel de cabine se composant de deux stewards et de quatre charmantes hôtesses. Il est 16 heures lorsque l'engin décolle rapidement, pour s'élever tout aussitôt, survoler le Lac Léman et franchir, peu après, la chaîne des Alpes franco-italo-suisses.

Quelques journaux et périodiques distraitement parcourus et c'est déjà le moment de la collation, impeccablement servie, et comportant, notamment, en classe touriste, du saumon fumé et une barquette garnie de caviar. Après avoir survolé Milan et Florence, l'avion met le cap sur Ancône. Le voile de nuages s'est désormais déchiré et, dès lors, bien que l'appareil navigue à près de onze mille mètres d'altitude et à la vitesse de plus de neuf cents kilomètres à l'heure, la visibilité est excellente. Voici maintenant Brindisi, puis Corfou, Patras, le Pirée et Athènes, tout illuminée, car la nuit est tombée en cours de route.

Deux heures et dix minutes après avoir quitté l'aéroport de Genève-Cointrin, le « Coronado » se pose sur celui d'Athènes, situé à proximité de la mer, non loin de la ravissante station balnéaire de Glyfada. Température au sol : dix-huit degrés. L'escale est d'une demi-heure. Juste le temps de prendre contact avec la salle d'attente de l'aérogare, de déguster un « ouzo » et de se dire que, décidément, grâce à l'avion, l'été n'est pas encore fini.

Une fois les ceintures bouclées, le quadriréacteur helvétique s'élance sur la longue piste pour s'élever rapidement dans un ciel maintenant tout clouté d'étoiles. Quelques instants de lecture et les hôtesses apportent les plateaux contenant le dîner, au menu duquel figurent un consommé, des médaillons de veau, du riz, et une jardinière de légumes. Les passagers qui le désirent, moyennant la modique somme d'un franc cinquante, peuvent « arroser » cet excellent repas d'une chopine d'agréable vin suisse, rouge ou blanc. Après le survol de l'île de Milo, dans l'archipel des Cyclades, puis de la partie orientale de la Crète, voici qu'apparaît, déjà, le rivage africain, puis le delta du Nil. C'est maintenant l'Egypte, cette antique terre des Pharaons, toute chargée d'histoire.

Une heure et vingt-cinq minutes après avoir décollé d'Athènes, le « Coronado » de Swissair se pose en douceur sur l'immense aéroport du Caire, aménagé en plein désert, en dehors des faubourgs résidentiels d'Héliopolis, à vingt-cinq kilomètres du centre de la ville. Avec le décalage des fuseaux horaires, il est 21 heures 30 et la température atteint vingt-trois degrés. Autant dire que c'est à nouveau l'été, sous un ciel magnifiquement étoilé.

L'aérogare est immense et fort bien conçue. Tout est vaste, clair, net, fleuri. Au dehors, un petit autocar attend les passagers de la Swissair, afin de les transporter au cœur même de la capitale, à la Sharia Kasr el Nil 22, où se trouvent installés, dans les mêmes locaux, la représentation de l'Office national suisse du tourisme et l'agence de Swissair, dont le personnel, tant à l'aéroport qu'en ville, est fort aimable et dévoué, alors même qu'il est en partie recruté sur place.

Le capitaine Girardello et les membres de son équipage passeront la nuit à l'Hôtel Hilton, jouiront de quelques heures de détente le lendemain avant de repartir, dans l'après-midi, à bord d'un autre long-courrier de Swissair, qui les conduira en Extrême-Orient. Quant au « Coronado » IC-B., un autre équipage en a pris possession, pour le conduire, avec ses passagers, à Khartoum, au Soudan, tête de la ligne, après un vol, sans histoire, d'une durée de deux heures. Avec Swissair, le drapeau rouge à croix blanche flotte allègrement sous les tropiques.

V.

200e anniversaire du séjour de J.-J. Rousseau à l'Ile de St-Pierre

Une visite à la chambre de l'écrivain

En 1795, un Bernois, Sigismund Wagner, qui avait bien connu la famille du receveur de l'Ile de St-Pierre, faisait paraître sur le séjour de J.-J. Rousseau, un opuscule très intéressant. Voici ce qu'il dit de la chambre de l'écrivain :

« La chambre que Rousseau habitait pendant son court séjour à l'île de Saint-Pierre et que tous les étrangers vont visiter avec une espèce de vénération est sans exception la plus chétive de la maison du receveur. Elle est à l'étage supérieur à main droite du corridor étroit et long, et il faut passer, pour s'y rendre, par une cuisine dont le plancher est un peu moins élevé que celui de la chambre. Quatre murs blanchis à la chaux, qui sont à présent entièrement couverts d'inscriptions n'offraient ci-devant d'autre décoration qu'une grande armoire brune, un lit à l'ancienne mode, d'une indienne à fleurs bleues sur un fond blanc, six chaises revêtues de housses de la même étoffe, et une table couverte d'une toile cirée verte. Les caisses et les ballots que Rousseau avait amenés avec lui étaient déposés dans la cuisine qui lui servait d'antichambre ; la plupart n'avaient point été ouverts. La chambre était remplie de plantes, de papiers de musique et autres, dispersés sans ordre sur les chaises, sur la table et sur le poêle. Une seule fenêtre éclaire cette cellule philosophique ; elle donne sur le jardin potager attenant à la maison, au-delà duquel on aperçoit des prairies parées d'arbres fruitiers, une partie du lac et un village à toits de chaume, situé dans le voisinage d'un bois, et derrière lequel s'élèvent les glaciers de l'Oberland, que le soleil couchant teint d'un pourpre éclatant. »

« Outre l'agrément de cette vue, un avantage particulier avait décidé Rousseau à donner la préférence à cette chambre sur toutes les autres de la maison, c'était un escalier dérobé qui conduisait, au moyen d'une trappe, dans une chambre du rez-de-chaussée et de là dans la campagne. Rousseau s'échappait souvent par cette issue quand le bruit qui se faisait dans le corridor l'avertissait de l'approche de quelque visite inopportune, et se hâtait de se soustraire à leur vaine curiosité en se réfugiant dans les endroits les plus solitaires du bois ; mais, ne s'y trouvant pas encore en sécurité contre les recherches des indiscrets, il avait fait arranger, par surcroît de précaution, quelques-uns des arbres les plus touffus, de manière qu'il pouvait y monter sans risque, et s'y tenir bien caché dans le feuillage sur un petit siège formé d'une planche solidement attachée aux branches les plus épaisses. »

« L'escalier dérobé existe encore ; du reste, l'ancienne décoration de la chambre a subi de grands changements. Le modeste lit d'indienne à ramages a fait place à un lit d'un goût plus moderne, des chaises plus légères et un lit de repos bien garni de bons coussins permettent aux adorateurs de Rousseau de célébrer ici, à l'aise, un banquet philosophique en son honneur. Une petite statue de Rousseau, en plâtre, placée sur le poêle de faïence verte, tient dans la chambre la place de l'homme illustre qui l'a jadis habitée. Les murs seuls ont conservé leur antique nudité, si l'on peut les appeler nus, étant couverts d'inscriptions innombrables dans toutes sortes de langues. Des noms d'hommes de tous les pays de l'Europe, de Londres et de Naples, de Petersbourg et de Paris sont accolés, ici, fraternellement les uns aux autres et les opinions les plus divergentes, les sentiments les plus opposés n'y sont séparés par aucun intermédiaire. Les vers n'y manquent pas plus que sur les murs de la Rotonde. »

D'entente avec la Société des amis de Rousseau, en 1945, l'Hôpital des Bourgeois de Berne a redonné à la chambre l'aspect qu'elle avait en 1765. On s'est inspiré pour cette reconstitution des aquarelles du temps, plus particulièremnt de celle de Hartmann, et de la description qu'a faite Sigismond Wagner. On a retrouvé, dans les galetas de l'île, des chaises qui auraient existé du temps de Rousseau. Celles-ci ont été remises en état. Un lit simple orne la pièce. Les murs ont été passés à la chaux, le plafond boisé, comme il le fut à l'époque. La chambre est ainsi moins familière, d'une part, mais, d'autre part, elle parle davantage au grand public. Elle donne une idée plus juste de ce qu'elle devait être lors du séjour de Rousseau.

Petites nouvelles

Nouvelles capacités d'accueil dans quatre grandes villes suisses

Au cours des douze derniers mois, le nombre des lits d'hôtels s'est accru d'au moins 1500 unités grâce aux constructions nouvelles et aux agrandissements hôteliers réalisés dans les villes de Zurich, Bâle Genève et Lausanne. Pour Zurich et environs, il faut citer trois créations intéressantes, notamment une aile nouvelle du Grand Hôtel Dolder, avec 100 chambres luxueuses et annexes ; l'hôtel Meierhof à Horgen (280 lits), au bord du lac de Zurich, totalement reconstruit sur son terrain historique et pourvu des derniers raffinements du confort, avec sa halle de bain munie d'un « solarium » à l'infra-rouge, ses postes récepteurs TV dans toutes les chambres, un élégant restaurant sur le toit, la « Rôtisserie l'Horizon » et enfin un «Shopping» en arcades ; le petit hôtel le plus sélect d'Europe, le «Kindli», aménagé de la façon la plus moderne dans une vénérable maison bourgeoise datant du 15e siècle, sise dans la vieille ville (40 lits). Bâle a deux nouveaux hôtels garnis, le «Bernina» (60 lits) et le «Rex» (24 lits), tandis que Genève propose plusieurs établissements nouveaux de première classe, dont l'«Ambassador» magnifiquement situé sur le Quai des Bergues, au bord du Rhône (140 lits) ; en outre, sis rue de Berne, non loin de la gare de Cornavin et du terminus aérien, l'Hôtel de Berne (130 lits) et le Windsor (100 lits); mentionnons aussi le Rivoli, plus simplement aménagé dans son confort bourgeois (104 lits). A Lausanne, la plus brillante création hôtelière est bien le nouveau Continental (180 lits) sis face à la gare centrale, avec plusieurs restaurants répondant à toutes les exigences. Complètement rénové, l'ancien hôtel Lutetia, place de Belgique à Ouchy, s'appelle désormais La Résidence (90 lits). A quelques centaines de mètres au nord, en plein centre de la ville, l'hôtel Central-Bellevue agrandi compte une centaine de lits de plus. Le projet d'un grand hôtel de 300 lits se trouve actuellement en discussion à Lausanne.

Ouverture d'une nouvelle route alpestre suisse en été 1968

Grâce au développement intensif de l'industrie hydro-électrique en Suisse, une nouvelle route, fort intéressante du point de vue touristique, va s'ouvrir en été 1968 au cœur du massif alpin, qui reliera le Haut-Valais au Tessin. l'accès au col du Nufenen (alt. 2500 m environ) est déjà assuré par de bonnes routes partant soit de la vallée d'Aeginen, soit du val Bedretto, et il ne reste plus qu'à construire la route du col, longue de 5 km, et à aménager les routes existantes en vue du trafic automobile, pour réaliser la liaison directe entre la vallée du Rhône et la Suisse méridionale, praticable pendant cinq à six mois de l'année. Ce sera là, grâce aux travaux déjà exécutés, une des voies alpines les moins onéreuses. L'aménagement final, qui est en cours actuellement, ne coûtera que 20 millions de francs environ. Le parcours de quelque 80 km de Brigue à Airolo, qui s'effectuait jusqu'ici par les hautes routes à grande circulation de la Furka et du St-Gothard, sera réduit à 60 km par la route du Nufenen, dont la pente maximale ne dépassera pas 10 %.

Une bibliothèque anglaise pour enfants à Zurich

«The children's Library of Zurich», une bibliothèque destinée aux enfants de toutes nationalités, a ouvert récemment ses portes. Elle dispose de plus de mille livres imprimés en anglais, disposés judicieusement sur des rayons bas, à portée de n'importe quel mioche. Il y a là des ouvrages pour tous les degrés scolaires. Au cours de cinq semaines suivant son ouverture, une centaine d'enfants se sont déjà abonnés à la bibliothèque, et l'on compte sur un effectif prochain de 500. Bien qu'on ne connaisse pas le nombre des jeunes habitants anglophones de Zurich, la direction de la bibliothèque se dit convaincue que la nouvelle institution répond à un réel besoin. A Zurich et environs vivent en effet de nombreuses familles américaines, canadiennes et australiennes ; il y a d'autre part beaucoup de familles suisses dont l'un ou l'autre des membres pratique la langue anglaise par filiation maternelle ou à la suite d'un séjour prolongé à l'étranger. La bibliothèque enfantine, qui est administrée dans un but d'intérêt public, fait partie du Centre communautaire anglais, près de la St-Andrew's Church, rue de la Promenade.

L'ONU des enfants

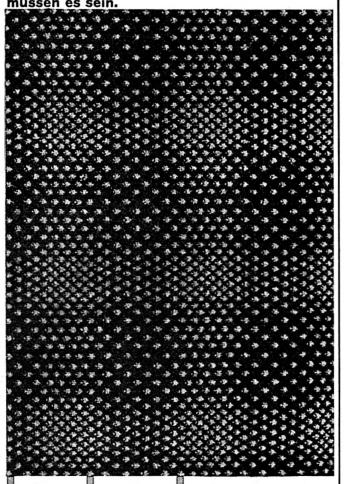
Le village Pestalozzi, si joliment situé entre de verdoyantes collines du pays d'Appenzell, est en soi une petite « société des nations » qui symbolise de manière exemplaire, depuis tantôt vingt ans, l'harmonie internationale. La transformation de l'ancienne maison des petits Français en « maison de la Corée » a donné un essor nouveau à la communauté enfantine. Cette maison est nommée «Arirang», titre d'un chant populaire coréen qui célèbre le spectacle des collines. Un groupe de garçons et fillettes sud-coréens, âgés de huit à treize ans, accompagnés de quatre moniteurs, a fait dernièrement son entrée dans le village d'enfants, en vue d'un séjour scolaire et instructif de plusieurs années. Ce groupe de huit petits Orientaux, admis à la requête de leur gouverment, après une année de cours préparatiore sous la direction des pédagogues responsables, suivra la classe internationale supérieure, en vue d'apprendre plus tard en Suisse un métier artisanal ou une profession commerciale. La petite maisonnée s'accroîtra chaque année de quatre nouveaux arrivants. — Il appert d'autre part que le village d'enfants Pestalozzi attend l'arrivée, dans quelques mois, d'un groupe de jeunes Tunisiens, qui portera à douze le nombre des nations représentées dans la communauté.

ein Belcolor Spannteppich muss es sein!

Warum wohl wird Schuster immer wieder herangezogen, wenn es gilt, in Hotels Teppichprobleme zu lösen und mit der Raumausstattung dem kritischen Masstab internationaler Wertbegriffe gerecht zu werden?

Ganz einfach, weil Schuster ganz auf Teppichbedarf von Hotels ausgerichtet und spezialisiert ist und auf diesem Gebiet Ausserordentliches zu leisten imstande ist. Lassen Sie sich unsere Hotel-Kollektion zeigen, auch Sie werden sich sagen

... Belcolor-Spannteppiche müssen es sein.



belcolor von Schuster

St. Gallen, Multergasse 14
Zürich, Bahnhofstrasse 18
Basel, Aeschenvorstadt 57

Anker 7 stellt ein neues Programm vor

Erweiterte Leistungen in einem neuen Rahmen: Die ANKER 7 Restaurant-Kasse als Organisationsmittel «par excellence» für jeden fortschrittlichen Betrieb im Gastgewerbe. Technische Einrichtungen und Funktionen sind bewusst für die Bedürfnisse von morgen geschaffen. Form und Farbe verleihen der ANKER 7 ein elegantes Aussehen. Leistung und Linie gehen Hand in Hand. ANKER 7 – ein dynamisches Programm für dynamische Betriebe.

Anker Büromaschinen AG Militärstrasse 106 8021 Zürich Telefon 051 23 86 00

Heugafelt

Teppich-Fliesen können Sie selbst verlegen

Es geht spielend leicht, denn Heugafelt-Fliesen werden Ihnen in Quadraten 50x50 cm geliefert und ganz einfach aneinandergereiht. Die 7 prächtigen Farben passen ebenso gut zu klassischen wie modernen Einrichtungen und können nach Belieben zu interessanten Farbkombinationen zusammengestellt werden.

HEUGAFELT ist ein reiner Haarteppich, schallschluckend und wärmeisolierend. Er ist auch überaus wirtschaftlich, weil Sie nicht mehr ganz einwandfreie Fliesen leicht auswechseln können.

Auch lassen sich die Fliesen jederzeit ohne weiteres in einen andern Raum verlegen.

Detailpreis Fr. 43.– netto per m² ./. Hotelrabatt.

Geelhaar

Teppichhaus W. Geelhaar AG
3006 Bern, Thunstrasse 7
Telefon (031) 43 11 44

Zu verkaufen

Bodenreinigungsmaschine

Marke «Bühler» zum Spänen, Fegen, Blochen und Schleifen.

Küchenmaschine

Bauknecht Allzweckmixer mit vielen Zusatzgeräten.

Beide Maschinen eignen sich sehr gut für Hotel oder Restaurant, sind in äusserst gutem Zustand und können preiswert abgegeben werden.

Klostergutsverwaltung «Paradies»
bei Schaffhausen. Telefon (053) 5 15 78.

A vendre à Leysin

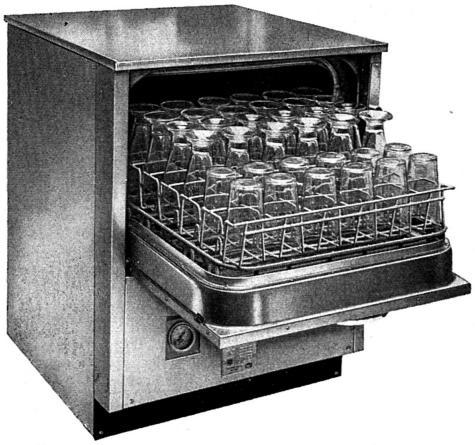
HOTEL

de 50 lits, 6 chambres d'employés, appartement privé, salons, garage, etc. Solide et belle construction. Endroit tranquille, vue imprenable, accès facile à proximité station Aigle-Leysin et bus. Mobilier complet.

S'adresser à Fiduciaire SSH S.A., 18, rue de la Gare, **1825 Montreux.** Téléphone (021) 61 45 45.

Hobart

Gläserspülautomat



Abmessungen:

Einbaumodell:	Höhe: 762 mm	Breite: 610 mm	Tiefe: 580 mm
Freistehendes Modell:	Höhe: 800 mm	Breite: 610 mm	Tiefe: 620 mm

Anschluss an kaltes oder warmes Wasser.

Verkauf und Service:

HOBART-MASCHINEN, J. Bornstein AG.

Zeughausstr. 3 **8004 Zürich** Tel. (051) 23 37 16

Filialen und Servicestellen:

4000 Basel
Dornacherstr. 109
Tel. (061) 34 88 10

3074 Bern
Muri, Thunstr. 20
Tel. (031) 52 29 33

1000 Lausanne
Tivoli 64
Tel. (021) 25 39 34

6900 Lugano
Via Vegezzi
Tel. (091) 2 31 08

9013 St. Gallen
Zürcherstr. 35
Tel. (071) 27 34 88

Bei beschädigten und matten

Badewannen

wenden Sie sich an das Fachgeschäft

Einwandfreie Reparaturen von Schlagstellen. Neuemaillierung für rauhe und glanzlose Wannen. Entkalken und Entrosten.

Alle Arbeiten werden an Ort und Stelle ohne Ausbau der Wannen ausgeführt.

I-Mullit Joseph Müller, Höschgasse 38, 8008 Zürich,
Telefon (051) 47 96 42 / 92 82 54.

LE CHAMPAGNE DE L'ÉLITE

TAITTINGER
REIMS

BLANC DE BLANCS
COMTES DE CHAMPAGNE

Agents généraux pour la Suisse

Suisse romande:

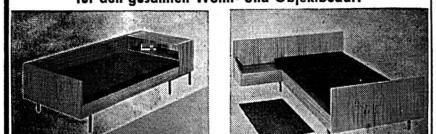
PLANTEURS REUNIS S.A., LAUSANNE

Deutsche Schweiz und Tessin:

A. FISCHER
ERSTE ACTIENBRENNEREI, BASEL

HARTNAGEL Lieferprogramm

für den gesamten Wohn- und Objektbedarf



Fordern Sie bitte unseren Katalog HK-8/65

Heinrich Hartnagel, Stahlrohrmöbel-, Matratzen- und Möbelfabrik
725 Leonberg-Eltingen, Postfach 33, Tel. (07152) 7258/59, Telex 07 22491